

Les attentes des femmes vis-à-vis de leur médecin traitant dans la poursuite de l'allaitement de leur nourrisson(s) né(s) à terme et en bonne santé

Saphia Ammari-Koubaa

▶ **To cite this version:**

Saphia Ammari-Koubaa. Les attentes des femmes vis-à-vis de leur médecin traitant dans la poursuite de l'allaitement de leur nourrisson(s) né(s) à terme et en bonne santé. Sciences du Vivant [q-bio]. 2021. dumas-03201052

HAL Id: dumas-03201052
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03201052

Submitted on 17 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les attentes des femmes vis-à-vis de leur médecin traitant dans la poursuite de l'allaitement de leur nourrisson(s) né(s) à terme et en bonne santé.

T H E S E

Présentée et publiquement soutenue devant

LA FACULTÉ DES SCIENCES MEDICALES ET PARAMEDICALES

DE MARSEILLE

Le 6 Janvier 2021

Par Madame Saphia AMMARI-KOUBAA

Née le 17 octobre 1994 à Marseille 08eme (13)

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine D.E.S. de MÉDECINE GÉNÉRALE **Membres du Jury de la Thèse** :

Monsieur le Professeur GENTILE Gaëtan	**Président**
Madame le Professeur COURBIERE Blandine	**Assesseur**
Monsieur le Professeur FABRE Alexandre	**Assesseur**
Madame le Docteur LETOMBE Célia	**Directeur**

FACULTÉ DES SCIENCES MÉDICALES & PARAMÉDICALES

Doyen	:	Pr. Georges LEONETTI
Vice-Doyen aux affaires générales	:	Pr. Patrick DESSI
Vice-Doyen aux professions paramédicales	:	Pr. Philippe BERBIS
Conseiller	:	Pr. Patrick VILLANI

Assesseurs :

aux études	:	Pr. Kathia CHAUMOITRE
à la recherche	:	Pr. Jean-Louis MEGE
à l'unité mixte de formation continue en santé	:	Pr. Justin MICHEL
pour le secteur NORD	:	Pr. Stéphane BERDAH
Groupements Hospitaliers de territoire	:	Pr. Jean-Noël ARGENSON
aux masters	:	Pr. Pascal ADALIAN

Chargés de mission :

sciences humaines et sociales	:	Pr. Pierre LE COZ
relations internationales	:	Pr. Stéphane RANQUE
DU/DIU	:	Pr. Véronique VITTON
DPC, disciplines médicales & biologiques	:	Pr. Frédéric CASTINETTI
DPC, disciplines chirurgicales	:	Dr. Thomas GRAILLON

ÉCOLE DE MEDECINE

Directeur : Pr. Jean-Michel VITON

Chargés de mission

PACES – Post-PACES	:	Pr. Régis GUIEU
DFGSM	:	Pr. Anne-Laure PELISSIER
DFASM	:	Pr. Marie-Aleth RICHARD
DFASM	:	Pr. Marc BARTHET
Préparation aux ECN	:	Dr Aurélie DAUMAS
DES spécialités	:	Pr. Pierre-Edouard FOURNIER
DES stages hospitaliers	:	Pr. Benjamin BLONDEL
DES MG	:	Pr. Christophe BARTOLI

FACULTÉ DES SCIENCES MÉDICALES & PARAMÉDICALES

Doyen	:	Pr. Georges LEONETTI
Vice-Doyen aux affaires générales	:	Pr. Patrick DESSI
Vice-Doyen aux professions paramédicales	:	Pr. Philippe BERBIS
Conseiller	:	Pr. Patrick VILLANI

Assesseurs :

□ aux études	:	Pr. Kathia CHAUMOITRE
□ à la recherche	:	Pr. Jean-Louis MEGE
□ à l'unité mixte de formation continue en santé	:	Pr. Justin MICHEL
□ pour le secteur NORD	:	Pr. Stéphane BERDAH
□ Groupements Hospitaliers de territoire	:	Pr. Jean-Noël ARGENSON
□ aux masters	:	Pr. Pascal ADALIAN

Chargés de mission :

□ sciences humaines et sociales	:	Pr. Pierre LE COZ
□ relations internationales	:	Pr. Stéphane RANQUE
□ DU/DIU	:	Pr. Véronique VITTON
□ DPC, disciplines médicales & biologiques	:	Pr. Frédéric CASTINETTI
□ DPC, disciplines chirurgicales	:	Dr. Thomas GRAILLON

ÉCOLE DE MEDECINE

Directeur : Pr. Jean-Michel VITON

Chargés de mission

□ PACES – Post-PACES	:	Pr. Régis GUIEU
□ DFGSM	:	Pr. Anne-Laure PELISSIER
□ DFASM	:	Pr. Marie-Aleth RICHARD
□ DFASM	:	Pr. Marc BARTHET
□ Préparation aux ECN	:	Dr Aurélie DAUMAS
□ DES spécialités	:	Pr. Pierre-Edouard FOURNIER
□ DES stages hospitaliers	:	Pr. Benjamin BLONDEL
□ DES MG	:	Pr. Christophe BARTOLI
□ Démographie médicale	:	Dr. Noémie RESSEGUIER
□ Etudiant	:	Elise DOMINJON

Faculté des sciences médicales et paramédicales
Aix+Marseille Université

ÉCOLE DE DE MAIEUTIQUE

Directrice : Madame Carole ZAKARIAN

Chargés de mission
- 1er cycle : Madame Estelle BOISSIER
- 2ème cycle : Madame Cécile NINA

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA RÉADAPTATION

Directeur : Monsieur Philippe SAUVAGEON

Chargés de mission
- Masso- kinésithérapie 1er cycle : Madame Béatrice CAORS
- Masso-kinésithérapie 2ème cycle : Madame Joannie HENRY
- Mutualisation des enseignements : Madame Géraldine DEPRES

ÉCOLE DES SCIENCES INFIRMIERES

Directeur : Monsieur Sébastien COLSON

Chargés de mission
- Chargée de mission : Madame Sandrine MAYEN RODRIGUES
- Chargé de mission : Monsieur Christophe ROMAN

PROFESSEURS HONORAIRES

MM AGOSTINI Serge
ALDIGHIERI René
ALESSANDRINI Pierre
ALLIEZ Bernard
AQUARON Robert
ARGEME Maxime
ASSADOURIAN Robert
AUFFRAY Jean-Pierre
AUTILLO-TOUATI Amapola
AZORIN Jean-Michel
BAILLE Yves
BARDOT Jacques
BARDOT André
BERARD Pierre
BERGOIN Maurice
BERLAND Yvon
BERNARD Dominique
BERNARD Jean-Louis
BERNARD Pierre-Marie
BERTRAND Edmond
BISSET Jean-Pierre
BLANC Bernard
BLANC Jean-Louis
BOLLINI Gérard
BONGRAND Pierre
BONNEAU Henri
BONNOIT Jean
BORY Michel
BOTTA Alain
BOURGEADE Augustin
BOUVENOT Gilles
BOUYALA Jean-Marie
BREMOND Georges
BRICOT René
BRUNET Christian
BUREAU Henri
CAMBOULIVES Jean
CANNONI Maurice
CARTOUZOU Guy
CAU Pierre
CHABOT Jean-Michel
CHAMLIAN Albert
CHARPIN Denis
CHARREL Michel
CHAUVEL Patrick
CHOUX Maurice
CIANFARANI François
CLAVERIE Jean-Michel
CLEMENT Robert
COMBALBERT André
CONTE-DEVOLX Bernard
CORRIOL Jacques
COULANGE Christian
DALMAS Henri
DE MICO Philippe
DESSEIN Alain
DELARQUE Alain
DEVIN Robert
DEVRED Philippe
DJIANE Pierre
DONNET Vincent
DUCASSOU Jacques

MM DUFOUR Michel
DUMON Henri
ENJALBERT Alain
FAVRE Roger
FIECHI Marius
FARNARIER Georges
FIGARELLA Jacques
FONTES Michel
FRANCES Yves
FRANCOIS Georges
FUENTES Pierre
GABRIEL Bernard
GALINIER Louis
GALLAIS Hervé
GAMERRE Marc
GARCIN Michel
GARNIER Jean-Marc
GAUTHIER André
GERARD Raymond
GEROLAMI-SANTANDREA André
GIUDICELLI Roger
GIUDICELLI Sébastien
GOUDARD Alain
GOUIN François
GRILLO Jean-Marie
GRISOLI François
GROULIER Pierre
HADIDA/SAYAG Jacqueline
HASSOUN Jacques
HEIM Marc
HOUEL Jean
HUGUET Jean-François
JAQUET Philippe
JAMMES Yves
JOUVE Paulette
JUHAN Claude
JUIN Pierre
KAPHAN Gérard
KASBARIAN Michel
KLEISBAUER Jean-Pierre
LACHARD Jean
LAFFARGUE Pierre
LAUGIER René
LE TREUT Yves
LEVY Samuel
LOUCHET Edmond
LOUIS René
LUCIANI Jean-Marie
MAGALON Guy
MAGNAN Jacques
MALLAN- MANCINI Josette
MALMEJAC Claude
MARANINCHI Dominique
MARTIN Claude
MATTEI Jean François
MERCIER Claude
METGE Paul
MICHOTEY Georges
MIRANDA François
MONFORT Gérard
MONGES André
MONGIN Maurice

PROFESSEURS HONORAIRES

MM MONTIES Jean-Raoul
NAZARIAN Serge
NICOLI René
NOIRCLERC Michel
OLMER Michel
OREHEK Jean
PAPY Jean-Jacques
PAULIN Raymond
PELOUX Yves
PENAUD Antony
PENE Pierre
PIANA Lucien
PICAUD Robert
PIGNOL Fernand
POGGI Louis
POITOUT Dominique
PONCET Michel
POUGET Jean
PRIVAT Yvan
QUILICHINI Francis
RANQUE Jacques
RANQUE Philippe
RICHAUD Christian
RIDINGS Bernard
ROCHAT Hervé
ROHNER Jean-Jacques
ROUX Hubert
ROUX Michel
RUFO Marcel
SAHEL José
SALAMON Georges
SALDUCCI Jacques
SAN MARCO Jean-Louis
SANKALE Marc
SARACCO Jacques
SARLES Jacques
SASTRE Bernard
SCHIANO Alain
SCOTTO Jean-Claude
SEBAHOUN Gérard
SERMENT Gérard
SOULAYROL René
STAHL André
TAMALET Jacques
TARANGER-CHARPIN Colette
THOMASSIN Jean-Marc
UNAL Daniel
VAGUE Philippe
VAGUE/JUHAN Irène
VANUXEM Paul
VERVLOET Daniel
VIALETTES Bernard
WEILLER Pierre-Jean

EMERITAT

2008		
M. le Professeur	LEVY Samuel	31/08/2011
Mme le Professeur	JUHAN-VAGUE Irène	31/08/2011
M. le Professeur	PONCET Michel	31/08/2011
M. le Professeur	KASBARIAN Michel	31/08/2011
M. le Professeur	ROBERTOUX Pierre	31/08/2011
2009		
M. le Professeur	DJIANE Pierre	31/08/2011
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2012
2010		
M. le Professeur	MAGNAN Jacques	31/12/2014
2011		
M. le Professeur	DI MARINO Vincent	31/08/2015
M. le Professeur	MARTIN Pierre	31/08/2015
M. le Professeur	METRAS Dominique	31/08/2015
2012		
M. le Professeur	AUBANIAC Jean-Manuel	31/08/2015
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2015
M. le Professeur	CAMBOULIVES Jean	31/08/2015
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2015
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2015
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2015
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2015
2013		
M. le Professeur	BRANCHEREAU Alain	31/08/2016
M. le Professeur	CARAYON Pierre	31/08/2016
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2016
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2016
M. le Professeur	HENRY Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	LE GUICHAOUA Marie-Roberte	31/08/2016
M. le Professeur	RUFO Marcel	31/08/2016
M. le Professeur	SEBAHOUN Gérard	31/08/2016
2014		
M. le Professeur	FUENTES Pierre	31/08/2017
M. le Professeur	GAMERRE Marc	31/08/2017
M. le Professeur	MAGALON Guy	31/08/2017
M. le Professeur	PERAGUT Jean-Claude	31/08/2017
M. le Professeur	WEILLER Pierre-Jean	31/08/2017
2015		
M. le Professeur	COULANGE Christian	31/08/2018
M. le Professeur	COURAND François	31/08/2018
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2016
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2016
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2016

EMERITAT

2016		
M. le Professeur	BONGRAND Pierre	31/08/2019
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2017
M. le Professeur	BRUNET Christian	31/08/2019
M. le Professeur	CAU Pierre	31/08/2019
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2017
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2017
M. le Professeur	FONTES Michel	31/08/2019
M. le Professeur	JAMMES Yves	31/08/2019
M. le Professeur	NAZARIAN Serge	31/08/2019
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2017
M. le Professeur	POITOUT Dominique	31/08/2019
M. le Professeur	SEBAHOUN Gérard	31/08/2017
M. le Professeur	VIALETTES Bernard	31/08/2019
2017		
M. le Professeur	ALESSANDRINI Pierre	31/08/2020
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2018
M. le Professeur	CHAUVEL Patrick	31/08/2020
M. le Professeur	COZZONE Pierre	31/08/2018
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2018
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2018
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2018
M. le Professeur	SEBBAHOUN Gérard	31/08/2018
2018		
M. le Professeur	MARANINCHI Dominique	31/08/2021
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2019
M. le Professeur	COZZONE Pierre	31/08/2019
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2019
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2019
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2019
2019		
M. le Professeur	BERLAND Yvon	31/08/2022
M. le Professeur	CHARPIN Denis	31/08/2022
M. le Professeur	CLAVERIE Jean-Michel	31/08/2022
M. le Professeur	FRANCES Yves	31/08/2022
M. le Professeur	CAU Pierre	31/08/2020
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2020
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2020
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2020
M. le Professeur	FONTES Michel	31/08/2020
M. le Professeur	MAGALON Guy	31/08/2020
M. le Professeur	NAZARIAN Serge	31/08/2020
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2020
M. le Professeur	WEILLER Pierre-Jean	31/08/2020

PROFESSEURS DES UNIVERSITES-PRATICIENS HOSPITALIERS

AGOSTINI FERRANDES Aubert
ALBANESE Jacques
ALIMI Yves
AMABILE Philippe
AMBROSI Pierre
ANDRE Nicolas
ARGENSON Jean-Noël
ASTOUL Philippe
ATTARIAN Shahram
AUDOUIN Bertrand
AUQUIER Pascal
AVIERINOS Jean-François
AZULAY Jean-Philippe
BAILLY Daniel
BARLESI Fabrice
BARLIER-SETTI Anne
BARTHET Marc
BARTOLI Christophe
BARTOLI Jean-Michel
BARTOLI Michel
BARTOLOMEI Fabrice
BASTIDE Cyrille
BENSOUSSAN Laurent
BERBIS Philippe
BERBIS Julie
BERDAH Stéphane
BERNARD Jean-Paul Retraite au 25/11/2019
BEROUD Christophe
BERTUCCI François
BLAISE Didier
BLIN Olivier
BLONDEL Benjamin
BONIN/GUILLAUME Sylvie
BONELLO Laurent
BONNET Jean-Louis
BOTTA/FRIDLUND Danielle Surnombre
BOUBLI Léon Surnombre
BOUFI Mourad
BOYER Laurent
BREGEON Fabienne
BRETELLE Florence
BROUQUI Philippe
BRUDER Nicolas
BRUE Thierry
BRUNET Philippe
BURTEY Stéphane
CARCOPINO-TUSOLI Xavier
CASANOVA Dominique
CASTINETTI Frédéric
CECCALDI Mathieu
CHAGNAUD Christophe
CHAMBOST Hervé
CHAMPSAUR Pierre
CHANEZ Pascal
CHARAFFE-JAUFFRET Emmanuelle
CHARREL Rémi
CHAUMOITRE Kathia
CHIARONI Jacques
CHINOT Olivier
CHOSSEGROS Cyrille
COLLART Frédéric
COSTELLO Régis
COURBIERE Blandine
COWEN Didier
CRAVELLO Ludovic
CUISSET Thomas
CURVALE Georges Surnombre
DA FONSECA David
DAHAN-ALCARAZ Laetitia
DANIEL Laurent
DARMON Patrice
D'ERCOLE Claude
D'JOURNO Xavier
DEHARO Jean-Claude
DELAPORTE Emmanuel
DELPERO Jean-Robert Surnombre
DENIS Danièle
DISDIER Patrick
DODDOLI Christophe
DRANCOURT Michel
DUBUS Jean-Christophe
DUFFAUD Florence
DUFOUR Henry
DURAND Jean-Marc
DUSSOL Bertrand
EBBO Mikaël
EUSEBIO Alexandre
FAKHRY Nicolas
FAUGERE Gérard Surnombre
FELICIAN Olvier
FENOLLAR Florence
FIGARELLA/BRANGER Dominique
FLECHER Xavier
FOURNIER Pierre-Edouard
FRANCESCHI Frédéric
FUENTES Stéphane
GABERT Jean
GABORIT Bénédicte
GAINNIER Marc
GARCIA Stéphane
GARIBOLDI Vlad
GAUDART Jean
GAUDY-MARQUESTE Caroline
GENTILE Stéphanie
GERBEAUX Patrick
GEROLAMI/SANTANDREA René
GILBERT/ALESSI Marie-Christine
GIORGI Roch
GIOVANNI Antoine
GIRARD Nadine
GIRAUD/CHABROL Brigitte
GONCALVES Anthony
GRANEL/REY Brigitte
GRANVAL Philippe
GREILLIER Laurent
GRIMAUD Jean-Charles
GROB Jean-Jacques
GUEDJ Eric
GUIEU Régis
GUIS Sandrine
GUYE Maxime
GUYOT Laurent
GUYS Jean-Michel Surnombre
HABIB Gilbert
HARDWIGSEN Jean
HARLE Jean-Robert
HOFFART Louis Disponibilité
HOUVENAEGHEL Gilles
JACQUIER Alexis
JOURDE-CHICHE Noémie
JOUVE Jean-Luc
KAPLANSKI Gilles
KARSENTY Gilles
KERBAUL François détachement
KRAHN Martin
LAFFORGUE Pierre
LAGIER Jean-Christophe
LAMBAUDIE Eric
LANCON Christophe
LA SCOLA Bernard
LAUNAY Franck
LAVIEILLE Jean-Pierre
LE CORROLLER Thomas
LECHEVALLIER Eric
LEGRE Régis
LEHUCHER-MICHEL Marie-Pascale
LEONE Marc
LEONETTI Georges
LEPIDI Hubert
LEVY Nicolas
MACE Loïc
MAGNAN Pierre-Edouard
MANCINI Julien
MATONTI Frédéric Disponibilité
MEGE Jean-Louis
MERROT Thierry
METZLER/GUILLEMAIN Catherine
MEYER/DUTOUR Anne
MICCALEF/ROLL Joëlle
MICHEL Fabrice
MICHEL Gérard
MICHEL Justin
MICHELET Pierre
MILH Mathieu
MILLION Matthieu
MOAL Valérie
MORANGE Pierre-Emmanuel
MOULIN Guy
MOUTARDIER Vincent
MUNDLER Olivier Surnombre
NAUDIN Jean
NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier
NICOLLAS Richard
OLIVE Daniel
OUAFIK L'Houcine
OVAERT-REGGIO Caroline

PROFESSEURS DES UNIVERSITES-PRATICIENS HOSPITALIERS

PAGANELLI Franck
PANUEL Michel
PAPAZIAN Laurent
PAROLA Philippe
PARRATTE Sébastien Disponibilité
PELISSIER-ALICOT Anne-Laure
PELLETIER Jean
PERRIN Jeanne
PETIT Philippe
PHAM Thao
PIERCECCHI/MARTI Marie-Dominique
PIQUET Philippe
PIRRO Nicolas
POINSO François
RACCAH Denis
RANQUE Stéphane
RAOULT Didier
REGIS Jean
REYNAUD/GAUBERT Martine
REYNAUD Rachel
RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth
ROCHE Pierre-Hugues
ROCH Antoine
ROCHWERGER Richard
ROLL Patrice
ROSSI Dominique
ROSSI Pascal
ROUDIER Jean
SALAS Sébastien
SAMBUC Roland Surnombre
SARLES/PHILIP Nicole
SARLON-BARTOLI Gabrielle
SCAVARDA Didier
SCHLEINITZ Nicolas
SEBAG Frédéric
SEITZ Jean-François
SIELEZNEFF Igor
SIMON Nicolas
STEIN Andréas
TAIEB David
THIRION Xavier
THOMAS Pascal
THUNY Franck
TREBUCHON-DA FONSECA Agnès
TRIGLIA Jean-Michel
TROPIANO Patrick
TSIMARATOS Michel
TURRINI Olivier
VALERO René
VAROQUAUX Arthur Damien
VELLY Lionel
VEY Norbert
VIDAL Vincent
VIENS Patrice
VILLANI Patrick
VITON Jean-Michel
VITTON Véronique
VIEHWEGER Heide Elke
VIVIER Eric
XERRI Luc

PROFESSEUR DES UNIVERSITES

ADALIAN Pascal
AGHABABIAN Valérie
BELIN Pascal
CHABANNON Christian
CHABRIERE Eric
FERON François
LE COZ Pierre
LEVASSEUR Anthony
RANJEVA Jean-Philippe
SOBOL Hagay

PROFESSEUR CERTIFIE

BRANDENBURGER Chantal

PRAG

TANTI-HARDOUIN Nicolas

PROFESSEUR DES UNIVERSITES MEDECINE GENERALE

GENTILE Gaëtan

PROFESSEUR ASSOCIE DE MEDECINE GENERALE *A MI-TEMPS*

ADNOT Sébastien
GUIDA Pierre

PROFESSEUR ASSOCIE DES UNIVERSITES (disciplines médicales)

LOUIS-BORRIONE Claude

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES-PRATICIENS HOSPITALIERS

AHERFI Sarah
ANGELAKIS Emmanouil (disponibilité)
ATLAN Catherine (disponibilité)
BARTHELEMY Pierre
BEGE Thierry
BELIARD Sophie
BENYAMINE Audrey
BERGE-LEFRANC Jean-Louis
BERTRAND Baptiste
BEYER-BERJOT Laura
BIRNBAUM David
BONINI Francesca
BOUCRAUT Joseph
BOULAMERY Audrey
BOULLU/CIOCCA Sandrine
BOUSSEN Salah Michel
BUFFAT Christophe
CAMILLERI Serge
CARRON Romain
CASSAGNE Carole
CERMOLACCE Michel
CHAUDET Hervé
CHRETIEN Anne-Sophie
COZE Carole
CUNY Thomas
DADOUN Frédéric (disponibilité)
DALES Jean-Philippe
DAUMAS Aurélie
DEGEORGES/VITTE Joëlle
DELLIAUX Stéphane
DESPLAT/JEGO Sophie
DEVILLIER Raynier
DUBOURG Grégory
DUCONSEIL Pauline
DUFOUR Jean-Charles
ELDIN Carole
FABRE Alexandre
FAURE Alice
FOLETTI Jean- Marc
FOUILLOUX Virginie
FRANKEL Diane
FROMONOT Julien
GASTALDI Marguerite
GELSI/BOYER Véronique
GIUSIANO Bernard
GIUSIANO COURCAMBECK Sophie
GONZALEZ Jean-Michel
GOURIET Frédérique
GRAILLON Thomas
GUERIN Carole
GUENOUN MEYSSIGNAC Daphné
GUIDON Catherine
GUIVARCH Jokthan
HAUTIER/KRAHN Aurélie
HRAIECH Sami
KASPI-PEZZOLI Elise
L'OLLIVIER Coralie
LABIT-BOUVIER Corinne
LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina
LAGIER Aude (disponibilité)
LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude
LEVY/MOZZICONACCI Annie
LOOSVELD Marie
MAAROUF Adil
MACAGNO Nicolas
MAUES DE PAULA André
MOTTOLA GHIGO Giovanna
NGUYEN PHONG Karine
NINOVE Laetitia
NOUGAIREDE Antoine
OLLIVIER Matthieu
PAULMYER/LACROIX Odile
PESENTI Sébastien
RADULESCO Thomas
RESSEGUIER Noémie
ROBERT Philippe
ROMANET Pauline
SABATIER Renaud
SARI-MINODIER Irène
SAVEANU Alexandru
SECQ Véronique (disponibilité)
STELLMANN Jan-Patrick
SUCHON Pierre
TABOURET Emeline
TOGA Caroline
TOGA Isabelle
TOMASINI Pascale
TOSELLO Barthélémy
TROUSSE Delphine
TUCHTAN-TORRENTS Lucile
VELY Frédéric
VION-DURY Jean
ZATTARA/CANNONI Hélène

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

(mono-appartenants)

ABU ZAINEH Mohammad
BARBACARU/PERLES T. A.
BERLAND/BENHAIM Caroline
BOUCAULT/GARROUSTE Françoise
BOYER Sylvie
COLSON Sébastien
DEGIOANNI/SALLE Anna
DESNUES Benoît
MARANINCHI Marie
MERHEJ/CHAUVEAU Vicky
MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte
POGGI Marjorie
POUGET Benoît
RUEL Jérôme
THOLLON Lionel
THIRION Sylvie
VERNA Emeline

MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

CASANOVA Ludovic

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE à MI-TEMPS

BARGIER Jacques
BONNET Pierre-André
CALVET-MONTREDON Céline
JANCZEWSKI Aurélie
NUSSLI Nicolas
ROUSSEAU-DURAND Raphaëlle
THERY Didier (nomination au 1/10/2019)

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE à MI-TEMPS

BOURRIQUEN Maryline
EVANS-VIALLAT Catherine
LUCAS Guillaume
MATHIEU Marion
MAYENS-RODRIGUES Sandrine
MELLINAS Marie
REVIS Joana
ROMAN Christophe
TRINQUET Laure

PROFESSEURS DES UNIVERSITES et MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS
PROFESSEURS ASSOCIES, MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES mono-appartenants

ANATOMIE *4201*

CHAMPSAUR Pierre (PU-PH)
LE CORROLLER Thomas (PU-PH)
PIRRO Nicolas (PU-PH)

GUENOUN-MEYSSIGNAC Daphné (MCU-PH)
LAGIER Aude (MCU-PH) disponibilité

THOLLON Lionel (MCF) (60ème section)

ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES *4203*

CHARAFE/JAUFFRET Emmanuelle (PU-PH)
DANIEL Laurent (PU-PH)
FIGARELLA/BRANGER Dominique (PU-PH)
GARCIA Stéphane (PU-PH)
XERRI Luc (PU-PH)

DALES Jean-Philippe (MCU-PH)
GIUSIANO COURCAMBECK Sophie (MCU PH)
LABIT/BOUVIER Corinne (MCU-PH)
MACAGNO Nicolas (MCU-PH)
MAUES DE PAULA André (MCU-PH)
SECQ Véronique (MCU-PH) disponibilité

ANESTHESIOLOGIE ET REANIMATION CHIRURGICALE ; MEDECINE URGENCE *4801*

ALBANESE Jacques (PU-PH)
BRUDER Nicolas (PU-PH)
LEONE Marc (PU-PH)
MICHEL Fabrice (PU-PH)
VELLY Lionel (PU-PH)

BOUSSEN Salah Michel (MCU-PH)
GUIDON Catherine (MCU-PH)

ANGLAIS *11*

BRANDENBURGER Chantal (PRCE)

BIOLOGIE ET MEDECINE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA REPRODUCTION ; GYNECOLOGIE MEDICALE *5405*

METZLER/GUILLEMAIN Catherine (PU-PH)
PERRIN Jeanne (PU-PH)

ANTHROPOLOGIE *20*

ADALIAN Pascal (PR)

DEGIOANNI/SALLE Anna (MCF)
POUGET Benoît (MCF)
VERNA Emeline (MCF)

BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE ; HYGIENE HOSPITALIERE *4501*

CHARREL Rémi (PU PH)
DRANCOURT Michel (PU-PH)
FENOLLAR Florence (PU-PH)
FOURNIER Pierre-Edouard (PU-PH)
NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier (PU-PH)
LA SCOLA Bernard (PU-PH)
RAOULT Didier (PU-PH)

AHERFI Sarah (MCU-PH)
ANGELAKIS Emmanouil (MCU-PH) disponibilité
DUBOURG Grégory (MCU-PH)
GOURIET Frédérique (MCU-PH)
NOUGAIREDE Antoine (MCU-PH)
NINOVE Laetitia (MCU-PH)

CHABRIERE Eric (PR) (64ème section)

LEVASSEUR Anthony (PR) (64ème section)
DESNUES Benoit (MCF) (65ème section)
MERHEJ/CHAUVEAU Vicky (MCF) (87ème section)

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE *4401*

BARLIER/SETTI Anne (PU-PH)
GABERT Jean (PU-PH)
GUIEU Régis (PU-PH)
OUAFIK L'Houcine (PU-PH)

BUFFAT Christophe (MCU-PH)
FROMONOT Julien (MCU-PH)
MOTTOLA GHIGO Giovanna (MCU-PH)
ROMANET Pauline (MCU-PH)
SAVEANU Alexandru (MCU-PH)

BIOLOGIE CELLULAIRE *4403*

ROLL Patrice (PU-PH)

FRANKEL Diane (MCU-PH)
GASTALDI Marguerite (MCU-PH)
KASPI-PEZZOLI Elise (MCU-PH)
LEVY-MOZZICONNACCI Annie (MCU-PH)

BIOPHYSIQUE ET MEDECINE NUCLEAIRE *4301*

GUEDJ Eric (PU-PH)
GUYE Maxime (PU-PH)
MUNDLER Olivier (PU-PH) Surnombre
TAIEB David (PU-PH)

BELIN Pascal (PR) (69ème section)
RANJEVA Jean-Philippe (PR) (69ème section)

CAMMILLERI Serge (MCU-PH)
VION-DURY Jean (MCU-PH)

BARBACARU/PERLES Téodora Adriana (MCF) (69ème section)

BIOSTATISTIQUES, INFORMATIQUE MEDICALE ET TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION *4604*

GAUDART Jean (PU-PH)
GIORGI Roch (PU-PH)
MANCINI Julien (PU-PH)

CHAUDET Hervé (MCU-PH)
DUFOUR Jean-Charles (MCU-PH)
GIUSIANO Bernard (MCU-PH)

ABU ZAINEH Mohammad (MCF) (5ème section)
BOYER Sylvie (MCF) (5ème section)

CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE *5002*

ARGENSON Jean-Noël (PU-PH)
BLONDEL Benjamin (PU-PH)
CURVALE Georges (PU-PH) Surnombre
FLECHER Xavier (PU PH)
PARRATTE Sébastien (PU-PH) Disponibilité
ROCHWERGER Richard (PU-PH)
TROPIANO Patrick (PU-PH)

OLLIVIER Matthieu (MCU-PH)

CANCEROLOGIE ; RADIOTHERAPIE *4702*

BERTUCCI François (PU-PH)
CHINOT Olivier (PU-PH)
COWEN Didier (PU-PH)
DUFFAUD Florence (PU-PH)
GONCALVES Anthony PU-PH)
HOUVENAEGHEL Gilles (PU-PH)
LAMBAUDIE Eric (PU-PH)
SALAS Sébastien (PU-PH)
VIENS Patrice (PU-PH)

SABATIER Renaud (MCU-PH)
TABOURET Emeline (MCU-PH)

CARDIOLOGIE *5102*

AVIERINOS Jean-François (PU-PH)
BONELLO Laurent (PU PH)
BONNET Jean-Louis (PU-PH)
CUISSET Thomas (PU-PH)
DEHARO Jean-Claude (PU-PH)
FRANCESCHI Frédéric (PU-PH)
HABIB Gilbert (PU-PH)
PAGANELLI Franck (PU-PH)
THUNY Franck (PU-PH)

CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE *5202*

BERDAH Stéphane (PU-PH)
DELPERO Jean-Robert (PU-PH) Surnombre
HARDWIGSEN Jean (PU-PH)
MOUTARDIER Vincent (PU-PH)
SEBAG Frédéric (PU-PH)
SIELEZNEFF Igor (PU-PH)
TURRINI Olivier (PU-PH)

BEGE Thierry (MCU-PH)
BEYER-BERJOT Laura (MCU-PH)
BIRNBAUM David (MCU-PH)
DUCONSEIL Pauline (MCU-PH)
GUERIN Carole (MCU PH)

CHIRURGIE INFANTILE *5402*

GUYS Jean-Michel (PU-PH) Surnombre
JOUVE Jean-Luc (PU-PH)
LAUNAY Franck (PU-PH)
MERROT Thierry (PU-PH)
VIEHWEGER Heide Elke (PU-PH)
FAURE Alice (MCU PH)
PESENTI Sébastien (MCU-PH)

LOUIS-BORRIONE Claude (PR associé des Universités)

CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ET STOMATOLOGIE *5503*

CHOSSEGROS Cyrille (PU-PH)
GUYOT Laurent (PU-PH)

FOLETTI Jean-Marc (MCU-PH)

CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE *5103*

COLLART Frédéric (PU-PH)
D'JOURNO Xavier (PU-PH)
DODDOLI Christophe (PU-PH)
GARIBOLDI Vlad (PU-PH)
MACE Loïc (PU-PH)
THOMAS Pascal (PU-PH)

FOUILLOUX Virginie (MCU-PH)
TROUSSE Delphine (MCU-PH)

CHIRURGIE VASCULAIRE ; MEDECINE VASCULAIRE *5104*

ALIMI Yves (PU-PH)
AMABILE Philippe (PU-PH)
BARTOLI Michel (PU-PH)
BOUFI Mourad (PU-PH)
MAGNAN Pierre-Edouard (PU-PH)
PIQUET Philippe (PU-PH)
SARLON-BARTOLI Gabrielle (PU PH)

HISTOLOGIE, EMBRYOLOGIE ET CYTOGENETIQUE *4202*

LEPIDI Hubert (PU-PH)
LEPIDI Hubert (PU-PH)

PAULMYER/LACROIX Odile (MCU-PH)

DERMATOLOGIE - VENEREOLOGIE *5003*

BERBIS Philippe (PU-PH)
DELAPORTE Emmanuel (PU-PH)
GAUDY/MARQUESTE Caroline (PU-PH)
GROB Jean-Jacques (PU-PH)
RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth (PU-PH)

DUSI

COLSON Sébastien (MCF)

BOURRIQUEN Maryline (MAST)
EVANS-VIALLAT Catherine (MAST)
LUCAS Guillaume (MAST)
MAYEN-RODRIGUES Sandrine (MAST)
MELLINAS Marie (MAST)
ROMAN Christophe (MAST)
TRINQUET Laure (MAST)

ENDOCRINOLOGIE ,DIABETE ET MALADIES METABOLIQUES ; GYNECOLOGIE MEDICALE *5404*

BRUE Thierry (PU-PH)
CASTINETTI Frédéric (PU-PH)
CUNY Thomas (MCU PH)

CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE ; BRÛLOLOGIE *5004*

CASANOVA Dominique (PU-PH)
LEGRE Régis (PU-PH)

BERTRAND Baptiste (MCU-PH)
HAUTIER/KRAHN Aurélie (MCU-PH)

GASTROENTEROLOGIE ; HEPATOLOGIE ; ADDICTOLOGIE *5201*

BARTHET Marc (PU-PH)
BERNARD Jean-Paul (PU-PH) retraite au 25/11/2019
BOTTA-FRIDLUND Danielle (PU-PH) Surnombre
DAHAN-ALCARAZ Laetitia (PU-PH)
GEROLAMI-SANTANDREA René (PU-PH)
GRANDVAL Philippe (PU-PH)
GRIMAUD Jean-Charles (PU-PH)
SEITZ Jean-François (PU-PH)
VITTON Véronique (PU-PH)

GONZALEZ Jean-Michel (MCU-PH)

GENETIQUE *4704*

BEROUD Christophe (PU-PH)
KRAHN Martin (PU-PH)
LEVY Nicolas (PU-PH)
SARLES/PHILIP Nicole (PU-PH)

NGYUEN Karine (MCU-PH)
TOGA Caroline (MCU-PH)
ZATTARA/CANNONI Hélène (MCU-PH)

GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE ; GYNECOLOGIE MEDICALE *5403*

AGOSTINI Aubert (PU-PH)
BOUBLI Léon (PU-PH) Surnombre
BRETELLE Florence (PU-PH)
CARCOPINO-TUSOLI Xavier (PU-PH)
COURBIERE Blandine (PU-PH)
CRAVELLO Ludovic (PU-PH)
D'ERCOLE Claude (PU-PH)

EPIDEMIOLOGIE, ECONOMIE DE LA SANTE ET PREVENTION *4601*

AUQUIER Pascal (PU-PH)
BERBIS Julie (PU-PH)
BOYER Laurent (PU-PH)
GENTILE Stéphanie (PU-PH)
SAMBUC Roland (PU-PH) Surnombre
THIRION Xavier (PU-PH)

LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude (MCU-PH)
RESSEGUIER Noémie (MCU-PH)

MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte (MCF)(06ème section)
TANTI-HARDOUIN Nicolas (PRAG)

HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION *4701*

BLAISE Didier (PU-PH)
COSTELLO Régis (PU-PH)
CHIARONI Jacques (PU-PH)
GILBERT/ALESSI Marie-Christine (PU-PH)
MORANGE Pierre-Emmanuel (PU-PH)
VEY Norbert (PU-PH)

DEVILLIER Raynier (MCU PH)
GELSI/BOYER Véronique (MCU-PH)
LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina (MCU-PH)
LOOSVELD Marie (MCU-PH)
SUCHON Pierre (MCU-PH)

POGGI Marjorie (MCF) (64ème section)

IMMUNOLOGIE *4703*

KAPLANSKI Gilles (PU-PH)
MEGE Jean-Louis (PU-PH)
OLIVE Daniel (PU-PH)
VIVIER Eric (PU-PH)

FERON François (PR) (69ème section)

BOUCRAUT Joseph (MCU-PH)
CHRETIEN Anne-Sophie (MCU PH)
DEGEORGES/VITTE Joëlle (MCU-PH)
DESPLAT/JEGO Sophie (MCU-PH)
ROBERT Philippe (MCU-PH)
VELY Frédéric (MCU-PH)

BOUCAULT/GARROUSTE Françoise (MCF) 65ème section)

MEDECINE LEGALE ET DROIT DE LA SANTE *4603*

BARTOLI Christophe (PU-PH)
LEONETTI Georges (PU-PH)
PELISSIER-ALICOT Anne-Laure (PU-PH)
PIERCECCHI-MARTI Marie-Dominique (PU-PH)

TUCHTAN-TORRENTS Lucile (MCU-PH)

BERLAND/BENHAIM Caroline (MCF) (1ère section)

MALADIES INFECTIEUSES ; MALADIES TROPICALES *4503*

BROUQUI Philippe (PU-PH)
LAGIER Jean-Christophe (PU-PH)
MILLION Matthieu (PU-PH)
PAROLA Philippe (PU-PH)
STEIN Andréas (PU-PH)

ELDIN Carole (MCU-PH)

MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION *4905*

BENSOUSSAN Laurent (PU-PH)
VITON Jean-Michel (PU-PH)

MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL *4602*

LEHUCHER/MICHEL Marie-Pascale (PU-PH)

BERGE-LEFRANC Jean-Louis (MCU-PH)
SARI/MINODIER Irène (MCU-PH)

MEDECINE D'URGENCE *4805*

KERBAUL François (PU-PH) détachement
MICHELET Pierre (PU-PH)

MEDECINE INTERNE ; GERIATRIE ET BIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT ; ADDICTOLOGIE *5301*

BONIN/GUILLAUME Sylvie (PU-PH)
DISDIER Patrick (PU-PH)
DURAND Jean-Marc (PU-PH)
GRANEL/REY Brigitte (PU-PH)
HARLE Jean-Robert (PU-PH)
ROSSI Pascal (PU-PH)
SCHLEINITZ Nicolas (PU-PH)

BENYAMINE Audrey (MCU-PH)
EBBO Mikael (MCU-PH)

MEDECINE GENERALE *5303*

GENTILE Gaëtan (PR Méd. Gén. Temps plein)

CASANOVA Ludovic (MCF Méd. Gén. Temps plein)

ADNOT Sébastien (PR associé Méd. Gén. à mi-temps)
GUIDA Pierre (PR associé Méd. Gén. à mi-temps)

BARGIER Jacques (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)
BONNET Pierre-André (MCF associé Méd. Gén à mi-temps)
CALVET-MONTREDON Céline (MCF associé Méd. Gén. à temps plein)
JANCZEWSKI Aurélie (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)
NUSSLI Nicolas (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)
ROUSSEAU-DURAND Raphaëlle (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)
THERY Didier (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps) (nomination au 1/10/2019)

NUTRITION *4404*

DARMON Patrice (PU-PH)
RACCAH Denis (PU-PH)
VALERO René (PU-PH)

ATLAN Catherine (MCU-PH) disponibilité
BELIARD Sophie (MCU-PH)

MARANINCHI Marie (MCF) (66ème section)

ONCOLOGIE 65 (BIOLOGIE CELLULAIRE)

CHABANNON Christian (PR) (66ème section)
SOBOL Hagay (PR) (65ème section)

OPHTALMOLOGIE *5502*

DENIS Danièle (PU-PH)
HOFFART Louis (PU-PH) *Disponibilité*
MATONTI Frédéric (PU-PH) Disponibilité

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE *5501*

DESSI Patrick (PU-PH)
FAKHRY Nicolas (PU-PH)
GIOVANNI Antoine (PU-PH)
LAVIEILLE Jean-Pierre (PU-PH)
MICHEL Justin (PU-PH)
NICOLLAS Richard (PU-PH)
TRIGLIA Jean-Michel (PU-PH)

RADULESCO Thomas (MCU-PH)

REVIS Joana (MAST) (Orthophonie) (7ème Section)

NEPHROLOGIE *5203*

BRUNET Philippe (PU-PH)
BURTEY Stépahne (PU-PH)
DUSSOL Bertrand (PU-PH)
JOURDE CHICHE Noémie (PU PH)
MOAL Valérie (PU-PH)

NEUROCHIRURGIE *4902*

DUFOUR Henry (PU-PH)
FUENTES Stéphane (PU-PH)
REGIS Jean (PU-PH)
ROCHE Pierre-Hugues (PU-PH)
SCAVARDA Didier (PU-PH)

CARRON Romain (MCU PH)
GRAILLON Thomas (MCU PH)

NEUROLOGIE *4901*

ATTARIAN Sharham (PU PH)
AUDOIN Bertrand (PU-PH)
AZULAY Jean-Philippe (PU-PH)
CECCALDI Mathieu (PU-PH)
EUSEBIO Alexandre (PU-PH)
FELICIAN Olivier (PU-PH)
PELLETIER Jean (PU-PH)

MAAROUF Adil (MCU-PH)

PEDOPSYCHIATRIE; ADDICTOLOGIE *4904*

DA FONSECA David (PU-PH)
POINSO François (PU-PH)

GUIVARCH Jokthan (MCU-PH)

PHARMACOLOGIE FONDAMENTALE - PHARMACOLOGIE CLINIQUE; ADDICTOLOGIE *4803*

BLIN Olivier (PU-PH)
FAUGERE Gérard (PU-PH) Surnombre
MICALLEF/ROLL Joëlle (PU-PH)
SIMON Nicolas (PU-PH)

BOULAMERY Audrey (MCU-PH)

PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE *4502*

RANQUE Stéphane (PU-PH)

CASSAGNE Carole (MCU-PH)
L'OLLIVIER Coralie (MCU-PH)
TOGA Isabelle (MCU-PH)

PEDIATRIE *5401*

ANDRE Nicolas (PU-PH)
CHAMBOST Hervé (PU-PH)
DUBUS Jean-Christophe (PU-PH)
GIRAUD/CHABROL Brigitte (PU-PH)
MICHEL Gérard (PU-PH)
MILH Mathieu (PU-PH)
OVAERT-REGGIO Caroline (PU-PH)
REYNAUD Rachel (PU-PH)
TSIMARATOS Michel (PU-PH)

COZE Carole (MCU-PH)
FABRE Alexandre (MCU-PH)
TOSELLO Barthélémy (MCU-PH)

PSYCHIATRIE D'ADULTES ; ADDICTOLOGIE *4903*

BAILLY Daniel (PU-PH)
LANCON Christophe (PU-PH)
NAUDIN Jean (PU-PH)

CERMOLACCE Michel (MCU-PH)

PSYCHOLOGIE - PSYCHOLOGIE CLINIQUE, PCYCHOLOGIE SOCIALE 16

AGHABABIAN Valérie (PR)

RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE *4302*

BARTOLI Jean-Michel (PU-PH)
CHAGNAUD Christophe (PU-PH)
CHAUMOITRE Kathia (PU-PH)
GIRARD Nadine (PU-PH)
JACQUIER Alexis (PU-PH)
MOULIN Guy (PU-PH)
PANUEL Michel (PU-PH)
PETIT Philippe (PU-PH)
VAROQUAUX Arthur Damien (PU-PH)
VIDAL Vincent (PU-PH)

STELLMANN Jan-Patrick (MCU-PH)

REANIMATION MEDICALE ; MEDECINE URGENCE *4802*

GAINNIER Marc (PU-PH)
GERBEAUX Patrick (PU-PH)
PAPAZIAN Laurent (PU-PH)
ROCH Antoine (PU-PH)

HRAIECH Sami (MCU-PH)

PHILOSPHIE *17*

LE COZ Pierre (PR) (17ème section)

MATHIEU Marion (MAST)

PHYSIOLOGIE *4402*

BARTOLOMEI Fabrice (PU-PH)
BREGEON Fabienne (PU-PH)
GABORIT Bénédicte (PU-PH)
MEYER/DUTOUR Anne (PU-PH)
TREBUCHON/DA FONSECA Agnès (PU-PH)

BARTHELEMY Pierre (MCU-PH)
BONINI Francesca (MCU-PH)
BOULLU/CIOCCA Sandrine (MCU-PH)
DADOUN Frédéric (MCU-PH) (disponibilité)
DELLIAUX Stéphane (MCU-PH)

RUEL Jérôme (MCF) (69ème section)
THIRION Sylvie (MCF) (66ème section)

PNEUMOLOGIE; ADDICTOLOGIE *5101*

ASTOUL Philippe (PU-PH)
BARLESI Fabrice (PU-PH)
CHANEZ Pascal (PU-PH)

GREILLIER Laurent (PU PH)
REYNAUD/GAUBERT Martine (PU-PH)

TOMASINI Pascale (MCU-PH)

RHUMATOLOGIE *5001*

GUIS Sandrine (PU-PH)
LAFFORGUE Pierre (PU-PH)
PHAM Thao (PU-PH)
ROUDIER Jean (PU-PH)

THERAPEUTIQUE; MEDECINE D'URGENCE; ADDICTOLOGIE *4804*

AMBROSI Pierre (PU-PH)
VILLANI Patrick (PU-PH)

DAUMAS Aurélie (MCU-PH)

UROLOGIE *5204*

BASTIDE Cyrille (PU-PH)
KARSENTY Gilles (PU-PH)
LECHEVALLIER Eric (PU-PH)
ROSSI Dominique (PU-PH)

REMERCIEMENTS

Au Professeur Gentile de me faire l'honneur de présider mon jury.
Aux Professeurs Courbière et Fabre pour de me faire l'honneur de faire partie du jury.
A Célia, qui après avoir été ma génialissime interne lorsque j'étais externe, est aujourd'hui ma directrice de thèse. Merci pour ton aide, ton soutien, je me suis régalée en faisant ce travail avec toi !

Merci à toutes les mamans qui ont bien voulu participer à ma thèse malgré leur temps limité, en répondant à mes questions. Je vous souhaite plein de belles choses. Je suis très heureuse que la réalisation de cette thèse m'ait permis de rencontrer des femmes aussi époustouflantes.

A ma maman, merci pour ton amour inconditionnel et ton soutien. Merci d'être cette femme forte et courageuse sans qui je n'aurais rien fait. Tu es mon oxygène, indispensable à ma vie, et ma source d'inspiration. Tu me fais toujours rire, tu es un véritable tableau impressionniste ! Une femme haute en couleurs ! Et comme tu l'as toujours dit « ce sont dans des petites bouteilles que l'on met les plus grands parfums ». Ton odeur m'enivrera toujours. Je t'aime.
Et tout ce travail n'est pas le mien, c'est le nôtre.

A ma sœur, Kenza, et mon frère, Normen, que j'aime sans limites, je souhaite que nous continuions à avancer ensemble et que vous fassiez à votre tour ce qui vous passionne. La réussite, le bonheur pour vous deux mes bébés.

A mon papa, Mounir, avec qui j'aime tant discuter. Je t'aime et je t'aimerais toujours !

A ma grand-mère, qui a toujours été un exemple pour nous. Tu es une femme extraordinaire, unique. Je t'aime.

A mon grand-père, qui j'en suis sûre aurait été tellement fier de me voir réaliser ce travail, cette thèse. Tu étais du miel pour moi, doux et piquant à la fois. Toi aussi, je t'aime. Tu me manques énormément mais je ne t'oublierai jamais et je ne cesserai jamais de te citer dans mes prières.

A Ali, ton sourire et ta joie restent gravés dans nos mémoires. Et même quand je ferme les yeux, je t'entends encore rire…

SOMMAIRE

A. INTRODUCTION ET GENERALITES……..p3
1. Le connu……p3
a) Physiologie de la lactogenèse : l'axe neuro endocrinien……..p3
b) Composition du lait maternel en comparaison avec celle du lait de vache……..p6
i) Variation du lait maternel en fonction du temps……p6
ii) Le lait de vache ……p9
c) Influence de l'alimentation de la mère……..p9
d) Les facteurs en lien avec l'arrêt prématuré ou l'absence d'initiation de l'allaitement maternel, ou qui sont suspects de l'être ……p10
e) La place du médecin généraliste selon le point de vue des mères……...p11
f) Les Objectifs de l'Organisation Mondiale de la Santé pour 2025……p12
g) Des contre-indications à l'allaitement ?.....p13
h) Les organismes faisant la promotion de l'allaitement maternel …p14
2. L'inconnu……p14
3. Les objectifs de l'étude……p15
B. MATERIELS ET METHODES…… p16
1. Type d'étude…… p16
2. Population……p16
3. Consentement……..p16
4. Prise de contact des patients……p17
5. Le guide d'entretien……p17
6. L'analyse des données……...p17
C. RESULTATS……..p18
1. Durée des entretiens téléphoniques……p18
2. Profil de la population étudiée……p18
3. Informations sur les enfants et l'allaitement……p19
4. Rapports avec le médecin traitant et suivi de la grossesse…..p21
5. L'organisation des mères pendant l'allaitement et les aides dont elles disposent……..p22
6. Les difficultés rencontrées et l'intervention du médecin généraliste……p23
7. Encouragements et consultations sur l'allaitement……p25
8. Le sevrage……p27
9. Le rôle du médecin généraliste selon les mères……p28
10. L'impact présumé sur le père et sur l'entourage……p30
11. Satisfaction et envie de réitérer……p31
12. Les conseils aux futures mères allaitantes……..p32
a) Eviter les complications locales voire plus générales……..p32
b) Stimuler la production lactée et apprendre à la gérer……..p32
c) Réaliser un allaitement confortable……p32

d) Être patiente, tolérante envers soi-même et à l'écoute de son corps et de son enfant, demander de l'aide aux bonnes personnes……p32
e) Ne pas méconnaitre les bénéfices de l'allaitement……..p33
f) Stimuler l'éveil de l'enfant pendant l'allaitement……...p34
D. DISCUSSION……p35
1. Le choix du type de l'étude……p35
2. Les limites de notre étude……..p35
a) Biais de sélection……...p35
b) Biais de représentativité……..p35
c) Biais de mémorisation……..p35
d) Biais de recrutement……p35
e) Biais d'interprétation……..p36
f) Le choix des modalités de réalisation des entretiens……..p36
3. La place du médecin généraliste dans l'allaitement……..p36
4. L'impact de l'allaitement au quotidien……..p37
5. Les femmes, de bonnes conseillères pour les futures mères……p37
6. Et les pères dans tout ça ? ……p38
E. CONCLUSION ……..……p39
F. BIBLIOGRAPHIE……..……p40
G. ANNEXES……..……p43
ANNEXE I : Guide d'entretien……..……p43
ANNEXE II : Sélection des patientes……..……p45
ANNEXE III : Entretiens téléphoniques……..……p47
Serment d'Hippocrate ……..……p97

I. INTRODUCTION ET GENERALITES

1. LE CONNU

a) Physiologie de la lactogenèse ou montée de lait : l'axe neuro endocrinien (1,2)

L'augmentation du taux d'estrogène dans le sang durant la période précédant l'accouchement va, en entrainant une hypertrophie des cellules productrices de prolactine (hormone stimulant la production lactée), appelées cellules lactotropes, permettre une augmentation du taux de prolactinémie.

Les glucocorticoïdes interviendront en synergie avec la prolactine pour stimuler la synthèse des protéines présentes dans le lait maternel, et ceci tant que durera l'allaitement.

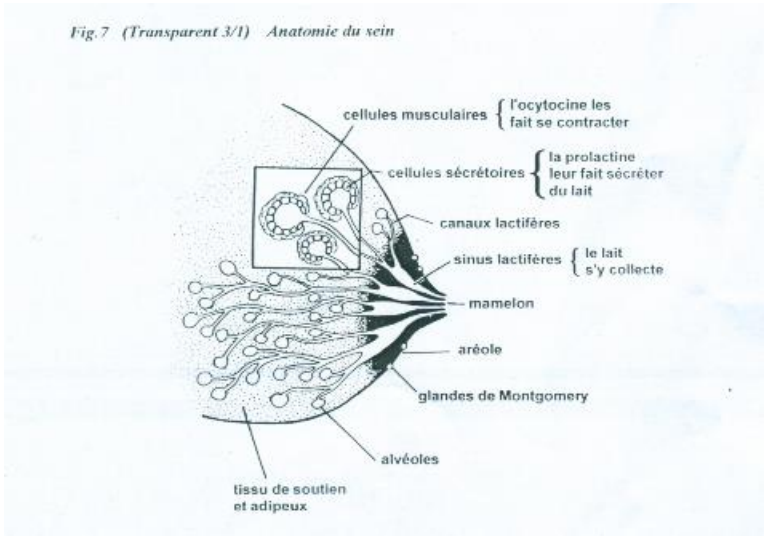
La synthèse protéique se réalisera au niveau des cellules alvéolaires.

La succion du nourrisson va stimuler les récepteurs sensoriels présents au niveau mamelonnaire.

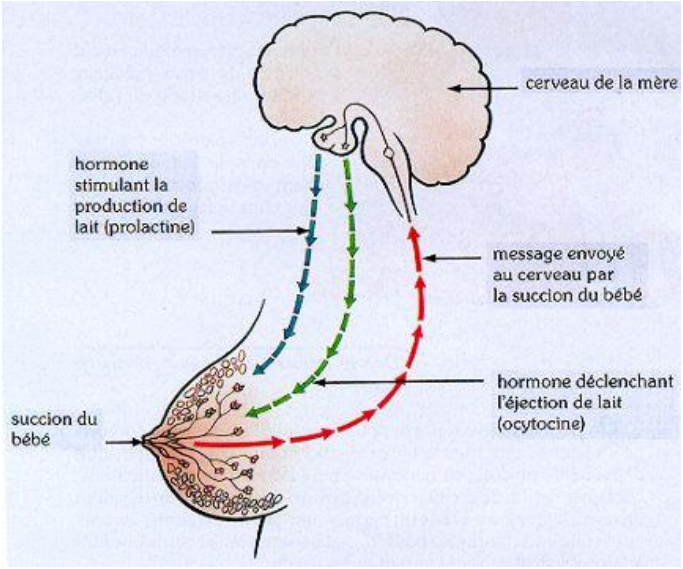
Ceux-ci vont envoyer une information nerveuse au niveau hypothalamique, entrainant une baisse de la sécrétion de dopamine (hormone antagonisant la libération de prolactine par l'hypophyse) et une augmentation du VIP (peptide vasoactif intestinal).

Ces variations hormonales vont permettre la libération antéhypophysaire de la prolactine qui ira ensuite agir sur les cellules épithéliales alvéolaires afin d'activer la sécrétion lactée.

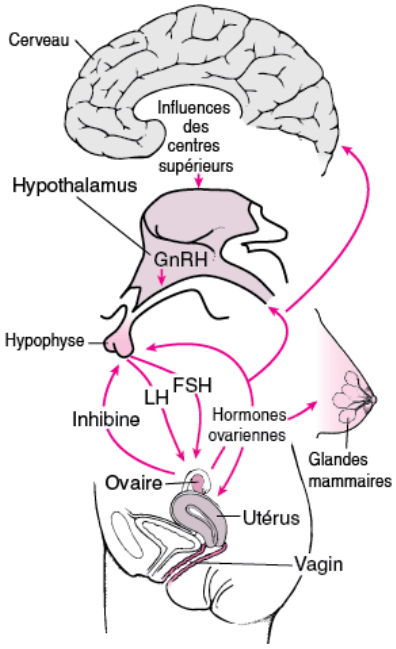
Ce cycle est appelé cycle mammotrope, et la poursuite ou non de la lactogenèse se fera via cet arc réflexe dit « neuro endocrine » (3).



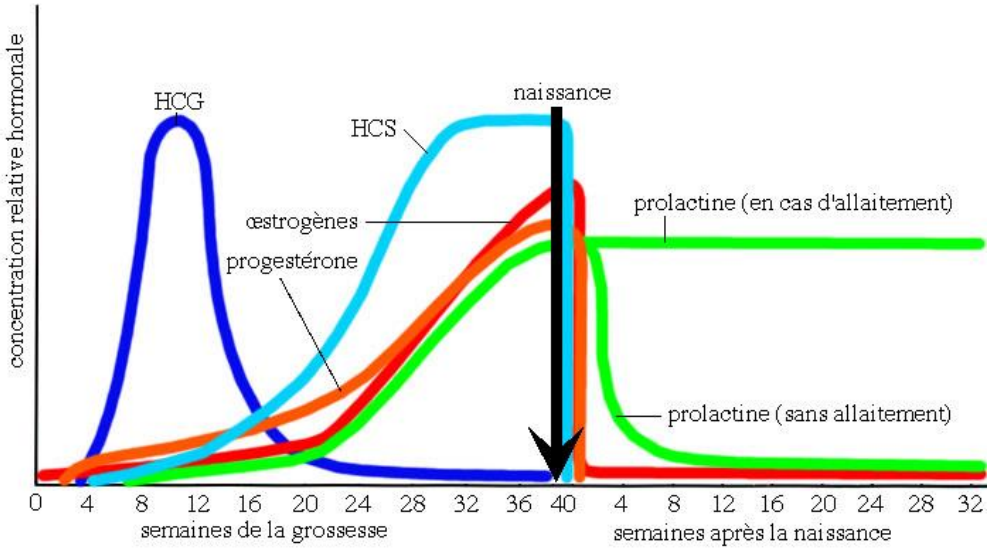
Anatomie du sein(4)



Impact de la succion du nourrisson sur la production hormonale maternelle (5)



Cibles des hormones sexuelles (6)



Variations de la concentration des hormones sexuelles au cours de la grossesse et durant le post-partum (7)

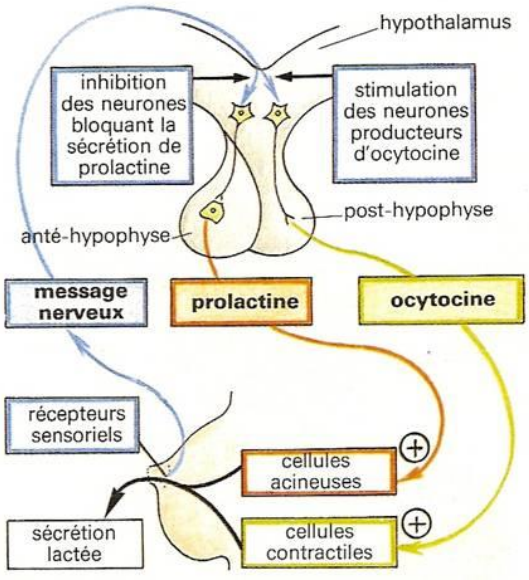
D'autres axes hormonaux, en dehors de l'axe mammotrope, interviennent également au cours de la lactogenèse :

- L'axe thyréotrope (TSH, hormone de stimulation thyroïdienne) et somatotrope (GH, hormone de croissance) vont favoriser le métabolisme maternel utile à la lactation.
- L'axe gonadotrope, lui, va permettre une aménorrhée et une anovulation par diminution du taux de FSH (hormone de stimulation folliculaire) et de LH (hormone lutéinisante) au cours de l'allaitement maternel.

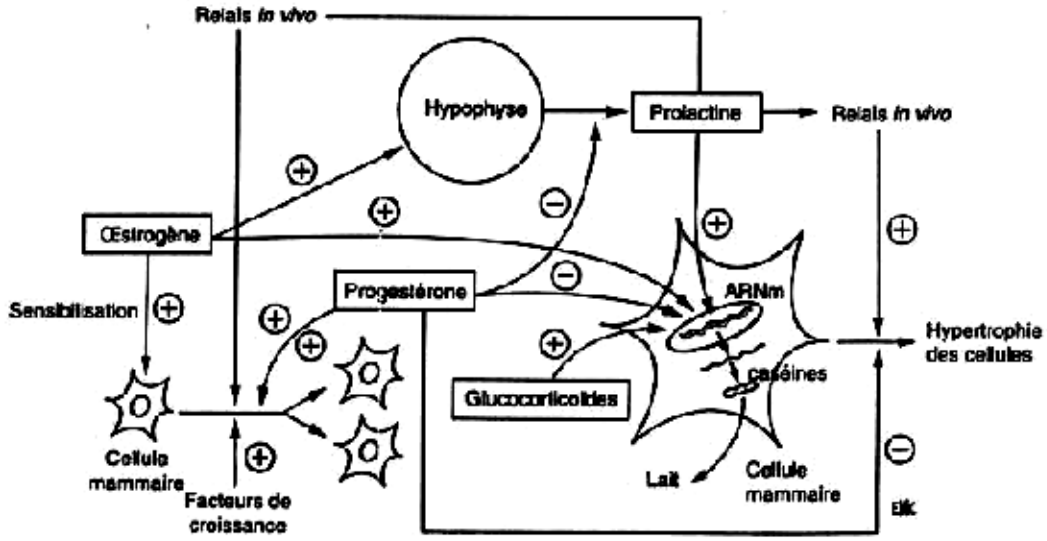
D'où l'usage pour certaines mères de l'allaitement maternel comme un moyen contraceptif : c'est la MAMA (Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée)(8).

Cette méthode n'est valable qu'en cas d'allaitement exclusif ou presque (> ou égal à 85%) chez une femme ayant accouché il y a moins de 6 mois et n'ayant pas encore eu son retour de couche.

Précisons cependant que son efficacité n'est pas optimale. Le risque de grossesse serait estimé selon certaines études à un taux entre 0,5 et 1,5%.



D'après collection Tavernier 1989



Les différentes hormones intervenant lors de la lactogenèse (9)

b) Composition du lait maternel en comparaison avec celle du lait de vache (10)

i) Variation de la composition du lait maternel au cours du temps

Durant les premiers jours, le lait maternel est immature. Il est nommé colostrum.

Ce lait, moins riche en lipide et en lactose, est moins calorique (autour des 500 kcal/L versus 700 kcal/L pour le lait à maturité), mais est 10 fois plus riche en anticorps (avec notamment présence en grande

quantité d'immunoglobuline A), en oligosaccharides et en protéines. Le taux de caséine, lui, est cependant quasiment nul.

Cette composition est parfaitement adaptée à l'état de maturation des organes du nourrisson (pancréas, foie, estomac), permettant une bonne digestibilité du lait, ainsi qu'au niveau de développement de son système immunitaire.

Il existe même une particularité chez le nourrisson prématuré allaité, pour lequel le lait sera plus riche en acides gras polyinsaturés afin de favoriser son développement cérébral.

Il s'enrichira ensuite en lactose et en graisse pour s'appauvrir en protéines (dont les anticorps d'origine maternel) et en minéraux, ceci afin de s'adapter aux besoins du nourrisson.

En effet, le nourrisson en développant son système immunitaire devient capable de synthétiser ses propres anticorps.

Le lait sera à maturité en 4 à 5 jours.

Concernant sa composition nutritionnelle en nutriments, on retrouve en moyenne :

- 75g/L de glucides dont
  - 60g/L de lactose (soit environ 7% de la composition du lait)
  - 130 oligosaccharides qui auront un rôle de prébiotiques (sucres favorisant l'activité bactérienne au sein de la flore intestinale), ceci permettant une protection anti-infectieuse digestive, mais également extra-digestive.

Ces oligosaccharides seront en revanche peu nombreux dans le lait de vache.

- 10g/L de protéines (soit environ 1% de la composition totale du lait) dont :
  - 35% à 40% de caséine (environ 4g/L)
  - 60% de protéines solubles qui seront plus facilement digérées par le nourrisson (IgG, M, A majoritaire avec environ 1g/L soit 100 fois plus que les G et M, lactoferrine, beta défensine, lysozymes, IGF1 (facteur de croissance 1 ressemblant à l'insuline), TGF (facteur de croissance transformant), GCSF (facteur de stimulation des colonies de granulocytes), EGF (facteur de croissance épidermique), EPO (érythropoïétine), vitamine D, B12, protéines de liaison au folate, thyroxine, corticostéroïdes, lipase, cytokines pro-inflammatoires, et anti-inflammatoires).
  - Le lait maternel ne comporte pas de béta-lactoglobuline, protéine responsable des réactions allergiques aux protéines du lait de vache.

- 35g/L de lipides (soit environ 4% de la composition totale du lait)
  - Sa richesse en cholestérol (environ 3mM /l) est presque 30 fois supérieure à celle du lait de vache.

Celui-ci étant notamment indispensable au bon développement cérébral, rétinien ainsi qu'au bon fonctionnement hormonal du nouveau-né.

- Le reste correspond à de l'eau.

En ce qui concerne sa composition minérale et vitaminique, nous retrouvons :

- Essentiellement du calcium (320mg/L)
- Du phosphore (150mg/L)

➢ La quantité de calcium et de phosphore est plus faible que dans le lait de vache mais leur biodisponibilité est meilleure.

- Du magnésium (45mg/L).
- Présence également de dérivés azotés (acides aminés, urée, acide urique, taurine, sucres, alcools aminés, carnitine) correspondant à 25% de de l'azote total du lait.

Sa faible concentration en azote et en sels minéraux (environ 2,5g/L) permet d'avoir une charge molaire autour de 90mOsm/L, ceci permettant un maintien plus facile de l'équilibre hydroélectrolytique en cas de perte hydrique.

- La biodisponibilité du fer et du zinc est bonne, mais la concentration en vitamine K, D et en fer est faible.

➢ Concernant les supplémentations en vitamines et minéraux des nourrissons allaités :

- Fer (11): non systématique car bien que le lait maternel soit peu riche en fer, les réserves du nourrisson au niveau hépatique et son excellente biodisponibilité dans le lait maternel permettent une couverture optimale des besoins en fer de la grande majorité des nourrissons jusqu'à la diversification alimentaire. Aucune donnée actuelle ne nous permet de dire si la supplémentation en fer avant 6 mois est bénéfique ou non pour le nourrisson bénéficiant d'un allaitement maternel exclusif.

De plus l'excès de fer pourrait être nocif pour le nourrisson car favoriserait la croissance bactérienne dans ce contexte d'immaturité immunitaire.

- Vitamine D (12) : Dans un objectif de prévention du rachitisme, il est recommandé en France de supplémenter les nourrissons de moins de 18 mois allaités de manière exclusive par de la vitamine D (1000 UI à 1200 UI par jour voire 1200 à 1600 UI en cas de pigmentation cutanée importante ou d'exposition solaire très faible). Une dose de charge trimestrielle sera réalisée par la suite.
- Vitamine K(13) : Face au risque hémorragique durant la période néonatale secondaire à une carence en vitamine K existant chez tous les nourrissons (et donc à celle en facteurs de la coagulation dépendants de celle-ci : II, VII, IX, X), est recommandé en France une supplémentation systématique à raison de 2mg per os à la naissance (dans les 4h), à 4 jour (sortie de la maternité), et à 4 semaines seulement si allaitement maternel exclusif. La répétition de son administration étant liée à une absorption aléatoire.

ii) Le lait de vache

Il comprend une quantité assez similaire en lipides, protéines (dont environ 80% de caséine) et en lactose (environ 40g/L chacun).

Sa concentration en lipides est proche de celle du lait maternel mais celui-ci a un coefficient de digestibilité supérieur (80% versus 60% pour le lait de vache) notamment grâce à la présence d'une lipase interagissant avec les acides biliaires du nouveau-né.

Les dérivés azotés ne représentent que 3% de l'azote total du lait.

En ce qui concerne la charge molaire du lait maternel, celle-ci est bien plus élevée que celle du lait maternel (300mOsm/L).

La concentration en fer du lait maternel est faible mais sa biodisponibilité reste excellente, d'où la nécessité d'une supplémentation en fer jusqu'à la diversification qui aura lieu entre 4 et 6 mois.

c) Influence de l'alimentation de la mère (10,14,15)

Même en cas de malnutrition maternelle, le lait est adapté et adaptable aux besoins du nourrisson.

L'alimentation de la mère pourrait influencer la composition de certains éléments :

- En sélénium,
- En acides gras,
- En iode,
- En vitamines A et B.

L'alimentation maternelle ne modifierait pas la teneur en lactose, ni en protéines.

Elle n'impacterait pas non plus la quantité totale de lipides, mais agirait cependant sur les composants lipidiques du lait (notamment concernant les acides gras essentiels AGE).

L'apport hydrique n'influence pas l'apport de lait.

Nonobstant, certains régimes alimentaires maternels peuvent conduire à des carences en micronutriments.

En effet, le végétalisme Vegan par exemple, entraine un risque de carence en zinc, fer, calcium, vitamines A, B2, B12, et D ainsi qu'en protéines et en lipides. L'alimentation aurait un impact essentiellement qualitatif en ce qui concerne les macronutriments, et quantitatif pour les micronutriments.

L'impact sur les macronutriments reste cependant peu important.

Concernant l'alcool, un passage dans le lait maternel se ferait avec un pic 30 à 60 minutes après la prise de la boisson.

Les aliments riches en phytostérols (yaourts, margarine, boissons lactées etc.) seraient également déconseillés durant l'allaitement car associés à un risque de carence en vitamines liposolubles (A, D, E, K) et en acides gras essentiels.

Il est également recommandé à la mère allaitante de ne pas consommer de soja du fait de sa teneur importante en phyto-oestrogènes.

Il est préférable de limiter la consommation de caféine du fait d'un risque d'accumulation chez le nourrisson.

En effet la demi-vie de la caféine (temps nécessaire pour éliminer 50% de sa concentration sanguine serait d'environ 80h pour le fœtus versus 5h pour l'adulte, et de fait, la surconsommation serait associée à des troubles du sommeil et à une hyper-irritabilité du nourrisson en cas de consommation supérieure à 1g/j.

Certains poissons gras, de même que certaines algues sont à éviter du fait du risque de contamination par certains polluants comme le mercure (esturgeon, lotte, loup d'atlantique, thon etc.).

Enfin, certaines plantes seraient cependant associées à des effets pro-galactogènes (avoine, pissenlit, l'anis, le fenouil etc.), sans preuve scientifique.

d) **Les facteurs en lien avec l'arrêt prématuré ou l'absence d'initiation de l'allaitement maternel, ou qui sont suspects de l'être**

Dans une étude réalisée en 2016 (16), nous retrouvons qu'un quart des patientes arrêtent d'allaiter suite à la survenue d'une difficulté au cours de l'allaitement (douleurs, crevasses, engorgement, fatigue, difficulté de mise au sein, peur d'une insuffisance lactéale, avis négatif de l'entourage, autre raison).

Une autre étude réalisée en 2014(17) s'est également intéressée aux raisons du refus de l'allaitement maternel, et rapporte d'autres raisons :

- Raisons d'ordre psychologique : crainte de douleurs et de complications, sentiment ou crainte de perte de liberté, crainte d'une perte d'attirance sexuelle de la part du conjoint, manque de confiance en soi avec crainte d'un échec de son allaitement.
- Raison d'ordre pratique : impossibilité de quantifier la prise lactée du bébé avec une gestion qualitative et quantitative difficile par rapport au biberon dont l'usage serait de fait plus rassurant.
- Raisons liées à l'autonomie de la femme : refus de dépendance au bébé, nécessité ou souhait de reprendre le travail.
- Raisons d'ordre culturelles et religieuses.
- Intervention de l'entourage : a priori négatifs sur le tire-lait, exclusion du père avec mise en place d'une relation mère-enfant exclusive et fusionnelle, avis de l'entourage.

Selon une étude réalisée en 2015 (18) les principales entraves à la poursuite de l'allaitement maternel sont la reprise de l'activité professionnelle, le manque de lait, l'existence de réticences d'ordre psychologique, le rythme des contraignant des tétées qui instaure une relation de dépendance mutuelle entre la mère et l'enfant.

e) **La place du médecin généraliste selon le point de vue des mères**

Selon une étude qualitative réalisée en 2014 à Nantes (19), presque la moitié des mères pensent que leur médecin généraliste (MG) est capable de répondre aux questions qui concernent leur allaitement. La sollicitation du médecin généraliste en cas de difficulté dépendrait essentiellement de son sexe, du soutien de l'entourage, et de l'existence d'autres intervenants.

Une autre étude quantitative descriptive réalisée en 2016 (16), environ 95% des nourrissons bénéficieraient d'un allaitement maternel exclusif en sortant de la maternité.
90% des mères auraient rencontré des difficultés dès les premiers jours de l'allaitement pour lesquelles 2/3 auraient consulté une sage-femme.
Le tiers restant aurait consulté un service de PMI (Protection Maternelle et Infantile), l'avis d'un membre de leur entourage, un pédiatre, une aide spécialisée (existence de consultantes en allaitement maternel), leur médecin traitant, une association pro allaitement, un gynécologue, plusieurs professionnels de santé.
65% des femmes ayant participé à l'étude estimeraient leur médecin traitant apte à répondre aux difficultés rencontrées pendant l'allaitement.
Seules 10% des femmes se sont vu proposer une consultation consacrée à l'allaitement maternel par leur généraliste.
A 6 semaines du début de l'étude, plus de 80% des femmes auraient consulté leur généraliste pour un motif quelconque, et seulement 7% des généralistes consultés auraient évoqué l'allaitement au cours de la consultation.
Les mères rapportent également des difficultés pour rencontrer le médecin traitant (pas de visite à domicile, manque de disponibilité, peur du jugement de celui-ci).
Les mères rapportent également un manque de formation des généralistes, et critiquent le fait que certains se refusent à orienter les femmes vers d'autres spécialistes.
Concernant le suivi des nourrissons, 60% auraient été suivis par le médecin traitant, 1/3 par le pédiatre et le reste en Protection Maternelle et Infantile.
Enfin, selon cette même étude, cinq paramètres influencent le recours ou non au médecin traitant : sa capacité à traiter les complications liées à l'allaitement, l'existence ou non d'échanges sur l'allaitement durant la grossesse, sa proximité avec la mère, son rôle de « ressource allaitement » dès le début de la grossesse, et enfin l'existence d'un suivi du nourrisson par le médecin généraliste. Son sexe, la distance du

domicile, et sa participation au suivi de la grossesse n'auraient, en revanche, pas un impact majeur.

Selon une étude qualitative réalisée en 2018 et portant sur 13 mères allaitantes (20), celles-ci souhaiteraient que leur médecins généralistes s'impliquent plus dans l'allaitement maternel et qu'ils y soient mieux formés afin de renforcer leur lien médecin-patient. Elles attendent d'eux plus de soutien et de conseils.
En effet, certaines trouvent leurs médecins culpabilisants vis-à-vis de leur choix et perçoivent un manque de considération et d'empathie. Cependant, ils n'auraient pas d'impact sur leur choix d'allaiter ou non. Selon les mères non favorables à l'implication des médecins généralistes, il y aurait déjà suffisamment d'interlocuteurs à ce sujet, et le généraliste ne serait pas le plus pertinent, de plus il ne serait pas assez bien formé. Finalement, dans cette étude, le rôle du médecin généraliste est plutôt secondaire, mais pourrait améliorer son impact en améliorant sa formation initiale sur le sujet, en mettant en place une consultation dédiée, qu'il faudrait favoriser le contact entre les différents professionnels de santé de la périnatalité, et mieux informer les mères sur le rôle des médecins généralistes.

Une étude qualitative réalisée auprès de 17 médecins généralistes du Val d'Oise (18) rapporte que ce sont essentiellement les patientes qui prennent l'initiative de parler de l'allaitement avec leur médecin généraliste, et que peu de médecins en parlent en période pré conceptionnelle malgré leur rôle de promoteur de l'allaitement maternel. Leur choix seraient essentiellement influencés par leur expérience personnelle, mais également par celle de leurs proches.
Les médecins plaident essentiellement un manque de temps et de formation.
Enfin, l'étude conclut à un manque de conceptualisation du rôle professionnel des généralistes et définit leur rôle comme étant une aide au choix du type d'allaitement tout en gardant l'objectif d'un allaitement maternel prolongé, et ceci sans faire naître un quelconque sentiment de culpabilité chez leurs patientes.

f) Les Objectifs de l'Organisation Mondiale de la Santé pour 2025 (21,22)

L'objectif en ce qui concerne l'allaitement maternel est d'atteindre un taux d'allaitement maternel supérieur à 50% d'allaitement maternel exclusif au cours des six premiers mois de vie du nourrisson.
En effet, il aurait défini le colostrum comme étant un aliment parfaitement adapté pour le nouveau-né qui doit pouvoir en bénéficier dans les heures suivant la naissance.
Cependant, cet objectif reste encore éloigné de la réalité.

En effet, en 2018 il était estimé à 38% en sachant qu'il existe de grandes diversités territoriales.

g) Des contre-indications à l'allaitement ?

Il existe de rares contre-indications à l'allaitement maternel (23) :

- La galactosémie congénitale du nouveau-né.
- Certains traitements maternels comme les chimiothérapies anti cancéreuses (se référer au site internet du CRAT, Centre de Référence sur les Agents Tératogènes, site internet regroupant les traitements autorisés ou non pendant la grossesse et chez les femmes allaitantes).
- Le virus de l'immunodéficience humaine VIH dans les pays développés (pas dans les pays en voie de développement).

Selon l'académie américaine de pédiatrie (24), les principales contre-indications sont plus nombreuses et sont les suivantes :

- La galactosémie (25) : Maladie génétique liée à un métabolisme glucidique défaillant. Elle nécessite l'usage d'une formule lactée adaptée disponible dans le commerce ou en pharmacie.
- La phénylcétonurie (25) : Déficience en une enzyme dégradant la phénylalanine, ceci entrainant son accumulation au sein de l'organisme (notamment au niveau sanguin et cérébral). La prise en charge consiste en un allaitement partiel avec suivi et un régime alimentaire sans phénylalanine.
- La brucellose (26) (zoonose bactérienne) lorsqu'elle n'est pas traitée.
- Le HTLV1 (27): Virus oncogène responsable de leucémie et de lymphome T de l'adulte, ainsi que de la paraparésie spastique tropicale. Il est également en lien avec certaines parasitoses comme l'anguillulose.
- La tuberculose active, qui nécessite au minimum une suspension de l'allaitement maternel.
- L'existence de lésions herpétiques sur les seins (la mère peut cependant tirer son lait et le donner au bébé, car seul le contact cutané est contre-indiqué, et non pas le lait).
- La varicelle déclarée chez la mère dans les 5 jours avant l'accouchement et dans les 2 premiers jours du post-partum.
- Le virus de l'immunodéficience humaine (plus déconseillé que véritablement contre-indiqué. Cependant il est décrit que l'allaitement maternel exclusif permettrait de limiter sa transmission verticale. En revanche l'infection par le cytomégalovirus n'est pas une contre-indication.

  En ce qui concerne la toxicomanie, la contre-indication ou non de l'allaitement sera à adapter au cas par cas. Le tabagisme lui n'est pas une contre-indication mais l'exposition passive est à éviter. Enfin, la consommation d'alcool devra être limitée à un taux maximal de 0,5g/kg (soit par exemple 50ml de bière pour une femme de 50kg)

et devra être occasionnelle avec un délai à respecter entre la consommation et l'allaitement d'au moins 2h.
Cependant, il est plus sûr pour l'enfant de ne pas en consommer.

h) Les organismes faisant la promotion de l'allaitement maternel

Ils sont nombreux, et ciblent autant les mères que les professionnels de santé.

Nous pouvons en citer quelques-uns à l'échelle nationale et internationale (21,28–30) :

- La Lèche League France
- Solidarilait
- Coordination Française pour l'Allaitement Maternel
- Maternage et allaitement
- Allaitement de jumeaux et plus
- Action Pour l'Allaitement
- Association française des Consultantes en Lactation
- L'Organisation Mondiale de la Santé
- UNICEF : Fonds des nations unies pour l'enfance
- Information Pour Allaitement
- Association Des Lactariums de France
- Coordination française pour l'allaitement maternel (dont font partis certains praticiens hospitalo-universitaires de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, dont le Pr Siméoni).
- Initiative Hôpital Ami des Bébés,
- ARPAL Association Relais Parentalité Allaitement

La liste est non exhaustive.

Il en existence également à l'échelle loco-régionale (21,28–30) :

- Paca mômes
- LLF PACA : Lèche League France Provence Alpes Cote d'Azur
- Réseau Périnatmed PACA Corse
- Association Allaiter à Marseille
- Initiative Hôpital Ami des Bébés
- COALA (Coordination Aixoise pour le Lien et l'Allaitement maternel)

La liste est non exhaustive.

2) <u>L'INCONNU</u>

Ensuite, existe finalement peu d'études sur les attentes des femmes vis-à-vis de leur médecin traitant concernant l'allaitement maternel. De même sur le vécu des pères au cours de l'allaitement maternel.

Selon un article belge (31), des études américaines auraient rapporté que les hommes ne vivent pas toujours très bien l'allaitement maternel. En effet, il rapportent essentiellement un sentiment de rejet, et se sentent exclus du duo fusionnel mère-nourrisson.

Ainsi l’allaitement maternel aurait un impact qui ne serait pas toujours positif sur la vie de famille.

3) LES OBJECTIFS DE NOTRE ETUDE

Ainsi, notre étude aura pour objectif principal d’identifier les attentes des femmes allaitantes vis-à-vis de leur médecin traitant dans la poursuite de l’allaitement de leur nourrisson(s), afin de définir la place actuelle du médecin généraliste dans la poursuite de l'allaitement maternel par rapport aux autres professionnels de santé (sages-femmes, gynécologues) selon les mères.

Nous tenterons ensuite, secondairement, d’identifier l’impact de l’allaitement maternel sur leur quotidien, sur leur entourage, leur satisfaction et les conseils à donner aux futures mères qui souhaiteraient allaiter.

B. MATERIELS ET METHODES

1) Type d'étude

Nous avons choisi une étude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de 18 mères de nouveau-nés et de nourrissons nés à terme et en bonne santé, et vivant à Aubagne, Marseille ou ses environs.

Celle-ci a été réalisée entre le 2 décembre 2019 et le 30 mars 2020, la date de terme correspondant à l'arrivée à saturation des données. En effet, nous avons estimé que cette méthode était la plus adaptée pour répondre à notre question de recherche, en ayant pour but de laisser les patientes exprimer librement leurs idées sans les quantifier. La subjectivité de notre étude imposait une méthode qualitative. Les entretiens étaient téléphoniques afin de permettre aux mères de choisir les heures auxquelles elles étaient le plus disponibles, sans avoir à se déplacer au cabinet.

Cela leur permettait également de s'affranchir du regard de l'enquêteur, et de se sentir plus libre de parler.

2) Population

La population de l'étude comprend des femmes venues en consultations de gynécologie et de pédiatrie à l'hôpital d'Aubagne entre le 2 décembre 2019 et le 30 mars 2020, qui ont accepté de répondre aux questions par entretiens téléphoniques.

Etaient exclues les femmes présentant des troubles cognitifs empêchant la réalisation des entretiens par biais de mémorisation, les femmes n'ayant jamais allaité.

Les critères d'inclusion étaient être une femme ayant eu au moins un enfant qu'elle a allaité dans le passé et/ou qu'elle allaite actuellement, au moins de façon partielle, et ne présentant pas une contre-indication à la réalisation de l'allaitement maternel.

3) Consentement

Le consentement était tacite dès lors que les patientes acceptaient de participer à l'étude.

Elles étaient informées au préalable de l'enregistrement par dictaphone des entretiens qui ensuite étaient retranscrits mots à mots dans leur intégralité, numérotés et anonymisés, c'est-à-dire que leur identité et coordonnées n'étaient donc pas conservés.

4) Prise de contact des patientes

Proposition à des patientes ayant consulté les services de pédiatrie et de gynécologie de l'hôpital d'Aubagne de participer à cette étude avec une durée d'entretien téléphonique proposée entre 5 et 10 minutes.

Un premier appel était réalisé, puis un second si pas de réponse au premier appel.

Message vocal laissé si pas de réponse.

Rappel éventuel quelques jours après. Si pas de réponse, pas de rappel.

Si réponse présentation, rappel de l'anonymisation des réponses recueillies et de la suppression des enregistrements vocaux, des noms et coordonnées des patientes.

Les patientes étaient systématiquement informées des modalités de recueil et de traitement des données anonymisées, avant la réalisation des entretiens et à nouveau le jour de l'entretien.

5) Le guide d'entretien

Une trame de questions fermées et ouvertes disponible en annexe, nous a permis de réaliser les entretiens de façon standardisée, en permettant d'apporter des réponses à nos questions tout en laissant les mères présenter librement leur point de vue, et donner leur avis sans contrainte, sur le sujet.

L'avantage de ce guide, et qu'il était adapté au fil des entretiens. Sa première version a pu être rédigée après réalisation préalable d'une bibliographie.

Le recueil des données a pris fin lors de la survenue de la saturation des données, c'est-à-dire lorsque leur réalisation n'apportait plus d'élément nouveau.

6) L'analyse des données

L'analyse des données a été faite manuellement, sans aide de logiciel.

Un double codage des données a été réalisé afin d'améliorer la validité interne de l'étude.

C. RESULTATS

1. Durée des entretiens téléphoniques

La durée moyenne des entretiens est de 10 minutes et 48 secondes. L'entretien le plus court ayant duré 5 minutes et 30 secondes, et le plus long 40 minutes.

2. Profil de la population étudiée

Patiente N°	Age (Années)	Profession	Statut marital	Nombre d'enfants	Médecin traitant déclaré
1	30	Aucune	Mariée	1	Oui
2	25	Aucune	Mariée	2	Oui
3	40	Aide son mari (garagiste)	Mariée	3	Oui
4	32	Responsable d'un service juridique dans le secteur public	Mariée	1	Oui
5	29	Aucune	Mariée	1	Oui
6	25	Naturopathe	Mariée	1	Oui
7	26	Professeure en ligne	Mariée	3	Rupture contact
8	34	Animatrice	Mariée	2	Oui
9	40	Assistante sociale	Mariée	1	Oui
10	45	Agent de service hospitalier	Mariée	3	Oui
11	40	Employée de bureau	Mariée	1	Oui
12	30	Aucune	Mariée	3	Changement/ arrêt de suivi
13	44	Gérante commerciale	Mariée	3	Oui
14	31	Aucune	Mariée	4	Oui
15	30	Cuisinière		1	Oui mais dans une autre ville
16	41	Assistante maternelle	En instance de divorce	3	Oui
17	33	Esthéticienne	Mariée	2	Oui

18	30	Aucune	Mariée	4	Oui

L'étude a donc porté sur 18 patientes d'une moyenne d'âge de 33 ans et 6 mois.
Toutes étaient mariées et 6 étaient sans profession.

3. Informations sur les enfants et l'allaitement

Patiente n°	**Enfants allaités**	**Durée d'allaitement maternel**	**Type d'allaitement**	**Usage de matériel**
1	1/1	>5 mois (toujours en cours)	Mixte	Tire-lait
2	2/2	1er enfant : 6 mois 2nd enfant : > 18 mois (toujours en cours)	1er enfant exclusif 2nd enfant mixte	Tire-lait pour le 2nd enfant
3	2/3	1er enfant : 12 mois 2nd enfant : non 3e enfant : 6 mois	Maternel exclusif	Non
4	1/1	9 mois	Maternel exclusif pendant 6 mois	Tire-lait
5	1/1	>2mois et 15j (toujours en cours)	Maternel exclusif	
6	1/1	>14 mois	Maternel exclusif	Embouts en silicone
7	3/3	1er et second enfants : 17-18 mois 3e enfant : >16 mois (toujours en cours)	Mixte au départ puis exclusif pour le 3e enfant	Non
8	2/2	1er enfant : 8 mois	Maternel exclusif	Non

		2nd enfant : 2 mois		
9	1/1	>19 mois	Maternel exclusif	Non
10	3/3	1er enfant : 6 mois 2nd enfant : 4 mois 3e enfant : 7 mois	Non précisé	Non
11	1/1	4 mois	Maternel exclusif	Non
12	3/3	1er enfant : 9 mois 2nd enfant : 12 mois 3e enfant : >19 mois (toujours en cours)	Maternel exclusif	Non
13	3/3	1er et 3e enfant : 12 mois 2nd enfant : 9 mois	Maternel exclusif	Tire-lait pour le 3e enfant
14	/4	1er enfant : < 1 an 2nd enfant : non 3e enfant : 8-9 mois 4e enfant : 7 mois	Maternel exclusif	Tire-lait pour la 4e enfant
15	1/1	6 mois	Maternel exclusif	Tire-lait
16	3/3	Une semaine chacun	Maternel exclusif puis mixte pour le 3e enfant	Non
17	2/2	1er enfant : 2 mois et demi 2nd enfant : 1 mois	Maternel exclusif puis mixte pour le 1er	Tire-lait
18	4/4	2nd enfant : 3-4 mois	Maternel exclusif	Non

		Les 1er et 3e enfants : environ 1 an La 4e enfant : 14 mois (toujours en cours)		

4. Rapports avec le médecin traitant et suivi des grossesses

Patiente n°	Durée de suivi	Proximité ressentie	Suivi des grossesses
1	3 ans	Oui	Gynécologue
2	2 ans	Non	Gynécologue/sage-femme
3	Longtemps	NP	Gynécologue
4	Longtemps	Oui	Gynécologue
5	Pas longtemps	Non	Sage-femme libérale
6	10 ans	Oui	gynécologue en ville puis à l'hôpital
7	NP	Non	3e enfant Sage-femme libérale puis suivi hospitalier
8	< 1 an	Oui	Gynécologue
9	10 ans environ	Oui	Gynécologue libérale
10	35 ans	Oui	Gynécologues hospitaliers
11	15 ans environ	Oui	Gynécologue hospitalier
12	X	X	Gynécologue
13	6 ans environ	Non	Gynécologue
14	7 ans environ	Oui	Hospitalier (Gynécologue, Sage-femme) et PMI
15	X	X	Sage-femme pour le 1er enfant et Gynécologue pour le 2nd enfant attendu

16	5 ans	Oui	Gynécologue/Sage-femme
17	20 ans environ	Oui	Gynécologue
18	8 mois	Non	Gynécologue

5. L'organisation des mères pendant l'allaitement et les aides dont elles disposent

On retrouve essentiellement deux types d'aide :

- Les aides humaines
- Les aides matérielles

La quasi-totalité des mères rapportent ne pas avoir spécialement d'aide de leur entourage qui n'est pas toujours disponible.

- *Patiente 2 : « On me facilite dans le sens où on ne va pas me déranger ».*
- *Patiente 3 : « (…) mon compagnon travaille jusqu'à 9h le soir ».*

D'autres mères considèrent ne pas avoir besoin d'aide.

- *Patiente 5 : « Non, je n'ai pas de tire-lait, je n'ai pas besoin d'aide pour l'allaitement (…) ni pour la garder, c'est moi exclusivement qui m'en occupe ».*

Celles qui disent être aidées, le sont essentiellement par leur mari, leur mère, et par le corps médical.

- *Patiente 6 : « (…) il m'encourage [concernant son conjoint], et même il me dit que c'est une bonne chose et que c'est bon pour sa santé. Et aussi, au niveau de l'entourage familial j'ai une aide. Ma mère est là, beaucoup pour m'aider ».*
- *Patiente 9 : « Il n'y a que mon compagnon qui était dans la même dynamique que moi ».*

Concernant les aides matérielles, elles rapportent essentiellement l'usage du tire-lait et des biberons pour leur faciliter la reprise de leur activité professionnelle, et les sorties, ou tout simplement pour se reposer.

- *Patiente 1 : « Je lui donne le lait maternel au tire-lait à la maison, et quand je sors je lui donne l'autre lait (industriel) ».*

- *Patiente 2 : « je lui donne le biberon le matin, le midi et le soir. (…) Et le soir je préfère lui donner le sein parce que ça m'évite de me lever ».*

Ces mères n'exercent généralement plus leur activité professionnelle durant la période d'allaitement, ou mettent en place un allaitement mixte pour la reprise.

- *Patiente 4 : « J'ai quand même continué malgré la reprise du travail matin et soir pendant 3 mois, et après avec le rythme du travail et de la maison je me suis que 9 mois c'est déjà pas mal ».*

- *Patiente 8 : « Quand j'ai repris le travail, j'avais un tire-lait. Et en fait j'avais déjà fait des provisions avant de reprendre le travail ».*

- *Patiente 10 : « Non, j'étais en congé parental. La première je ne travaillais pas ».*

- *Patiente 11 : « J'étais en congé maternité ».*

- *Patiente 13 : « (…) j'ai arrêté de travailler puis quand j'ai repris j'ai commencé à tirer mon lait pour continuer à lui donner même au biberon si je m'absentais pour mon travail ».*

Lorsqu'elles sont à la maison, c'est un allaitement à la demande qui est réalisé. Aucune n'impose d'horaire en particulier à son enfant.

- *Patiente 5 : « Je suis à la demande. Généralement si jamais elle me le demande je le lui donne ».*

- *Patiente 6 : « (…) elle n'a aucun rythme en fait. Elle tète vraiment à la demande ».*

- *Patiente 7 : « (…) je n'ai pas d'organisation particulière pour l'allaitement (…), il tète quasiment que pour dormir. Et il se lève aussi la nuit pour téter. Mais la journée, c'est que pour la sieste quoi ».*

- *Patiente 12 : « (…) C'est un allaitement à la demande. Quand elle le veut, elle l'a ».*

6. <u>Les difficultés rencontrées et l'intervention du médecin généraliste</u>

Lorsqu'elles rencontrent des difficultés durant l'allaitement, celles-ci sont généralement des complications directes de l'allaitement. Ces mères ont majoritairement trouvé une aide auprès de leur sage-femme ou de conseillère en lactation.

- *Patiente 1 : « J'ai eu une grosse montée de lait, j'ai eu très mal (…). C'est vraiment le tire-lait qui m'a vraiment aidée. (…). Donc voilà ça s'est arrangé à la maternité. ».*

- *Patiente 4 : « (…) au tout début j'ai dû mettre des bouts de sein. (…) grâce à la conseillère en lactation on les a enlevés progressivement.*

Ensuite j'ai eu la candidose mammaire (…) j'ai eu pas mal d'engorgements. (…) j'avais la sage-femme à domicile qui venait pour contrôler la prise de poids ».
« La conseillère en lactation était toujours disponible et à l'écoute à n'importe quelle heure de la journée ».

- *Patiente 5 : « Au début j'ai eu un peu de mal, mais étant donné que j'avais une super sage-femme j'ai réussi à la mettre au sein assez rapidement ».*

- *Patiente 6 : « Une fois j'ai eu une mastite », (…) elle [sa fille] avait du muguet ».*

- *Patiente 7 : « Déjà j'avais des crevasses pour lui, et en plus je n'avais pas beaucoup de montées de lait ».*

- *Patiente 8 : « Pour mon fils l'accouchement était un peu chaotique (…) il a été hospitalisé, donc je l'allaitais de toute façon et comme il était sous antibiotique c'était très bon que je l'allaite. Mais je pense que lui comme moi étaient dans un état nerveux assez élevé. Moi j'ai fait un bon baby blues et en même temps on a mis aussi du temps à diagnostiquer l'intolérance au lait de vache. Et du coup il faisait des œsophagites régulières. Il arrivait mal à s'alimenter. Du coup l'allaitement devenait assez compliqué. On l'a mis au biberon. Ça a été pire, au lait de vache ».*

Parfois, les aides apportées n'ont pas vraiment aidé certaines mères qui ont fini par arrêter d'allaiter.

- *Patiente 8 : « J'ai appelé le fil lacté plusieurs fois (…) ça ne m'a pas forcément beaucoup aidé. Le pédiatre je pense qu'en gros il était plus pour le fait que si j'étais fatiguée et que ça ne se passait pas bien il fallait arrêter. Moi je n'avais pas envie d'arrêter, vraiment. J'ai aussi contacté la PMI. C'était très difficile de les joindre. J'ai laissé des messages, finalement on m'a dit la puéricultrice va vous rappeler. Elle ne l'a jamais fait. J'ai fini par abandonner (…) ».*

Quelques-unes ont consulté leur médecin généraliste en ce qui concerne l'allaitement.

- Patiente 6 : *« (…) j'avais consulté mon médecin (…) elle m'avait dit d'utiliser des bouts en silicone pour l'allaitement et c'est ce que j'ai fait. Et quand j'ai fait ça en fait ça s'est arrangé. J'avais traité le muguet qui est parti avec un traitement qu'elle m'avait donné ».*

- Patiente 14 : « *(…) J'avais consulté mon médecin traitant. Et il m'avait proposée, parce que j'étais un peu fatiguée, il m'a proposée des*

vitamines avec du fer tout ça. L'avantage quand on allaite c'est que dès que l'on mange un peu de vitamines, ça passe dans le lait. Donc le bébé du coup est plus robuste ».

- Patiente 17 : « *(…) Et le tout petit, le dernier, c'est vrai que j'ai eu plus de difficultés. Il n'arrivait pas à prendre le sein, (…) il ne prenait pas forcément beaucoup de poids. (…) Un petit peu avec le pédiatre et mon médecin traitant. (…) Par contre, il y avait eu une sage-femme qui était venue à la maison 3 jours après que je sois rentrée (…). Et elle m'avait pas mal parlé de l'allaitement, son fonctionnement, elle m'avait donné quelques conseils ».*

7. <u>Encouragements/consultation sur l'allaitement</u>

Dans la grande majorité des cas, l'allaitement est issu d'une volonté propre des mères.
La plupart soulignent également avoir été encouragées et conseillées par le corps médical avec essentiellement les sages-femmes lors des cours de préparation à l'accouchement, ou en maternité.

- Patiente 4 :

« Alors pour tout vous dire, avant de tomber enceinte je n'avais pas spécialement envie d'allaiter. Bon c'est vrai que dans la vie actuelle, on ne nous incite pas forcément à le faire, on est plus sur « il faut donner le biberon etc. ». Moi j'étais un peu dans cet état d'esprit. Bon je n'avais pas forcément d'opinion précise avant de tomber enceinte. Par contre, quand je suis tombée enceinte je me suis dit il faut vraiment que j'essaie parce que là j'ai vraiment commencé à me renseigner mais de moi-même sur les bienfaits de l'allaitement etc. Et lors des cours de préparation à l'accouchement avec ma sage-femme, il y a eu une séance spéciale allaitement et je me suis vraiment bien renseignée, j'ai posé toutes les questions. Elles m'ont incité à allaiter ».

Peu nombreuses sont celles qui rapportent avoir été encouragées par leur médecin traitant.

- Patiente 6 : *« (…) mais mon médecin traitant était elle aussi pour l'allaitement. Du coup elle m'a encouragée, elle m'a dit que c'était une bonne chose, que ce serait bien de tenir au minimum 6 mois et plus après si possible ».*

L'encouragement de l'entourage proche est aussi rapporté par la grande majorité des mères, notamment de leur conjoint.

- *Patiente 4 :*
  « (…) Quand on est déterminée et soutenue par le corps médical, et j'ai été aussi énormément soutenue par mon conjoint, c'est le plus important (…) quand on a des baisses de moral, que le bébé ne prend pas de poids, que l'on a des douleurs, qu'on a la fatigue, la chute des hormones etc. Si on n'est pas soutenue par son conjoint et par le corps médical ça peut être très compliqué de poursuivre ».

- Patiente 5 :
  « De moi-même déjà j'avais envie d'allaiter et puis dans mon entourage tout le monde a allaité au moins quelques mois donc tout le monde dans mon entourage m'a encouragée à allaiter ».

  L'intervention des sages-femmes au domicile après l'accouchement est aussi un moyen favorisant la poursuite de la mise au sein avec la prévention et la prise en charge des complications, comme cela a été le cas par exemple pour la patiente 17 (citation dans la rubrique précédente).

  A contrario, certaines rapportent avoir été découragées après avoir rencontré des difficultés pour trouver de l'aide et du soutien.

- Patiente 2 :
  « *(…) pour ma 2e fille j'étais allée voir son pédiatre et elle m'avait dit de commencer à lui donner le biberon pour commencer à la sevrer. Elle avait à peine 4 mois je crois. Et c'est vrai que ça ne m'a pas plu parce que je ne pensais pas du tout la sevrer, et c'était trop tôt, je trouvais ça trop tôt. Le fait qu'elle me dise de lui donner le biberon sans me demander mon avis, en me disant on va commencer à la sevrer et bien ça ne m'a pas plu ».*

- Patiente 8 :
  « Honnêtement pour mon fils j'ai vraiment cherché du soutien. Alors familialement personne ne comprenait… « Bah non c'est bizarre que ton fils pleure au sein ! ». Mais bon personne n'était capable de m'aider plus que ça. Alors j'ai appelé le fil lacté plusieurs fois (…) ça ne m'a pas forcément beaucoup aidé. Le pédiatre je pense qu'en gros il était plus pour le fait que si j'étais fatiguée et que ça ne se passait pas bien il fallait arrêter. Moi je n'avais pas envie d'arrêter, vraiment. J'ai aussi contacté la PMI. C'était très difficile de les joindre. J'ai laissé des messages, finalement on m'a dit la puéricultrice va vous rappeler. Elle ne l'a jamais fait. J'ai fini par abandonner mais j'avoue que (…) je n'ai pas spécialement trouvé de soutien ni d'aide ».

8. Le sevrage

Le sevrage peut survenir au moment de la diversification. C'est le cas de la patiente 3, qui a préféré s'orienter vers son médecin traitant pour lui demander conseil car c'est lui qui fait le suivi de l'enfant :

- *Patiente 3 : « Là ma fille est suivie par le médecin généraliste. Pas par un pédiatre, parce que je l'aime bien et du coup c'est toujours la même généraliste qui s'occupe de ma fille. Elle m'a donnée des conseils pour la diversification etc. Après c'est pas du tout la même génération que pour ma première fille. Pour chaque génération il y a un protocole on va dire. Mais bon voilà moi j'ai écouté ses conseils, ça m'a aidé parce qu'on oublie aussi ce que l'on fait ou pas ».*

Certaines mères font intervenir un tiers humain et/ou matériel pour faciliter le sevrage de l'enfant.

- *Patiente 9 : « Je demande au papa qu'il prenne un peu le relais, on lui donne moins le sein et on lui donne du lait artificiel. »*

- *Patiente 17 :« Comme je tirais mon lait, c'est vite passé ».*

- *Patiente 18 :« J'ai fait un sevrage progressif. Du coup vu que j'ai vu qu'elle avait une facilité à prendre le biberon, du coup ça allait ».*

Pour certaines mères le sevrage se fait naturellement.

- *Patiente 9 :« Là c'est plus la douleur et la raréfaction du lait qui fait que l'on passe à un sevrage ».*

- *Patiente 14 :« […] ma dernière je voulais lui donner en fait mais elle ne voulait pas ».*

D'autres causes du sevrage peuvent être citées comme la survenue d'une nouvelle grossesse (patiente 2), la survenue de problème de santé chez la mère entrainant une séparation physique avec l'enfant, notamment dans le cadre d'une hospitalisation (patientes 8 et 13).

- *Patiente 12 : « Je ne sais pas ça a été comme ça un déclic en fait, j'ai appris que j'étais enceinte, donc je ne sais pas si c'était l'arrivée de la grossesse… (…). Après pour mon deuxième pareil, ça s'est fait spontanément ».*

Certaines mères ont également préféré arrêter l'allaitement par sensation de manque de lait (patientes 11, 15 et 16).

Enfin, certaines mères trouvent l'allaitement trop contraignant, voire chronophage.

- *Patiente 10 : « Trop contraignant… C'est trop à la demande. Des fois je n'avais plus de lait, voilà ».*

9. Rôle du médecin généraliste selon les mères

Certaines mères attribuent un rôle important du médecin généraliste qui les conseille, les oriente.

- *Patiente 6 : « Alors oui je pense que le rôle du médecin traitant est très important parce qu'en fait le médecin traitant influence beaucoup notre choix. Que ce soit dans tout, mais surtout au niveau de l'allaitement. J'ai vraiment l'impression que le médecin traitant a vraiment un grand rôle ». Il peut réellement exister un sentiment de soutien de la part du médecin généraliste, notamment lorsqu'il s'agit d'une femme qui en plus est pour l'allaitement.*

- *Patiente 6 « moi elle m'a beaucoup encouragée [...] le médecin traitant y joue vraiment un grand rôle ».*

  Pour certaines femmes, le médecin généraliste pourrait y jouer un grand rôle mais ont le sentiment qu'il ne pourra pas répondre à leurs questions.

- *Patiente 12 : « […] Il y a beaucoup de personnes maintenant qui ne sont pas si bien informées sur l'allaitement, et le problème c'est que l'on manque beaucoup de conseils et de soutien auprès de beaucoup de généralistes […] ».*

  Enfin, d'autres femmes pensent que la gestion de l'allaitement doit être propre à chaque mère, et qu'elles ne nécessitent pas spécialement d'aide, à part quelques conseils.

- *Patiente 13 : « […] moi je dirais que non il n'a pas de rôle. C'est quelque chose de personnel ».*

  Pour d'autres mères, le médecin généraliste n'est pas spécialement aidant au niveau de l'allaitement.

- *Patiente 3 : « non mon médecin traitant ne m'a pas particulièrement aidé pour l'allaitement ».*

Selon celles-ci, les principaux intervenants dans l'allaitement sont les sages-femmes et gynécologues.

- *Patiente 2 : « Alors en fait je n'attendais pas de conseils de la part de mon médecin traitant parce que du moment que j'étais enceinte, pour moi je devais plutôt aller voir une sage-femme ou une gynécologue. Pour moi le médecin traitant c'est plus pour quand je suis malade ou quand mes enfants sont malades. Mais tout ce qui est grossesse, je préfère voir une sage-femme ou une gynécologue ».*

- *Patiente 2 : « Oui voilà ce n'est pas trop son rôle en fait. Il ne peut pas tout savoir ».*

Cependant, celles-ci ne sont pas contre le fait qu'un médecin généraliste intervienne dans le suivi de l'allaitement, mais auront plutôt tendance à consulter d'autres professionnels (sages-femmes, gynécologues, conseillères en lactation).

- *Patiente 2 : « Après si le médecin traitant connait des choses sur la grossesse et l'allaitement, je trouve que c'est un plus pour lui par contre ».*

Les attentes des femmes sont plutôt tournées vers les sages-femmes, conseillères en lactation, gynécologues ou encore pédiatres.

- *Patiente 4 : « […] Je n'attendais pas forcément de lui qu'il me soutienne ou qu'il me conseille sur l'allaitement, non, parce que le corps médical de la maternité a su répondre à mes questions, mes angoisses et m'a aidé dans cette phase d'allaitement et non, je n'ai pas ressenti un manque de la part de mon médecin généraliste ».*

- *Patiente 7 : « Très honnêtement concernant l'allaitement je ne l'aurais pas contacté pour ça. […] j'aurais contacté les sages-femmes je pense ».*
- *Patiente 9 : « Mais je n'aurais pas pensé à m'adresser à mon médecin traitant ».*
- *Patiente 10 : « En fait je pense que c'est le pédiatre qui nous oriente plus pour ça ».*
- *Patiente 11 : « Je pense que là-dessus le médecin traitant n'a pas de rôle. Après y a le personnel de l'hôpital, les pédiatres, et la PMI aussi c'est important ».*

- *Patiente 15 : « Je sais que ma sage-femme m'avait déjà bien expliqué, du coup non je n'ai pas eu besoin du médecin généraliste pour m'expliquer la suite ».*

Les patientes ne s'orientent pas de façon spontanée vers leur médecin traitant en ce qui concerne l'allaitement. Le sexe féminin, ou encore le plus jeune âge de leur médecin traitant peut cependant les influencer.

- *Patiente 6 : « […] mon médecin traitant était elle aussi pour l'allaitement ».*

- *Patiente 8 : « Je pense que maintenant, j'aurais pu me tourner vers mon médecin de maintenant parce que je pense que c'est un jeune médecin, elle est très à l'écoute, donc j'aurais pu aujourd'hui me tourner vers mon médecin traitant. Honnêtement j'avais plus eu des attentes vis-à-vis du pédiatre, j'avais la sensation que lui pouvait savoir ce qu'il se passait. Mais c'est vrai que je n'avais pas forcément d'attente du côté du médecin traitant ».*

- *Patiente 17 : « Il peut être là je pense. Et encore, j'ai une femme qui est très gentille très douce. Enfin voilà, très à l'écoute. Mais après, oui c'est quand même plus le rôle des sages-femmes je pense ».*

10. <u>L'impact présumé sur le papa et sur l'entourage</u>

Pour la majorité des femmes, l'allaitement n'a eu que très peu d'impact sur leur entourage proche.

Elles rapportent toutes une satisfaction de la part de leur compagnon, qui les auraient encouragé et soutenu durant l'allaitement, tout en leur laissant le choix de sa réalisation et de sa poursuite ou non.

Certaines rapportent quelques idées reçues qui les auraient un peu gênées durant l'allaitement, mais n'ayant pas un impact sur leur façon d'allaiter leur enfant.

- *Patiente 1 : « Il y a juste ma belle-famille qui était étonnée que je ne donne pas le biberon. Parce qu'ils ne pensaient pas que juste l'allaitement pouvait suffire. Surtout que ça se voyait à la taille de ma poitrine. Parce que les femmes pensaient que dans les petites poitrines*

il n'y avait pas beaucoup de lait en fait ».

- *Patiente : « L'entourage ne l'a pas très bien compris, parce que pour eux un allaitement aussi prolongé… ils ne comprennent pas ».*

- *Patiente 10 : « Moi je trouve que ça a découragé des personnes dans ma famille, parce que c'était trop contraignant ».*

- *Patiente 12 : « Ce sont plus on va dire des amis qui restent choqués d'un allaitement long ».*

Certaines mères auraient cependant subi quelques reproches occasionnels de la part de leur proche voire même de leur conjoint.

- *Patiente 13 : « […] les reproches c'était « ah mais s'il ne prend pas de poids, oh c'est peut-être le lait qui n'est pas assez riche ! » Ou « il n'y en a pas assez, c'est pour ça qu'il pleure » ».*

- *Patiente 18 : « Il y en a beaucoup qui ont une mauvaise image de l'allaitement ».*

11. <u>Satisfaction et envie de réitérer</u>

Toutes les patientes se disent satisfaites d'avoir allaité, et souhaiteraient en grande majorité revivre cette expérience avec leur nouveau-né si elles avaient un nouvel enfant.
Elles rapportent souvent les bénéfices immunitaires du lait maternel pour le nouveau-né.

- Patiente 2 : *« Je sais que c'est le meilleur lait pour notre enfant, et que ça le protège des maladies ».*

Certaines redoutent même le sevrage.

- Patiente 3 : *« Je suis même frustrée d'arrêter ».*

- Patiente 9 : *« le plus dur c'est le sevrage en fait ».*

Une des mères rapportent être encore indécise sur un éventuel projet d'allaitement maternel en cas de nouvelle grossesse.

- *Patiente 9 : « Je ne sais pas trop. (…) Ce sont les difficultés à sevrer. En fait, elle a associé le lait à beaucoup de choses. A l'endormissement… et cela devient compliqué en fait. A la fusion… En fait la complexité c'est de se défusionner par la suite ».*

12. Les conseils aux futures mères allaitantes

a) Eviter les complications locales voire plus générales

- *Patiente 2 : « […] acheter une crème à la lanoline pour éviter les crevasses en prévention et après l'allaitement chaque fois qu'elle allaite. […] De prendre du doliprane en continu toutes les 4 à 6 heures par rapport aux contractions quand on allaite. […] Je conseillerais d'acheter un tire-lait. Si elle a des montées de lait, comme ça elle pourra enlever un peu de lait ».*

b) Stimuler la production lactée et apprendre à la gérer

- *Patiente 2 : « […] des tisanes naturelles pour avoir plus de lait, […] boire beaucoup d'eau, de bien manger, surtout des aliments qui donnent plus de lait en fait ».*

- *Patiente 2 : « Le tire-lait ça peut aussi servir quand on sort dehors, et qu'on veut tirer du lait pour ne pas allaiter à l'extérieur donc c'est bien ».*

c) Réaliser un allaitement confortable

- *Patiente 2 : « […] Je conseillerais un coussin d'allaitement […] On est bien positionnée. […] Des coussinets d'allaitement. Pour éviter les fuites de lait sur les vêtements. […] aussi les soutien-gorge d'allaitement parce que c'est très pratique […] des vêtements pratiques pour allaiter, […] vêtements prendre une taille au-dessus, au moins ».*

d) Être patiente, tolérante envers soi-même et à l'écoute de son corps et de son enfant, demander de l'aide aux bonnes personnes

- *Patiente 3 : « De s'écouter. Personne ne sait mieux que soit ce dont on a besoin ».*

- *Patiente 4 : « De toujours se faire confiance, et de ne pas avoir peur de poser toutes les questions, de demander de l'aide au corps médical pour essayer un peu de passer ces difficultés là et cette angoisse. […] . Il ne faut pas s'arrêter à la première difficulté c'est sûr mais il ne faut pas non plus se borner à vouloir allaiter si l'enfant ne prend pas de poids, si c'est extrêmement douloureux. Après le tout c'est d'essayer de faire le meilleur pour son enfant. […] Il faut aussi que ce soit un bon moment, et pas une*

contrainte. Voilà, c'est pour ça qu'il faut être bien entouré à mon sens ».

- *Patiente 5 : « On n'a pas à se blâmer, finalement la relation entre la mère et l'enfant est telle que chaque maman est bien comme elle est qu'elle n'allaite ou pas ».*

- *Patiente 7 : « […] d'être très patiente et de faire confiance au bébé […] ».*

- *Patiente 13 : « Demander des conseils, mais pas à l'entourage, je dirais plus aux médecins qui sont plus spécialisés sur ça, parce qu'ils savent les méthodes et tout ».*

- *Patiente 18 : « J'ai beaucoup entendu des mamans qui disaient qu'elles n'avaient pas assez de lait. Et, elles pensent ne pas avoir assez de lait, mais la nature est bien faite. Et on a suffisamment de lait pour notre enfant ».*

e) Ne pas méconnaitre les bénéfices de l'allaitement

- *Patiente 6 : « […] par le lait passent les anticorps, que le bébé fait son immunité.*

  […] J'ai été confrontée à beaucoup de situations où ma fille quand elle tombait malade, elle ne voulait rien manger. […] Et du coup je me disais, heureusement qu'elle est allaitée. […] L'allaitement c'est un tout et un bienfait à long terme, même si c'est un peu éprouvant au début, […]. J'ai l'impression qu'en fait l'allaitement c'est la suite du cordon ombilical ».
- *Patiente 10 : « […] c'est valorisant quoi de faire ce geste-là ».*
- *Patiente 14 : « […] le lait est à portée de main. […] C'est pur aussi. C'est beau et c'est bon. C'est un médicament aussi […], c'est plus facile quand même. On a les tire-laits. […] Maintenant, en plus on a les sages-femmes qui viennent nous voir à l'hôpital et qui nous expliquent et vérifient si le bébé prend tout le sein ».*

f) Stimuler l'éveil de l'enfant, pendant d'allaitement

- *Patiente 2 : « […] Le collier d'allaitement. Au moins pendant que vous allaitez il peut s'amuser, se distraire. C'est bien pour l'éveil de l'enfant ».*

D. DISCUSSION

1. Le choix du type d'étude

Le choix de réaliser une thèse qualitative paraissait être la plus intéressante pour répondre à notre problématique et aux différentes questions qui en émanent.
Notre objectif n'a pas été de quantifier le nombre de réponses de même type, mais plutôt d'étayer les types de réponses, les arguments des différentes patientes.
Cette méthode a également permis aux participantes de se sentir plus libres dans leurs réponses en répondant à des questions ouvertes.

Précisons que, d'autres études ont tenté de répondre à la problématique de la place du médecin généraliste dans l'allaitement maternel, à travers le regard des médecins généralistes eux-mêmes (32), mais peu selon le point de vue des mères.

2. Les limites de notre étude :

a) Biais de sélection

Les patientes ont été recrutées sur le centre hospitalier d'Aubagne. Il serait donc difficile d'extrapoler notre étude à la population entière, sans avoir recruté des patientes en médecine de ville et dans d'autres établissements de santé.

b) Biais de représentativité

Notre population est peu importante, ne comportant que 18 patientes. Au total nous avons eu 18 patientes qui ont participé à notre étude, sur 25 patientes sélectionnées, soit un taux de participation de 72%.
Cependant, ce nombre a été suffisant dans le cadre d'une étude qualitative, pour obtenir une saturation des données.

c) Biais de mémorisation

Les patientes n'étaient pas sélectionnées sur l'ancienneté de leur allaitement. De fait, un biais de mémorisation peut être souligné pour celles dont l'allaitement n'était pas récent.
8 patientes parmi les nôtres ont au moins un enfant de plus de 18 mois.

d) Biais de recrutement

Les patientes ont été recrutées à l'hôpital, et ont participé à notre étude de façon volontaire, ce qui peut refléter leur intérêt pour l'allaitement, mais également la place qu'elles peuvent accorder à leurs médecins généralistes.

En effet, elles ont été recrutées en services de gynécologie et de pédiatrie, où le suivi de leur grossesse et de leurs enfants se faisaient le plus souvent.

e) Biais d'interprétation

Un biais d'interprétation est également à redouter du fait d'une analyse des données réalisée par l'auteure de la thèse, qui a également dirigé les entretiens.

Afin de réduire ce biais, un double codage a été réalisé.

f) Le choix des modalités de réalisation des entretiens

La réalisation d'entretiens de visu nous auraient permis de recueillir des informations non verbales, avec notamment le comportement des patientes (leurs regards, les mimiques etc.).

Une rencontre des patientes dans leur lieu de vie nous aurait également permis de mieux voir et comprendre comment était leur quotidien, et de faciliter le contact et la discussion dans un cadre plus intime et plus confortable pour elles.

3. La place du médecin généraliste dans l'allaitement

La grande majorité des mères interrogées se sentent suffisamment entourées par les sages-femmes et gynécologues.

Elles ne soulèvent pas majoritairement un manque de formation du médecin généraliste, mais le trouvent moins spécialisé dans le domaine.

Ceci discordant avec d'autres études (32,33) qui soulignent un manque de formation, et de temps de la part des médecins généralistes. L'attitude des professionnels de santé, et notamment du médecin généraliste, reste pourtant considéré dans ces mêmes études, comme un facteur semblant influencer l'initiation et la poursuite de l'allaitement maternel.

Les mères semblent se sentir plus proche d'un médecin généraliste femme à laquelle elles pourraient s'identifier et parler plus facilement de l'allaitement, ou plus globalement, des difficultés qu'elles pourraient rencontrer en période péri-natale.

Une analyse prospective réalisée sur 105 femmes (34) rapporte que les deux tiers des mères ayant rencontré des difficultés au cours de l'allaitement maternel ont consulté un professionnel de santé, mais que seul un tiers aurait consulté son médecin traitant.

Ceci discordant avec une proportion d'environ 60% de ces femmes qui considéraient pourtant que leur médecin généraliste était compétent pour les prendre en charge. L'étude relate cependant que la mise en place des prises en charge à domicile par les sages-femmes avec le système PRADO (PRogramme d'Accompagnement du retour à DOmicile)

proposé par l'assurance maladie à la sortie de la maternité, pouvait expliquer que les mères n'aient pas besoin de consulter leur médecin traitant de façon systématique.

4. L'impact de l'allaitement au quotidien

L'allaitement ne semble pas avoir un impact négatif sur leur vie quotidienne.
Rares sont celles qui le voient comme un obstacle dans leur vie personnelle.
Néanmoins, pour la grande majorité des mères allaitantes interrogées, l'allaitement se faisait pendant des périodes d'inactivité professionnelle, permettant d'avoir un allaitement facilité avec l'absence de séparation de l'enfant.
Cependant, nous vivons actuellement dans une société où les femmes s'autonomisent, et reprennent plus rapidement leur activité professionnelle.
Il aurait donc été intéressant d'avoir un profil de patientes professionnellement plus actives afin d'être plus représentatives des différents profils des mères de notre génération.
En effet, le tire-lait devient un outil presque incontournable, permettant aux femmes de s'autonomiser, et de faire participer leur compagnon et leur entourage à l'allaitement.
Il aurait été intéressant de savoir si les femmes parviennent à l'utiliser sur leur lieu de travail, à quels moments elles peuvent le faire, et comment elles parviennent à allier vie active et allaitement.

En effet, plusieurs études dont une étude bordelaise de 2016 portant sur les causes de l'arrêt prématuré de l'allaitement maternel (35), rapportent que la reprise de l'activité professionnel est un obstacle majeur, et probablement le plus important, dans la poursuite de l'allaitement maternel, qu'il soit exclusif ou mixte. Selon cette même étude, les mères multipares auront plus tendance à poursuivre leur allaitement, cela étant favorisé par l'allongement de leur congés maternité et parental possible à partir du 3^{e} enfant.

5. Les femmes, de bonnes conseillères pour les futures mères

Au fil des entretiens, nous nous sommes aperçus à quel point les mères pouvaient être de bon conseil pour les futures mères allaitantes. Elles disposent souvent de petites astuces pour faciliter leur quotidien, avoir un allaitement plus confortable, éviter et gérer les complications liées à l'allaitement etc.

Des groupes de discussion entre mères se développent d'ailleurs de plus en plus, notamment via les réseaux sociaux. Elles partagent et échangent leur point de vue sur tout ce qui concerne la périnatalité,

donnent même des avis sur les différents professionnels de santé à consulter en cas de difficulté.
Certains médecins généralistes reconnaissent également l'utilité de ces échanges afin de motiver et donner envie d'allaiter aux futures mères encore hésitantes(32).

6. Et les pères dans tout ça ?

Les pères semblent être de moins en moins mis à l'écart au cours de l'allaitement maternel, par le biais des outils comme le tire-lait, qui permet de les faire participer et d'également créer un lien nourricier avec leur bébé.
Nous avons voulu connaitre leur ressenti au cours de cette période d'allaitement, mais nous ne l'avons recueilli que par l'intermédiaire des mères.
Cependant, toutes les femmes décrivent un mari favorable à l'allaitement, soutenant, et qui semblent être tout aussi satisfaits de l'allaitement réalisé par leur compagne.

Très peu d'études se sont intéressées au le vécu de ces pères, sur l'évaluation de leur connaissance en ce qui concerne l'allaitement, et le réel impact de celui-ci sur leur vie au quotidien.
Parmi celles qui ont été réalisées (36,37), les pères expriment une envie spontanée d'aider leurs épouses, et d'apporter un réel soutien physique et psychologique. Certains pères estiment ne pas nécessiter d'avoir plus de connaissance sur l'allaitement maternel, notamment en ce qui concerne les bienfaits du lait maternel.
Ces études retrouvaient des pères impliqués au quotidien dans leur rôle de père mais semblant cependant manquer de connaissance en ce qui concerne les difficultés que leurs compagnes pourraient rencontrer durant l'allaitement, au risque de consulter trop tardivement, comme cela était le cas pour certains pères ayant participé à l'étude. Ceci serait en partie lié à une méconnaissance de leur propre rôle dans l'allaitement, selon les auteurs.
De plus, l'implication des pères durant les deux premières années de vie de l'enfant, et donc durant la période d'allaitement maternel, aurait un impact sur la qualité de la relation future avec leurs enfants.

Enfin, notons qu'une proposition de loi concernant la prolongation du congé paternité a été acceptée et entrera en vigueur en France dès juillet 2021(38).
Celle-ci permettra en cas de naissance simple, de bénéficier de 21 jours de congé au lieu de 11 jours consécutifs, comme c'est le cas actuellement, et de 28 jours en cas de naissances multiples au lieu de 18 jours.

E. CONCLUSION

Notre étude permet de relever que la majorité des mères se tournent préférentiellement vers les sages-femmes et les conseillères en lactation concernant les questions sur l'allaitement maternel et sa poursuite. Leurs attentes envers leur médecin traitant se sont révélées être peu nombreuses en partie par méconnaissance de leurs compétences de premier recours, car certaines femmes ne pensent pas à les consulter concernant ce sujet et par un accès facile aux consultations de sage-femme et de conseillère en lactation. Le médecin généraliste reste cependant celui qui sera sollicité en ce qui concerne la santé de la mère et de l'enfant, dans sa globalité.

Le développement de la promotion de l'allaitement maternel dans le monde entier et la volonté d'un retour vers une alimentation naturelle, incitent les femmes à allaiter leurs nourrissons.
De nos jours, parler de l'allaitement maternel est de plus en plus aisé, et celui-ci évolue avec la mise en place d'outils permettant à la femme de rester active et de s'autonomiser tout en poursuivant l'allaitement maternel.

Il nous semble important que les médecins généralistes puissent aborder en consultation le sujet de l'allaitement maternel avec leurs patientes enceintes ou désireuses de l'être ainsi que les mères de nourrissons qui allaitent afin d'ouvrir la discussion sur le sujet et pouvoir se montrer disponible pour répondre aux interrogations des patientes tant sur le plan de la physiologie que la pathologie. Le suivi de la grossesse par le médecin généraliste et/ou le post-partum engendre probablement un suivi plus fréquent de l'allaitement maternel et un recours plus facile des femmes vers ces derniers en cas de difficultés.
Les mères s'avéraient être satisfaites de leur allaitement, soutenues, prêtent à réitérer un allaitement maternel pour un enfant ultérieur et pleines de conseils sur le sujet.

La reprise de l'activité professionnelle est rapportée par les mères y ayant été confronté comme restant un frein à la poursuite de l'allaitement maternel. Il serait intéressant d'étudier les possibilités d'aménagement des lieux et temps de travail pour faciliter la poursuite de ce dernier.

Le rôle et vécu des pères nous a paru être favorable à la poursuite de l'allaitement, mais cette thématique n'a été abordée dans notre étude qu'au travers de la parole des mères. Des études complémentaires pourraient mieux définir le point de vue des pères qui dans les milles premiers jours de l'enfant tient une place primordiale mais trop souvent oubliée.

F. BIBLIOGRAPHIE

1. Chapitre 6-5 Le lait et la lactation [Internet]. 2015 [cité 1 sept 2019]. Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?v=YntxJEM7lX0
2. Physiologie de la lactation.pdf [Internet]. [cité 30 août 2019]. Disponible sur: http://campus.cerimes.fr/maieutique/UE-obstetrique/lactation/site/html/cours.pdf
3. 2010-10-guide_bonnes_pratiques_am-2.pdf [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://reseaux-sante-ca.org/IMG/pdf/2010-10-guide_bonnes_pratiques_am-2.pdf
4. Memoire Online - Etude des connaissances et pratiques des mères sur l'allaitement maternel à l'hôpital provincial et à la PMI de Bafoussam, Cameroun - Bernadette GAMGNE KAMGA [Internet]. Memoire Online. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://www.memoireonline.com/05/12/5858/m_Etude-des-connaissances-et-pratiques-des-meres-sur-l-allaitement-maternel--lhpital-provinci7.html
5. Allaitons [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: http://www.prevention.ch/allaitons.htm
6. Aménorrhée - Gynécologie et obstétrique [Internet]. Édition professionnelle du Manuel MSD. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://www.merckmanuals.com/fr-ca/professional/gyn%C3%A9cologie-et-obst%C3%A9trique/troubles-menstruels/am%C3%A9norrh%C3%A9e
7. grosaccou.htm [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://www.afblum.be/bioafb/grosacco/grosacco.htm
8. Claude. DA 130 : Optimiser la contraception en post-partum [Internet]. [cité 2 oct 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/vous-informer/fonds-documentaire/dossiers-de-l-allaitement/1993-da-130-optimiser-la-contraception-en-post-partum
9. Allaitement au sein maternel - allaiter au lait maternel - nourrissons au sein [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: http://allaite.online.fr/allaiter/nourrisson.htm
10. Composition du lait maternel [Internet]. [cité 30 août 2019]. Disponible sur: https://association-des-lactariums-de-france.fr/composition-du-lait-maternel/
11. DA 138 : les bébés allaités ont-ils besoin de fer ? [Internet]. [cité 2 oct 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/vous-informer/fonds-documentaire/dossiers-de-l-allaitement/2078-da-138-les-bebes-allaites-ont-ils-besoin-de-fer
12. Prévention du rachitisme par la vitamine D : ni trop ni trop peu [Internet]. [cité 2 oct 2019]. Disponible sur: https://www.prescrire.org/fr/3/31/49015/0/NewsDetails.aspx
13. DA 56 : La vitamine K [Internet]. [cité 2 oct 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/vous-informer/fonds-documentaire/dossiers-de-l-allaitement/1198-da-56-la-vitamine-k

14. Claes - Impact de l'alimentation de la mère sur l'allaitem.pdf [Internet]. [cité 7 sept 2019]. Disponible sur: https://www.hug-ge.ch/sites/interhug/files/structures/pluriprofessionnels_de_sante/jnp2017_2claes_impactalimmatalaitmat.pdf
15. Christelle. Impact de l'alimentation maternelle sur la composition du lait: [Internet]. [cité 7 sept 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/vous-informer/des-etudes/1286-impact-alimentation-maternellle
16. Giraud, Baudoin R. Le médecin généraliste, un recours pour les mères en cas de difficultés au cours de leur allaitement maternel ? Enquête prospective auprès de 105 mères ayant accouché à la maternité du centre hospitalier de Châtellerault en Vienne durant les six premières semaines de leur allaitement. [Thèse d'exercice]. [Poitiers]: Poitiers; 2016.
17. Kekus K. Les raisons du refus de l'allaitement maternel : recueil du point de vue de femmes primipares par une étude qualitative [Internet] [Thèse de doctorat]. de ROUEN; 2014 [cité 11 août 2019]. Disponible sur: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01063087
18. Wertel RZ. Allaitement maternel : comment les médecins généralistes se positionnent-ils ? Étude qualitative auprès de 17 médecins généralistes de l'Oise [Internet] [Thèse de doctorat]. de Picardie Jules Verne, Faculté de médecine d'Amiens; 2015 [cité 11 août 2019]. Disponible sur: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01277794
19. Thibaud, Salaun P. Relation entre les femmes allaitantes et leur médecin généraliste dans la région du Cholet (49) durant les six mois suivant la naissance. [Thèse d'exercice]. [Nantes, France]: Université de Nantes; 2014.
20. ANABEL PI P. Allaitement maternel : Quelle relation entretiennent les mères avec leur médecin généraliste ? [Thèse de doctorat]. [Montpellier]: Université de Montpellier, Nimes; 2018.
21. OMS | Cibles mondiales 2025 [Internet]. WHO. [cité 31 août 2019]. Disponible sur: http://www.who.int/nutrition/global-target-2025/fr/
22. allaitement.pdf [Internet]. [cité 30 août 2019]. Disponible sur: https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/allaitement.pdf
23. Christelle. Contre-indications à l'allaitement [Internet]. [cité 14 sept 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/1264-contre-indications-a-l-allaitement
24. Christelle. Académie Américaine de Pédiatrie, Déclaration de politique, 2012 [Internet]. [cité 14 sept 2019]. Disponible sur: https://www.lllfrance.org/vous-informer/fonds-documentaire/textes-officiels-et-legislatifs/1374-recommandations-academie-americaine-pediatrie
25. RESERVES IU--TD. Orphanet: Galactosémie [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://www.orpha.net/consor/cgi-bin/OC_Exp.php?Lng=FR&Expert=352
26. BIORISK2013sa0188.pdf [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: https://www.anses.fr/fr/system/files/BIORISK2013sa0188.pdf
27. htlv1.pdf [Internet]. [cité 22 oct 2019]. Disponible sur: http://medecinetropicale.free.fr/cours/htlv1.pdf

28. Steinmetz Y. Vers un réseau « Ami des bébés ». :18.
29. Les associations de soutien à l'allaitement [Internet]. Information Pour l'Allaitement. [cité 31 août 2019]. Disponible sur: https://info-allaitement.org/ressources-en-ligne/les-associations-de-soutien-a-lallaitement/
30. 3-Code-OMS-IHAB-France-site-15-mai-2018.pdf [Internet]. [cité 7 sept 2019]. Disponible sur: https://amis-des-bebes.fr/pdf_news/2018/3-Code-OMS-IHAB-France-site-15-mai-2018.pdf
31. Miron J-M, Montigny F de, Lacharité C. Les pères et l'allaitement sous l'angle du rapport au corps. Rev Int Educ Fam. 2008;n° 24(2):19-40.
32. Full Text PDF [Internet]. [cité 11 août 2019]. Disponible sur: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01277794/document
33. Thibaud, Salaun - 2014 - Relation entre les femmes allaitantes et leur méde.pdf.
34. Giraud, Baudoin - 2016 - Le médecin généraliste, un recours pour les mères .pdf.
35. Full Text PDF [Internet]. [cité 11 août 2019]. Disponible sur: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01263488/document
36. Full Text PDF [Internet]. [cité 15 sept 2019]. Disponible sur: https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=RIEF_024_0019&download=1
37. Carreau - Les pères & l'allaitement maternel en post-partum .pdf [Internet]. [cité 15 sept 2019]. Disponible sur: http://consultants-lactation.com/wp-content/uploads/2017/10/memoire_magali_carreau.pdf1
38. l15b3100_proposition-loi.pdf [Internet]. [cité 17 oct 2020]. Disponible sur: http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/l15b3100_proposition-loi.pdf

G. ANNEXE I : GUIDE D'ENTRETIEN

I. Le profil socio-professionnel des patientes et notion du médecin traitant

1) Quel est votre âge ? Votre profession ? Etes-vous toujours en activité professionnelle ?
2) Existe-t-il un Médecin traitant déclaré ?
3) Est-il votre médecin généraliste ?
4) Depuis combien de temps le connaissez-vous ?
5) En êtes-vous proche ?
6) Combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ?

II. Pré-partum

1) Qui a suivi la grossesse ?
2) Qui a encouragé à allaiter/ à arrêter d'allaiter/ à ne pas allaiter ?
3) Avez-vous bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un professionnel de santé ?

III. Période d'allaitement pour le dernier enfant

1) L'allaitez-vous actuellement ?
2) Si vous avez arrêté, quelle en a été la durée ?
3) A quel rythme allaitiez-vous ?
4) Avez-vous rencontré des difficultés ?
5) Quelle a été la raison de l'arrêt ?
6) Etes-vous satisfaite d'avoir allaité votre enfant ?
7) S'il ne s'agit pas d'un premier enfant, aviez-vous allaité les précédents enfants ?

Si oui pendant combien de temps ?
Des difficultés ont-elles été rencontrées ?

8) Avez-vous parlé de l'allaitement avec votre médecin traitant durant cette période ? Quand ? Pourquoi ?
9) Vous en a-t-il spontanément parlé au cours de consultations liées à un autre motif ?
10) Comment vous organis(i)ez-vous au cours de cette période ?
11) Av(i)ez-vous repris le travail ?
12) Existe(ait)-t-il une aide de l'entourage pour faciliter l'allaitement ?
13) Existe-t-il un impact sur votre entourage proche (conjoint, autres enfants, collègues de travail) ?
14) Comment le vit (l'a vécu) votre conjoint ?

Vous en fait-il le reproche ? Quels sont ses arguments ?

15) L'allaitement a-t-il été ou est-il une source de conflit avec vos proches au quotidien ?

IV. *Le sevrage*

1) L’avez-vous réalisé seule ou avez-vous été aidée ?
2) Sur combien de temps le sevrage s’est-il fait et à quel rythme ?
3) S’est-il accompagné de complications ?

V. *Les attentes*

1) Quelles sont ou auraient été vos attentes vis-à-vis de votre médecin traitant au cours de cette période ?
2) Pensez-vous qu’il puisse jouer un rôle prépondérant au cours de cette période ou plutôt un rôle annexe ?
3) Comment l’avez-vous vécu ?
4) Si c’était à refaire, le referiez-vous ?
5) Quels conseils donneriez-vous aux futures mères qui souhaitent allaiter ?

ANNEXE II : SELECTION DES PATIENTES

Sélection des patientes du 2 décembre 2019 au 30 mars 2020:

1) Semaine 1 :

- 3 patientes sélectionnées.
- 1 entretien abouti par appel téléphonique
- 1 entretien par messages vocaux car appel difficile pour la patiente (enfants à proximité)
- 1 entretien non réalisé (pas de réponse de la patiente)

2) Semaine 2 :

- 3 patientes sélectionnées
- 1 entretien abouti par appel téléphonique
- 2 entretiens non réalisés (pas de réponse des patientes)

3) Semaine 3 :

- 1 patiente sélectionnée
- Rappel des 3 patientes précédemment appelées n'ayant pas répondu
- 1 entretien abouti

4) Semaine 4 :

- 2 patientes sélectionnées
- 1 entretien abouti

5) Semaine 5 :

- 2 patientes sélectionnées
- 2 entretiens aboutis

Patientes ayant accepté de participer à la thèse via une autre patiente qui les a informées (patientes non rencontrées en consultation).

6) Semaine 6 :

- 1 patiente sélectionnée
- 1 entretien abouti

7) Semaine 7 :

- 3 patientes sélectionnées
- 3 entretiens aboutis

8) Semaine 8 :

- 2 patientes sélectionnées
- 1 entretien abouti

9) Semaine 9 :

- 3 patientes sélectionnées
- 2 entretiens aboutis
- 1 patiente à rappeler la semaine prochaine (indisponible cette semaine).

10) Semaine 10 :

- 1 Patiente sélectionnée
- 1 patiente rappelée (sélectionnée la semaine précédente)
- 2 entretiens aboutis

11) Semaine 11 :

- 1 patiente sélectionnée
- 0 entretien abouti

12) Semaine 12 :

- 0 Patiente sélectionnée

13) Semaine 13 :

- 3 patientes sélectionnées
- 2 entretiens aboutis

ANNEXE III :
Entretiens téléphoniques

Interprétation des annotations :
- **A** : Auteur
- Pn : patiente numéro n
Les mêmes informations sont données avant chaque entretien aux patientes concernant l'anonymisation des données.

Entretien patiente 1 (P1) :
Durée de 8 minutes

- **A** : Bonjour madame, je vous appelle concernant la thèse que je réalise au sujet de l'allaitement maternel.
Avant de commencer je souhaitais juste vous rappeler que je ne conserverai pas votre nom ni votre numéro de téléphone afin de garder cette conversation anonyme. Je me contenterai de la numéroter.
- **P1** : D'accord, merci.
- **A** : Tout d'abord je voulais vous demander quel âge vous aviez ?
- **P1** : 30 ans
- **A** : Quelle est votre profession ?
- **P1** : Je ne travaille pas
- **A** : Cela fait-il longtemps que vous avez arrêté de travailler ?
- **P1** : Oui, il y a 1 an.
- **A** : Que faisiez-vous avant ?
- **P1** : Moi je travaillais dans une usine.
- **A** : Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
- **P1** : Oui
- **A** : Est-ce votre médecin généraliste ou autre ?
- **P1** : Un médecin généraliste.
- **A** : Depuis combien de temps le connaissez-vous ?
- **P1** : Cela fait environ 3 ans… depuis 2017.
- **A** : Et en êtes-vous proche ? Vous le consultez souvent ?
- **P1** : Oui oui oui et il est très bien.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous actuellement ?
- **P1** : 1 seul.
- **A** : Qui vous a suivi pour la grossesse ?
- **P1** : Mon gynécologue obstétricien.
- **A** : D'accord. Et votre médecin traitant vous a-t-il suivi aussi ou non ?
- **P1** : Non.
- **A** : Et qui vous a encouragé à allaiter ou au contraire vous a découragé à le faire ?
- **P1** : Personne, c'est moi qui l'ai voulu.
- **A** : Et aviez-vous eu une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant, le gynécologue ou un autre professionnel de santé ?

- **P1** : Non
  - **A** : Et là actuellement vous allaitez encore votre bébé ?
- **P1** : Oui
  - **A** : Quel âge a-t-il ?
- **P1** : 5 mois.
  - **A** : Et du coup vous ne lui donnez que le sein, pas le biberon ?
- **P1** : Si si, je le lui donne avec le tire-lait.
  - **A** : D'accord, et sinon vous ne lui donnez pas le lait industriel que l'on trouve au supermarché ou en pharmacie ?
- **P1** : Si c'est mixte.
  - **A** : Et est-ce que jusqu'à maintenant vous avez rencontré des difficultés (type crevasses par exemple) ?
- **P1** : Non.
  - **A** : D'accord. Et êtes-vous contente d'allaiter votre enfant ?
- **P1** : Oui !
  - **A** : Et pour le moment vous n'avez consulté personne pour l'allaitement ?
- **P1** : Non.
  - **A** : Et personne ne vous en avez parlé ?
- **P1** : Si mais j'ai oublié qui c'était.
  - **A** : Une sage-femme peut-être ?
- **P1** : Oui c'est ça, à l'hôpital.
  - **A** : D'accord. Et sinon avez-vous l'intention de reprendre le travail ?
- **P1** : Oui, normalement je reprendrai dans 3 mois.
  - **A** : Et du coup vous savez comment vous allez vous organiser ? Si vous allez continuer à l'allaiter ?
- **P1** : Non pas encore.
  - **A** : Et actuellement comment vous organisez-vous ?
- **P1** : Je lui donne le lait maternel au tire-lait à la maison, et quand je sors je lui donne l'autre lait (industriel).
  - **A** : D'accord. Et à la maison, vous ne l'allaitez qu'au tire-lait ou également au sein ?
- **P1** : Non qu'au tire-lait, parce qu'il n'a pas envie de prendre le sein [*soupirs de déception*].
  - **A** : D'accord.
- **P1** : Et est-ce que vous avez des aides à la maison ? La famille vous soutient ?
  - **A** : Non je suis seule (avec mon mari).
- **P1** : D'accord.
  - **A** : Et est-ce que vous avez l'impression que les choses sont différentes avec votre mari depuis que vous allaitez ? Est-ce qu'il vous fait des reproches ? Ou est-ce que ça se passe bien ?
- **P1** : Non ça va ça se passe bien.
  - **A** : Lui, il est content que vous allaitiez votre enfant ?
- **P1** : Oui bien sûr ! *[Avec assurance].*
  - **A** : Et du coup est-ce que vous pensez que pour les prochains enfants vous allaiterez encore ?

- **P1** : Oui, oui. Bien sûr oui.
  - **A** : Et est-ce que vous auriez des conseils à donner aux futures mamans qui voudraient allaiter leurs enfants ?
- **P1** : Je ne sais pas, non.
  - **A** : Pas spécialement
- **P1** : Non (rire gêné).
  - **A** : Et est-ce que vous auriez aimé que votre médecin généraliste vous aide pour l'allaitement ?
- **P1** : Oui *[avec assurance],* bien sûr oui.
  - **A** : Vous auriez aimé qu'il vous dise quoi ? Qu'il vous aide comment ?
- **P1** : Comment je m'organise pour l'allaitement.
  - **A** : D'accord. Bien, je vous remercie madame.
- **P1** : De rien.
  - **A** : Bonne journée au revoir.
- **P1** : Au revoir. Bonne journée à vous aussi.

Entretien patiente 2 :
Durée de 40 minutes

- **A** : Bonjour, alors je vous remercie tout d'abord de répondre à cet entretien. Et pour commencer, je souhaitais connaitre votre âge et votre profession.
  - P2 : De rien. Alors j'ai 25 ans et je suis sans profession.
- **A** : D'accord. Existe-t-il un médecin traitant déclaré ?
  - **P2** : Oui j'ai un médecin traitant déclaré.
- **A** : Est-ce un médecin généraliste ou un spécialiste ?
  - **P2** : Oui c'est un médecin généraliste.
- **A** : D'accord. Depuis combien de temps le connaissez-vous et en êtes-vous proche ?
  - **P2** : Alors depuis à peu près 2 ans et non je n'en suis pas proche. Je veux dire que je l'apprécie mais je ne la vois pas trop en fait.
- **A** : D'accord. Combien d'enfants avez-vous ?
  - **P2** : J'ai 2 enfants.
- **A** : Quel âge ont-ils ?
  - **P2** : La 1ère a 18 mois et la dernière va faire 6 mois.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous les avez allaités ? Et si oui est-ce que vous allaitez toujours votre 2e enfant et/ou les deux ?
  - **P2** : Alors, la première je l'ai allaitée pendant 6 mois et la 2e je l'allaite encore mais je suis passée à un allaitement mixte.
- **A** : D'accord, et cela fait combien de temps que vous êtes passée à un allaitement mixte ? Pour quelle raison l'avez-vous fait ? Et quelle a été la raison de l'arrêt de l'allaitement de votre premier enfant ?
  - **P2 :** L'allaitement mixte je l'ai débuté depuis que j'ai été mise sous antibiotique il y a une 15 aine de jours par le gynécologue. J'ai arrêté deux jours après le début. J'ai donné le biberon le temps que je finisse

l'antibiotique en fait. J'avais peur ça passe dans le lait quand même, même s'il n'y avait pas de contre-indication.

C'est surtout mon mari qui m'a conseillée de ne pas donner le sein pendant que je prenais les antibios.

Et du coup là j'ai vu que ça m'aidait de lui donner les biberons parce que l'allaitement ça m'a vraiment beaucoup fatigué et donc là j'ai continué du coup en fait. Même après avoir arrêté les antibiotiques. Je me suis dit que ça m'aide de temps en temps les biberons.

Pour la 1ère j'ai arrêté l'allaitement à 6 mois en fait parce que je suis tombée enceinte et du coup avec les vomissements et tout ça, et bien j'ai commencé à ne plus avoir de lait.

- **A** : D'accord. Et pour les grossesses du coup, qui vous a suivi ? Est-ce que c'est un gynécologue ? Une sage-femme ? Votre médecin traitant (actuel) ou un ancien ?
  - **P2** : Alors pour ma 1ère grossesse au début c'est mon médecin traitant qui me suivait, juste pour faire le test de grossesse en fait. La prise de sang. Et dès que j'ai su que j'étais enceinte je suis partie voir une gynécologue.

    Et pour ma 2e, vu que j'habite dans une autre ville et ça me fait un peu loin (je ne peux pas revenir car j'avais la 1ère qui était encore petite), et bien j'étais allée voir mon médecin traitant puis une sage-femme ensuite dans la ville où j'habite.

    Et ensuite quand j'étais à 6 mois de grossesse je suis allée voir la gynécologue que j'avais vu l'année dernière pour ma première fille.
- **A** : D'accord. Et du coup est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, ou à arrêter d'allaiter ou vous a conseillé de ne pas allaiter ? Et est-ce que vous avez bénéficié d'une consultation pour l'allaitement par un médecin traitant, par un gynécologue, une sage-femme ou un autre professionnel de santé ?
  - **P2** : Alors pour ma 1ère grossesse quand j'ai accouché j'avais beaucoup de lait. La montée de lait était très douloureuse. Du coup j'ai demandé à voir une conseillère en allaitement. Et justement c'est là où elle m'a encouragée et m'a donnée des conseils. Mais sinon non je n'ai pas du tout eu d'encouragements. Personne ne me parlait de l'allaitement. Voilà et là pour ma 2e fille j'étais allée voir son pédiatre et elle m'avait dit de commencer à lui donner le biberon pour commencer à la sevrer. Elle avait à peine 4 mois je crois. Et c'est vrai que ça ne m'a pas plu parce que je ne pensais pas du tout la sevrer, et c'était trop tôt, je trouvais ça trop tôt.

    Le fait qu'elle me dise de lui donner le biberon sans me demander mon avis, en me disant on va commencer à la sevrer et bien ça ne m'a pas plu.

    Et c'est l'hôpital qui a contacté la conseillère en allaitement. Mais sinon à part ça on ne m'a pas parlée de l'allaitement. Je n'ai pas eu d'encouragements.

    Mais quand même j'entends beaucoup de bien sur l'allaitement.

- **A** : Est-ce que vous avez rencontré d'autres difficultés pendant votre allaitement précédent ou celui-ci, comme des crevasses, des engorgements, des choses comme ça ?
  - **P2** : Alors pour les crevasses non. Parce que je m'étais renseignée avant d'accoucher et j'avais vu des crèmes très efficaces donc dès que j'ai accouché j'ai mis directement de la crème. Voilà je faisais attention à mettre ma fille sur le sein, qu'elle ait une bonne position, pour éviter les crevasses. Parce que justement j'avais entendu que ça faisait très mal.

    Par contre oui les engorgements oui. Comme je vous l'ai dit j'ai eu une grosse montée de lait, j'ai eu très mal. Par contre je ne savais pas du tout quoi faire. Voilà on me conseillait d'aller sous la douche, de mettre de l'eau chaude, de faire des massages, je ne connaissais pas du tout le tire-lait en fait. C'est vraiment le tire-lait qui m'a vraiment aidée. Si j'avais su j'en aurais ramené un à la maternité.

    Surtout que je ne pouvais pas l'avoir tout le temps parce qu'on se le partageait.
- **A** : Est-ce que du coup vous avez dû consulter votre médecin traitant pour ce motif là ou un autre motif ?
  - **P2** : Je ne suis pas allée voir le médecin traitant pour ça. Parce qu'en fait tout ça s'est passé à la maternité. Même pour le tire-lait, quand on m'a ramenée un tire-lait c'était à la maternité. Donc voilà ça s'est arrangé à la maternité.
- **A** : Et est-ce que du coup vous êtes satisfaite d'avoir allaité et d'allaiter encore votre enfant ?
  - **P2** : Oui bien sûr je suis contente d'allaiter. Je sais que c'est le meilleur lait pour notre enfant, et que ça le protège des maladies tout ça. Donc oui je suis contente d'allaiter.

    J'aurais aimé allaiter la première un peu plus longtemps mais bon voilà je n'ai pas pu. Parce que je sais que l'allaitement ça les rend bien.
- **A** : D'accord. Et actuellement comment vous vous organisez un petit peu au cours de vos journées ? Est-ce que vous lui donnez un peu le sein le matin puis ensuite vous passez au biberon quand vous sortez par exemple ?
  - **P2** : Donc là en fait, je lui donne le biberon le matin, le midi et le soir. Je lui donne environ 3 biberons dans la journée. Voire 4 maximum. Et le soir je préfère lui donner le sein parce que ça m'évite de me lever. Voilà c'est plus simple pour moi. Plutôt que d'aller me lever en pleine nuit pour faire un biberon.
- **A** : Et est-ce que vous avez quand même une aide de la part de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P2** : Une aide alors oui… surtout dans le fait que tout le monde accepte que j'allaite et trouve ça bien. Donc je n'ai pas eu de difficultés par rapport à l'allaitement.

    Ah oui et quand je veux allaiter, on me facilite dans le sens où on ne va pas me déranger, la petite elle passe avant tout, voilà y a pas de souci pour tout le monde en fait.

- **A** : Est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage proche, votre conjoint, ou votre autre enfant ? Comment l'ont-ils vécu ? Est-ce que votre conjoint vous a fait des reproches, a trouvé que vous passiez beaucoup de temps à allaiter ou est-ce que vous trouvez qu'il y a une différence ou un impact au niveau de votre couple ?
  - **P2** : Tout le monde l'a bien accepté. Il y a juste ma belle-famille qui était étonnée que je ne donne pas le biberon. Parce qu'ils ne pensaient pas que juste l'allaitement pouvait suffire. Surtout que ça se voyait à la taille de ma poitrine. Parce que les femmes pensaient que dans les petites poitrines il n'y avait pas beaucoup de lait en fait. Mais bon ça ne veut rien dire. Mais sinon non il n'y a pas du tout eu de complications dans mon couple par rapport à l'allaitement. Au contraire, mon mari est pour l'allaitement. Donc le plus possible. Pareil pour moi. Plus je peux donner de lait, plus j'en donne. Et le plus longtemps possible. Si c'est possible jusqu'à ce qu'elle ait 2 ans. Ça c'est vraiment ce que je voulais, mais je n'ai pas pu avec la première. Et la 2e, je ne sais pas si je pourrai continuer. C'est vrai que c'est fatiguant l'allaitement. Mais je pense continuer si je peux.
- **A** : Est-ce que vous auriez des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant ? Est-ce que vous auriez aimé qu'il vous aide un peu plus durant cette période ? Qu'il vous apporte plus de réponses ? Ou est-ce que vous trouvez qu'il a un rôle moins important durant cette période ?
  - **P2** : Alors en fait je n'attendais pas de conseils de la part de mon médecin traitant parce que du moment que j'étais enceinte, pour moi je devais plutôt aller voir une sage-femme ou une gynécologue. Pour moi le médecin traitant c'est plus pour quand je suis malade ou quand mes enfants sont malades. Mais tout ce qui est grossesse, je préfère voir une sage-femme ou une gynécologue.

    Par contre oui, pour la sage-femme et la gynécologue j'aurais aimé qu'elles me donnent des conseils, parce qu'il y a des choses que je ne savais pas avant l'allaitement. Par exemple, je ne pensais pas que la montée de lait pouvait être aussi douloureuse. Que lorsque l'on allaitait on pouvait avoir des contractions comme quand on est en train d'accoucher. Toutes ces douleurs et tout ça je ne savais pas en fait. Je ne m'attendais pas à ça quand même.

    J'aurais aussi aimé avoir des conseils sur les positions à adopter lorsque l'on allaite pour ne pas avoir mal au dos. Ça c'est vrai que je l'ai eu à la maternité, mais c'est vraiment parce que c'est quelqu'un qui est passé par là en fait. Ce n'est pas quelqu'un qui était venu exprès pour me montrer ça. C'est une femme qui était passée par là, je crois qu'elle était puéricultrice. Et qui du coup m'a expliquée tout ça. Je crois qu'elle voyait que je me positionnais mal, j'avais souffert avec la montée de lait tout ça.

    Après si je n'avais vu que mon médecin traitant pour le suivi de ma grossesse, j'aurais aimé qu'il me donne des conseils par contre. Sinon il n'y aurait eu personne qui aurait pu m'en donner.

Donc là oui j'aurais aimé que mon médecin traitant me donne des conseils. Voilà justement moi je me dis que le médecin traitant n'est pas sensé tout savoir sur la grossesse, sur l'allaitement. Oui voilà ce n'est pas trop son rôle en fait. Il ne peut pas tout savoir. Après si le médecin traitant connait des choses sur la grossesse et l'allaitement, je trouve que c'est un plus pour lui par contre.

- **A** : Si vous aviez un 3e enfant, est ce que vous feriez les choses différemment ? Est-ce que vous feriez juste un allaitement simple ? Ou plutôt mixte ?
  - **P2** : Alors, si j'ai un 3e enfant, oui je préfèrerais continuer l'allaitement exclusif. En fait pour moi c'est le mieux l'allaitement exclusif. Le fait que j'ai mixé c'est vraiment par rapport à la fatigue, mais sinon pour moi n'y a pas mieux que l'allaitement exclusif si on peut. Si on a la capacité, si on n'est pas malade.
- **A** : Quel(s) conseil(s) vous pourriez donner aux futures mères qui souhaiteraient allaiter ? Pour moi, par exemple, qu'est-ce que vous me donneriez comme conseils si j'allais avoir un enfant que je souhaitais éventuellement allaiter ?
  - **P2** : Les conseils que je donnerais pour une femme qui vient d'accoucher et qui veut allaiter, alors premièrement c'est d'acheter une crème à la lanoline pour éviter les crevasses en prévention et après l'allaitement chaque fois qu'elle allaite.

    Je conseillerais d'acheter un tire-lait. Si elle a des montées de lait, comme ça elle pourra enlever un peu de lait. Le tire-lait ça peut aussi servir quand on sort dehors, et qu'on veut tirer du lait pour ne pas allaiter à l'extérieur donc c'est bien.

    Je conseillerais un coussin d'allaitement. Ça c'est trop bien, même après l'allaitement, même si on est enceinte en fait. C'est très agréable. Et pour l'allaitement c'est parfait. On est bien positionnée. Ça ne fait pas mal au dos. On est à l'aise.

    Je conseillerais les tisanes d'allaitement. Pas forcément en acheter, on peut les préparer toute seule. En tout cas des tisanes naturelles pour avoir plus de lait.

    Alors je n'en ai pas eu mais je pense que c'est bien… le collier d'allaitement. Au moins pendant que vous allaitez il peut s'amuser, se distraire.

    C'est bien pour l'éveil de l'enfant.

    Bien sûr après je conseille de boire beaucoup d'eau, de bien manger, surtout des aliments qui donnent plus de lait en fait.

    Je conseillerais des coussinets d'allaitement. Pour éviter les fuites de lait sur les vêtements.

    Je conseille aussi les soutien-gorge d'allaitement parce que c'est très pratique.

    Je conseille des vêtements pratiques pour allaiter. Pas besoin de remonter la robe, le haut. Un truc pratique pour allaiter. Qu'il y ait des boutons, une fermeture, en tout cas qu'on puisse baisser juste le haut.

Je conseillerais aussi un peignoir et une serviette de bain très douce parce que vraiment au début c'est très sensible.

Même pour les vêtements et les soutien gorges d'allaitement des matières très douces.

Et quelque chose que l'on ne m'a pas conseillée, et que j'ai su après. Je conseillerais de prendre du doliprane en continu toutes les 4 à 6 heures par rapport aux contractions quand on allaite. Moi au début j'ai vraiment souffert parce que je ne prenais pas le doliprane en continu mais que quand j'avais mal. Et bien sûr c'était trop tard.

Et pour les vêtements prendre une taille au-dessus, au moins.

Et par contre je conseille aussi de prendre un biberon. On ne sait jamais si on n'a pas de lait ou si… Je ne sais pas ce qu'il peut arriver mais on ne sait jamais vaut mieux avoir un biberon.

- **A** : Très bien. Eh bien je vous remercie ! L'interview est maintenant terminée.
  - **P2** : Je vous en prie. Ce fut un plaisir.

Entretien patiente 3 (P3) :
Durée de 11minutes et 20 secondes

- **A :** Bonjour madame
  - **P3 :** Bonjour !
- **A :** Alors pour commencer je voulais vous demander votre âge
  - **P3 :** 40 ans**.**
- **A :** D'accord. Votre profession ?
  - **P3 :** Pour l'instant je ne travaille pas. Je n'ai pas de métier à proprement parler. Je faisais surtout du secrétariat, et là je bosse pour mon conjoint dans un garage automobile. Je fais un peu de tout. Plein de petites tâches.
- **A :** D'accord. Du coup vous arrivez à exercer depuis votre accouchement ?
  - **P3 :** Non là je n'ai pas repris le travail.
- **A :** Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P3 :** Oui
- **A :** Est-ce que c'est votre médecin généraliste ou un autre professionnel de santé ?
  - **P3 :** C'est mon généraliste. Depuis pas longtemps parce qu'avant j'en avais un autre. Enfin bon, peu importe.
- **A :** Du coup celui-là vous ne le connaissez pas depuis très longtemps ?
  - **P3 :** Euh si si ça fait un moment qu'elle me suit. Elle est dans mon quartier et c'est la fille d'un ancien médecin qui était là.
- **A :** Et du coup vous en êtes plutôt proche ?
  - **P3 :** Euh, physiquement oui**.**
- **A :** Combien d'enfants avez-vous ?

- **P3 :** Trois**.**
- **A :** D'accord. Qui a suivi les grossesses ?
- **P3 :** Ah ! Euh aucun rapport. La première elle était à la Seyne sur Mer, le 2e à Marseille à la Conception, et ma fille la dernière, j'ai accouché à Aubagne.
- **A :** D'accord. Du coup ce n'est pas du tout le médecin généraliste qui a fait le suivi.
- **P3 :** Ah non non.
- **A :** Et qui vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
- **P3 :** Oh c'est moi.
- **A :** C'est vous qui avez pris toutes vos décisions seules.
- **P3 :** Oui
- **A :** Et est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
- **P3 :** non.
- **A :** Actuellement vous allaitez encore votre dernier enfant ?
- **P3 :** Euh non parce que j'ai des soucis de thyroïde, du coup il va falloir que je prenne un traitement.
- **A :** Et du coup vous avez arrêté il y a combien de temps ?
- **P3 :** Là elle prend encore une tétée le matin. Je suis en train d'arrêter quoi.
- **A :** D'accord.
- **P3 :** Moi je l'ai allaité complet 6 mois.
- **A :** Et là elle a quel âge ?
- **P3 :** Elle a 6 mois et demi.
- **A :** D'accord. Et du coup vous êtes satisfaite d'avoir allaité votre enfant ?
- **P3 :** Ah oui oui ! Je suis même frustrée d'arrêter.
- **A :** Les précédents vous les aviez allaités plus longtemps ?
- **P3 :** La première surtout. Mon fils non parce que j'ai repris le boulot donc j'ai dû arrêter. Ma fille je l'ai allaitée un an complet. Sans aucun autre aliment à côté.
- **A :** D'accord. Vous n'aviez pas rencontré de difficulté particulière ?
- **P3 :** Aucune. A part le démarrage, mais bon voilà. La première elle a 16 ans donc ils n'ont pas du tout le même âge. Ils ont 7 ans d'écart à chaque fois nos enfants.
- **A :** Et du coup, est ce que vous aviez parlé d'allaitement avec votre médecin traitant durant cette période ?
- **P3 :** non. J'ai toujours eu envie d'allaiter. Pour moi c'est naturel, je trouve ça tellement beau et puis c'est mieux pour l'enfant. Pour moi c'est normal d'allaiter.
- **A :** Et comment vous vous êtes organisée finalement pendant cette période d'allaitement ?

- **P3 :** Ma première fille j'étais étudiante, et ils ne m'avaient pas repris à la fac à cause d'un problème de sécurité sociale donc bon c'est bien tombé... Donc finalement j'ai passé un an du coup à m'occuper d'elle. Mon fils je l'ai allaité moins longtemps parce que je bossais. Et ma dernière je travaillais avec mon mari mais mon mari préfère que je m'occupe de la petite. Du coup là je suis plus à la maison quoi.
- **A :** Vous avez quand même une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement.
- **P3 :** Euh non pas forcément l'allaitement, mais bon mon compagnon travaille jusqu'à 9h le soir. Mais après voilà, je n'ai pas de nécessité à travailler. Ah oui le boulot… quand on reprend le travail, le congé maternité il est court.
- **A :** Et est-ce que vous avez l'impression que l'allaitement a un impact sur votre entourage proche ? Est-ce que vous avez l'impression que votre conjoint l'a vécu différemment ? Est-ce qu'il vous fait des reproches ?
- **P3 :** Ah non pas du tout. Au contraire, il est très content que je l'ai allaitée. Il est content aussi de pouvoir donner un biberon à sa fille. Mais non pas du tout.
- **A :** Et avec les autres enfants, ça se passe bien aussi ?
- **P3 :** Très très bien ! Tout le monde le vit très très bien, au contraire.
- **A :** D'accord. Et le sevrage de l'allaitement vous le faites seule ou est-ce que vous avez une aide ?
- **P3 :** Euh, là ma fille est suivie par le médecin généraliste. Pas par un pédiatre, parce que je l'aime bien et du coup c'est toujours la même généraliste qui s'occupe de ma fille. Elle m'a donnée des conseils pour la diversification etc. Après c'est pas du tout la même génération que pour ma première fille. Pour chaque génération il y a un protocole on va dire. Mais bon voilà moi j'ai écouté ses conseils, ça m'a aidé parce qu'on oublie aussi ce que l'on fait ou pas. Et la petite ne voulait pas trop téter le biberon au démarrage. J'ai changé de lait plusieurs fois. Et j'ai trouvé un lait bio, parce que je pense que c'est l'huile de poisson qu'elle n'aime pas. Parce qu'il y avait de l'huile de poissons... parce que j'ai acheté plusieurs laits en fait. Et du coup elle ne voulait pas boire le biberon. Mais elle a mangé assez facilement quand même. Ça fait un moment, oui un peu plus longtemps que j'ai commencé à lui donner des soupes en continuant à l'allaiter. Et là je lui ai donné des biberons récemment, et au début elle ne voulait pas trop les boire. Euh voilà. Mais je pense que ça venait du lait aussi. Après il a fallu… enfin je lui ai beaucoup parlé, je lui ai expliqué. J'ai l'impression qu'elle a compris. Après je ne sais pas si elle a réussi à comprendre mais en tout cas je lui parle.
- **A :** Et du coup est ce que vous avez d'autres attentes vis-à-vis de votre médecin traitant ? Ou est-ce que vous trouvez qu'il vous a plutôt bien accompagné pour le sevrage et le suivi de l'allaitement ?
- **P3 :** Moi mon médecin traitant je trouve qu'elle est très humaine, ce que l'on ne ressent plus trop des fois chez les médecins aujourd'hui.

- **A :** Du coup vous trouvez qu'elle a un rôle important pendant cette période ou plutôt un rôle annexe ?
  - **P3 :** J'ai accouché à l'hôpital d'Aubagne et je me souviens que j'ai eu… non mon médecin traitant ne m'a pas particulièrement aidé pour l'allaitement. Pour moi l'allaitement c'est… enfin je n'ai pas pensé à faire autrement quoi. Pour moi c'est normal, ça ne me vient pas à l'idée de ne pas allaiter mon enfant.
- **A :** Donc si vous aviez encore un autre enfant, vous l'allaiteriez encore ?
  - **P3 :** Ah oui oui, sans hésitation. Mais par contre j'ai été aidée par l'hôpital parce qu'au démarrage je n'avais... ça me faisait super mal. J'ai eu quelques conseils par... Je ne sais plus comment ça s'appelle le service dans l'hôpital qui donne des conseils sur l'allaitement et c'était pas mal parce quand on a mal un peu au démarrage, avoir quelques conseils ça aide bien. Ça fait toujours mal au démarrage. Pour ma fille aussi, je me souviens la première, mais pour fils non je n'ai pas le souvenir d'avoir eu mal. Et la première, je me rappelle j'étais toute jeune j'avais 23 ans, mes seins étaient tellement gorgés, mes tétons n'étaient pas formés. Je me rappelle avoir vu… euh ça a été un peu compliqué. C'est la sage-femme de l'hôpital qui m'a aidée en me massant à former les tétons. Sur les démarrages hein. Voilà c'est le seul souci que j'ai rencontré. Ce sont les démarrages qui sont un peu douloureux, toujours. Et encore, ce n'est pas la fin du monde quoi.
- **A :** Et du coup est ce que vous auriez des conseils à donner si vous rencontriez une maman qui souhaite allaiter ?
  - **P3 :** De s'écouter. Personne ne sait mieux que soit ce dont on a besoin. C'est tout.
- **A :** D'accord, et bien voilà l'entretien est fini je vous remercie d'avoir répondu à mes questions et vous souhaite une bonne journée.
  - **P3 :** Merci, bonne journée et bonne continuation à vous, au revoir.

Entretien patiente 4 (P4) :
Durée de 15 minutes et 37 secondes.

- **A** : Bonjour, alors pour commencer dites-moi votre âge et votre profession ?
  - **P4** : Alors j'ai actuellement 32 ans et je suis responsable d'un service juridique dans le secteur public.
- **A** : D'accord, et au moment où vous allaitiez vous exerciez encore ou étiez-vous en arrêt ?
  - **P4** : Alors j'étais arrêtée avec le congé maternité et j'ai repris le travail quand mon bébé avait 6 mois et demi. Donc les 6 premiers mois je l'ai allaité sans travailler et quand j'ai repris le travail je l'ai encore allaité 3 mois.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?

- **P4** : Oui j'ai et j'avais à ce moment-là un médecin traitant déclaré, c'est le docteur ****.
- **A** : D'accord, c'était votre médecin généraliste ?
- **P4** : Oui c'est ça, effectivement.
- **A** : Et ça fait longtemps que vous le connaissez ? En êtes-vous assez proche ?
- **P4** : Oui, c'est le médecin de famille.
- **A** : D'accord. Combien d'enfants avez-vous actuellement ?
- **P4** : Alors j'en ai qu'un.
- **A** : D'accord, et du coup qui avait suivi la grossesse ?
- **P4** : Alors qui avait suivi la grossesse… c'était le Dr *** ma gynécologue de l'époque jusqu'au 6ème mois de grossesse, puis c'est le Dr *** de l'hôpital de ***.
- **A** : Et qui vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou voir à ne pas allaiter du tout ?
- **P4** : Alors pour tout vous dire, avant de tomber enceinte je n'avais pas spécialement envie d'allaiter. Bon c'est vrai que dans la vie actuelle, on ne nous incite pas forcément à le faire, on est plus sur « il faut donner le biberon etc. ». Moi j'étais un peu dans cet état d'esprit. Bon je n'avais pas forcément d'opinion précise avant de tomber enceinte. Par contre, quand je suis tombée enceinte je me suis dit il faut vraiment que j'essaie parce que là j'ai vraiment commencé à me renseigner mais de moi-même sur les bienfaits de l'allaitement etc. Et lors des cours de préparation à l'accouchement avec ma sage-femme, il y a eu une séance spéciale allaitement et je me suis vraiment bien renseignée, j'ai posé toutes les questions. Elles m'ont incité à allaiter. Et c'est vrai qu'à l'hôpital, vu que j'ai accouché à l'hôpital de ***, j'ai trouvé l'équipe très attentive et très à l'écoute de mes besoins parce que quand c'est la première fois, on ne sait pas forcément comment s'y prendre. On a un peu des difficultés au départ. J'ai été très bien soutenue par les sages-femmes de l'hôpital de ***. Et j'ai également été suivie par *** qui est spécialiste en allaitement.
- **A** : Super. Et donc du coup vous avez allaité en tout 6 mois et demi ?
- **P4** : Alors en tout et pour tout, j'ai allaité 9 mois et demi. A partir de 6 mois et demi je n'ai allaité que le matin et soir parce que j'ai repris le travail. Donc bon, dans ma profession, bien que je sois dans le secteur public, bon, pour tirer le lait etc. c'était un peu compliqué. Et la reprise du travail, c'est toujours un peu fatiguant avec un bébé en bas âge après avoir arrêté quelques mois. Donc voilà, pendant les 6 mois et demi j'ai allaité en totalité, dès que mon fils en avait besoin et après c'était plutôt matin et soir.
- **A** : D'accord, et qu'est-ce que vous avez rencontré comme difficultés ?
- **P4** : Alors déjà au tout début j'ai dû mettre des bouts de sein. Après, c'est vrai qu'on nous dit qu'il faut les enlever mais j'ai eu pas mal de difficultés pour les enlever. Du coup ça me soulageait, ça me faisait moins mal que si je n'avais pas les bouts de sein car les miens n'étaient pas bien comme il fallait. Donc grâce à la conseillère en lactation on les

a enlevés progressivement. Ensuite j'ai eu la candidose mammaire si je me souviens bien. Je crois que c'est comme ça qu'on l'appelle. Donc mon fils avait le muguet dans la bouche et moi j'avais au niveau du bout des seins des douleurs un peu irradiantes à chaque début de tétée. Et ensuite, j'ai eu pas mal d'engorgements parfois, par pic, à 3-4 reprises ça m'est arrivée, avec des gros engorgements dans la poitrine. Et bien que mon fils tétât, il n'y avait rien qui sortait. Et pareil c'est la conseillère en allaitement qui m'a auscultée et qui m'a donnée pas mal de conseils, des positions à faire pour faire sortir le lait et faire arrêter l'engorgement. Le fonctionnement de l'allaitement c'est tout un cycle. Il faut que l'enfant tète régulièrement. S'il y avait des moments où je voulais faire des réserves de lait, des fois je tirais trop le lait, parce qu'en fait plus on tire et plus ça produit. Voilà, donc y a tout un cycle. Ce n'est pas toujours évident à comprendre. Je vous dirais que ça a bien mis deux mois à se mettre en place.
Par contre je n'ai pas eu de crevasses. Donc une fois que j'ai été lancée dans ça... Bon j'ai eu quelques petites difficultés que j'ai surmonté, je ne voulais pas arrêter. J'ai toujours suivi mon objectif.
Ce qu'il y a eu aussi c'est que mon fils à la sortie de la maternité a perdu du poids, et après avec l'allaitement il en a encore un peu perdu. Donc j'avais la sage-femme à domicile qui venait pour contrôler la prise de poids. C'est vrai que dès la première semaine on a dû lui compléter avec un peu de lait artificiel pour lui permettre de reprendre un peu son poids, et une fois qu'il avait un peu repris son poids et que l'allaitement s'est bien déclenché j'ai arrêté le lait artificiel. Voilà, et je lui ai aussi donné du lait artificiel lorsque j'avais des engorgements et que rien ne sortait. Ça me permettait de le nourrir tout en me laissant le temps de me remettre un petit peu. Voilà ce que je peux vous dire de l'allaitement et des quelques difficultés rencontrées.
Après voilà, la conseillère en lactation était toujours disponible et à l'écoute à n'importe quelle heure de la journée. Et je la remercie mainte et mainte fois. C'est bien d'être soutenue par le corps médical parce que dans l'entourage ce n'est pas toujours évident. Enfin, voilà j'ai pas mal discuté avec des mamans autour de moi et c'est vrai que les remarques de l'allaitement tout ça… presque la normalité c'est le lait artificiel et l'exception est l'allaitement. Voilà ce qu'il y avait un peu dans mon entourage comme idée un peu pré conçue. Donc c'est vrai que par rapport à l'entourage c'est toujours un peu compliqué, mais quand on est déterminée et soutenue par le corps médical et j'ai été aussi énormément soutenue par mon conjoint, c'est le plus important. Parce que je pense que quand on a des baisses de moral, que le bébé ne prend pas de poids, que l'on a des douleurs, qu'on a la fatigue, la chute des hormones etc. Si on n'est pas soutenue par son conjoint et par le corps médical ça peut être très compliqué de poursuivre, et après y a la reprise du travail… bon moi j'ai eu la chance de pouvoir garder mon fils 6 mois et demi. Donc voilà, mon objectif c'était de pouvoir le nourrir quand même sur une période… 6 mois pour moi c'était très bien, je ne

pensais pas l'allaiter autant d'ailleurs, mais voilà c'est vrai que le fait d'être à la maison pour m'occuper de lui ça a facilité les choses. J'ai quand même continué malgré la reprise du travail matin et soir pendant 3 mois, et après avec le rythme du travail et de la maison je me suis que 9 mois c'est déjà pas mal. Mais voilà, c'est vrai qu'après y a une contrainte supplémentaire avec la reprise du boulot donc pour les mamans qui doivent reprendre tôt c'est vraiment dommage parce que c'est compliqué parfois de gérer les deux.

- **A** : Et est-ce que du coup vous auriez aimé que votre médecin traitant s'implique un peu plus ? Parce que vous m'avez surtout parlé des sages-femmes et de la gynécologue. Votre médecin traitant du coup ne vous a pas du tout aidé durant cette période ?
  - **P4** : Alors il m'a aidée dans le sens où… parce que bon en allaitant etc. j'ai eu pas mal de carences, et j'étais très fatiguée à cause des carences en fer etc. Mon médecin traitant m'a aidée sur ce côté-là, c'est-à-dire qu'il m'a suivie sur mon état de santé à moi, j'ai été arrêtée un mois d'ailleurs durant les 6 premiers mois. Donc mon médecin m'a suivie à moi si vous voulez, mais dans la motivation et le soutien pour l'allaitement non, mon médecin traitant est en fin de carrière presque je dirais. Donc non, ce n'est pas par mon médecin traitant que j'ai été soutenue pour l'allaitement. Par contre pour mon état de santé oui, il m'a très bien suivie. On a fait les bilans qu'il fallait faire, les cures qu'il fallait faire, et ça m'a permis d'être en forme à nouveau pour reprendre le travail justement.
- **A** : Et vous auriez aimé qu'il est un rôle plus prépondérant dans l'allaitement ou vous pensez que finalement chacun a eu son propre rôle et qu'il n'a pas à s'y impliquer plus ?
  - **P4** : oui… Après c'est-à-dire que je n'attendais pas forcément de lui qu'il me soutienne ou qu'il me conseille sur l'allaitement, non, parce que le corps médical de la maternité a su répondre à mes questions, mes angoisses et m'a aidé dans cette phase d'allaitement et non, je n'ai pas ressenti un manque de la part de mon médecin généraliste. Mais voilà, c'est parce que la conseillère en lactation était énormément à l'écoute, j'avais également ma sage-femme qui m'a suivie pendant la grossesse et qui pouvait également répondre à mes questions très souvent donc voilà. Après j'ai également consulté un ostéopathe pour mon fils. Je pense que c'est quand même bien à faire, et moi j'ai vu que par rapport à la succion après l'accouchement au niveau des positionnements de la tête ou du cou etc. ça a quand même favorisé aussi que mon fils se tienne correctement et prenne bien le sein. Voilà, ça aussi j'ai été soutenue par mon ostéopathe et par ma sage-femme, la conseillère en lactation de l'hôpital, et bien entendu ma gynécologue qui m'a énormément soutenue dans cette démarche.
- **A** : Du coup finalement, vous l'avez plutôt bien vécu cette période ?
  - **P4** : Oui !
- **A** : Et si vous aviez un autre enfant, vous l'allaiteriez encore ?

- **P4** : Oui ! Du coup je pense que oui pour un 2ème enfant je le ferai sans réfléchir. Et je pense d'ailleurs que j'aurai moins de crainte et d'angoisse que pour le premier. Parce que du coup j'ai eu pas mal de conseils. Bon après on n'est jamais à l'abri de nouvelles péripéties mais voilà c'est vrai que je suis très contente d'avoir essayé, que mon fils ait pu bénéficier du lait maternel pendant plusieurs mois.
- **A** : Et une toute dernière question. Quels conseils donneriez-vous aux futures mères qui souhaiteraient allaiter mais qui en ont un peu peur ?
- **P4** : De toujours se faire confiance, et de ne pas avoir peur de poser toutes les questions, de demander de l'aide au corps médical pour essayer un peu de passer ces difficultés là et cette angoisse. En tout cas moi je trouve que ça ne coute rien d'essayer, et au pire si ça ne marche pas il ne faut pas se borner. Il ne faut pas s'arrêter à la première difficulté c'est sûr mais il ne faut pas non plus se borner à vouloir allaiter si l'enfant ne prend pas de poids, si c'est extrêmement douloureux.
  Après le tout c'est d'essayer de faire le meilleur pour son enfant. Après voilà s'il y a des contraintes autres qui font que l'on n'y arrive pas il ne faut pas se borner parce que j'ai une de mes amies qui a tenté mainte et mainte fois d'allaiter sa fille, jusqu'à avoir des crevasses, des saignements etc. et malheureusement son conjoint et son entourage lui mettait la pression pour qu'elle allaite à tout prix. Donc voilà, à l'inverse il faut voir le besoin de l'enfant et l'état de santé de la mère parce que les premiers mois la connexion mère-enfant est tellement importante que si la mère ne va pas bien parce qu'elle a des douleurs terribles et qu'en plus le bébé ne prend pas de poids… Il faut aussi que ce soit un bon moment, et pas une contrainte. Voilà, c'est pour ça qu'il faut être bien entouré à mon sens. Donc voilà, si je pouvais leur donner des conseils, ce serait ça.
- **A** : Eh bien, je vous remercie.
- **P4** : Je vous en prie. Du coup vous faites une thèse sur l'allaitement c'est ça ?
- **A** : Oui voilà, je fais une thèse sur l'allaitement. Et toutes les conversations que l'on a sont anonymisées, je ne cite pas votre nom.
- **P4** : D'accord. De toute façon il n'y a pas de souci. Si ça peut vous aider à votre thèse, c'est bien volontiers en tout cas.
- **A** : Je vous remercie et vous souhaite une très belle journée.
- **P4** : Je vous souhaite une bonne continuation, merci beaucoup. Au revoir.

Entretien patiente 5 (P5) :
Durée de 7 minutes et 3 secondes.

- **A** : Bonjour ! Alors pour commencer, quel âge avez-vous ?
- **P5** : J'ai 29 ans.
- **A** : D'accord, quelle est votre profession ?

- **P5** : Je suis mère au foyer.
- **A** : D'accord. Avez-vous un médecin traitant déclaré ?
- **P5** : Oui.
- **A** : Est-ce que c'est votre médecin généraliste ou un autre médecin spécialiste ?
- **P5** : Oui c'est un médecin généraliste.
- **A** : Et vous le connaissez depuis longtemps ? En êtes-vous proche ou pas trop ?
- **P5** : Non, je n'en suis pas proche.
- **A** : D'accord. Combien d'enfants avez-vous ?
- **P5** : Un seul.
- **A** : D'accord. Qui avait suivi la grossesse ?
- **P5** : Une sage-femme libérale.
- **A** : Et quel âge a-t-elle ?
- **P5** : Actuellement elle a deux mois et quinze jours.
- **A** : Et du coup vous l'allaitez actuellement ?
- **P5** : Oui, c'est ça.
- **A** : Et est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter ou au contraire à ne pas allaiter ?
- **P5** : De moi-même déjà j'avais envie d'allaiter et puis dans mon entourage tout le monde a allaité au moins quelques mois donc tout le monde dans mon entourage m'a encouragée à allaiter.
- **A** : Et est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
- **P5** : On m'en a parlé quand j'ai fait la préparation à la naissance. Du coup je ne sais pas si c'est quelque chose de spécial ou pas. Mais oui on avait fait un cours sur l'allaitement avec ma sage-femme pendant la préparation à la naissance.
- **A** : D'accord. Et est-ce que quand vous avez commencé l'allaitement et jusqu'à maintenant vous avez rencontré des difficultés ? Ou est-ce que ça s'est bien passé ?
- **P5** : Au début j'ai eu un peu de mal, mais étant donné que j'avais une super sage-femme j'ai réussi à la mettre au sein assez rapidement, les douleurs se sont estompées le temps que la petite et moi on prenne nos marques. Et y a juste aujourd'hui où j'ai senti une petite boule d'environ 2-3cm douloureuse comme un bleu, et qui ne s'en va pas avec l'allaitement. Donc j'ai consulté la sage-femme qui m'a dit d'aller voir directement l'hôpital parce qu'il faut vérifier que ce ne soit pas un abcès et que je me fasse ponctionner si c'était ça.
- **A** : D'accord. Et vous aviez déjà parlé d'allaitement avec votre médecin traitant ou pas ?
- **P5** : Et bien en fait juste au début quand je suis tombée enceinte. Et puis juste après j'ai décidé de voir une sage-femme libérale sur les conseils d'une amie. Et je suis restée avec elle jusqu'à maintenant. Je ne suis pas partie revoir mon médecin traitant.

- **A** : Et comment vous vous organisez au cours de la journée pour l'allaitement du coup ?
  - **P5** : Je suis à la demande. Généralement si jamais elle me le demande je le lui donne.
- **A** : Et vous n'avez jamais travaillé ou vous avez arrêté pour le bébé ?
  - **P5** : J'ai travaillé et je me suis arrêtée quand je me suis mariée.
- **A** : Et est-ce que vous avez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P5** : Euh c'est-à-dire que je tire mon lait et que je le donne à quelqu'un pour qu'il le lui donne par exemple ?
- **A** : Oui par exemple. Et est-ce que vous trouvez qu'il y a un impact sur votre conjoint ou vos proches ?
  - **P5** : Non, je n'ai pas de tire-lait, je n'ai pas besoin d'aide pour l'allaitement. Il n'y a pas d'impact, ni pour la garder, c'est moi exclusivement qui m'en occupe.
- **A** : Et ça ne crée pas de conflit avec votre entourage, votre conjoint ? Il ne vous fait pas de reproches ? Il vous soutient au cours de l'allaitement ?
  - **P5** : Ah non pas du tout, il est même content que j'allaite.
- **A** : Et est-ce que vous avez des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant pour mieux vous aider à vous préparer à l'allaitement ?
  - **P5** : Non, je vais le voir pour les maladies normales comme la grippe des choses comme ça. Mais tout ce qui concerne le bébé et l'allaitement je vais voir soit ma sage-femme soit la pédiatre.
- **A** : D'accord. Vous pensez qu'il n'est pas formé pour ça ?
  - **P5** : Oui voilà. Il est formé dans le général on va dire, mais pas spécialisé dans les enfants.
- **A** : Et là si vous aviez un autre bébé vous l'allaiteriez encore une fois ?
  - **P5** : Oui c'est ça. Je ne ferai que des allaitements si je peux.
- **A** : Et pour terminer, quel conseil vous donneriez à des futures mamans qui voudraient allaiter et qui ont un petit peu peur ?
  - **P5** : Attendez je réfléchis
- **A** : Vous avez le droit de ne pas en avoir
  - **P5** : Que l'on y arrive ou pas, on n'a pas à se blâmer, finalement la relation entre la mère et l'enfant est telle que chaque maman est bien comme elle est qu'elle n'allaite ou pas.
- **A** : Ça marche. Eh bien je vous remercie en tout cas d'avoir répondu à mes questions et vous souhaite une bonne continuation.
  - **P5** : Je vous en prie. Bonne continuation à vous aussi et bon courage pour la fin.
- **A** : Merci beaucoup, bonne soirée aurevoir.
  - **P5** : A vous aussi merci, au revoir.

Entretien patiente 6 (P6) :
Durée de 10 minutes et 45 secondes.

- **A** : Alors tout d'abord, pour commencer, quel est votre âge, votre profession, et êtes-vous toujours en activité professionnelle ?
  - **P6** : Donc j'ai 25 ans, et donc mon activité… alors de base je suis dans les médecines holistiques, dans les médecines douces, tout ce qui est massage, naturopathie et tout ça. J'avais commencé une activité en étant enceinte enfin non pas en étant enceinte, c'était une fois après avoir accouché, je me suis dit que peut-être que j'allais arriver à gérer la vie de maman et mon activité professionnelle, vu que c'est en tant qu'auto-entrepreneur mais non je ne suis pas en activité parce qu'en fait ça prend énormément de temps. Donc du coup voilà je ne suis pas en activité actuellement.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ? Si oui, est-ce que c'est votre médecin généraliste ? Et depuis combien de temps le connaissez-vous ? En êtes-vous proche ?
  - **P6** : Alors oui j'ai un médecin traitant déclaré c'est le Docteur **. Oui j'en suis proche, ça fait un moment que je la connais. Je ne saurais pas vous dire exactement depuis combien d'années. Mais… oui ça fait peut-être 10 ans je crois.
- **A** : D'accord. Combien avez-vous d'enfants ?
  - **P6** : J'ai qu'une seule fille.
- **A** :D'accord. Quel âge a votre fille et qui a suivi la grossesse ?
  - **P6** : Alors ma fille a 14 mois, et ma grossesse a été suivie jusqu'à mes 6 mois par le Docteur **. Ensuite j'ai été suivie par l'hôpital *** car avec ce médecin cela se passe de cette manière. Donc jusqu'à mes 6 mois de grossesse j'étais suivie par elle, et ensuite à l'hôpital ***.
- **A** : Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter ? Et est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
  - **P6** : Dans cet hôpital en fait on m'a recommandée l'allaitement. Là-bas ils sont beaucoup pour l'allaitement. Y avait beaucoup d'affiches etc. qui parlaient de l'allaitement. Et moi aussi, au niveau familial en fait on est beaucoup pro allaitement. Du coup pour moi c'était une évidence en fait. Malgré qu'il y ait eu dans mon entourage des personnes qui sont réticentes, qui n'en voient pas l'intérêt, pour moi ça me tenait à cœur, et même à la clinique, enfin à l'hôpital *** je voyais que justement il y avait cette motivation là pour l'allaitement. Donc je me sentais encore mieux voilà.
- **A** : D'accord. Et du coup est-ce que vous avez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ? Est-ce que vous dû consulter votre médecin traitant ou une sage-femme ou un autre professionnel de santé à ce sujet ? Ou est-ce que vous en avez parlé spontanément lors d'une consultation ?
  - **P6 :** Alors, pour les difficultés… pas vraiment. J'ai juste plus mal au dos qu'avant. Et aussi une fois j'ai eu une mastite en fait. Donc un

engorgement de lait, parce que ma fille ne voulait plus… elle avait du muguet en fait. Et ce qu'il s'est passé en fait c'est qu'elle ne tétait plus. Et quand elle tétait ça me faisait extrêmement mal. C'était une douleur vraiment très très très forte. Et en fait j'avais consulté mon médecin. Et justement elle m'avait dit d'utiliser des bouts en silicone pour l'allaitement et c'est ce que j'ai fait. Et quand j'ai fait ça en fait ça s'est arrangé. J'avais traité le muguet qui est parti avec un traitement qu'elle m'avait donné. Et donc voilà les bouts en silicone ont marché pour nous et ma fille a pu téter comme ça voilà.

- **A :** Comment est-ce que vous vous organisez au cours d'une journée type par exemple pour pouvoir allaiter votre fille et continuer vos activités journalières ? Est-ce que vous avez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P6** : Eh bien concernant le rythme de ma fille… elle n'a aucun rythme en fait. Elle tète vraiment à la demande. Maintenant je n'ai pas réussi à fixer de véritable rythme. Surtout qu'en fait jusqu'à il y a 2 semaines elle ne mangeait pas du tout. J'avais justement vu mon médecin pour lui demander si c'était normal et tout ça, et il m'a dit qu'il n'y avait pas de problème, qu'il ne fallait pas s'inquiéter tant qu'elle tétait bien. Et là y a 2 semaines elle a commencé à bien manger et du coup voilà je commence un peu à souffler on va dire. A 14 mois c'est là que je commence un peu à respirer au niveau allaitement et j'arrive à instaurer on va dire un petit rythme. Ce n'est pas un grand rythme mais bon voilà, au départ c'était vraiment à la demande, et ça pouvait aller jusqu'à je ne sais pas… 50 tétées par jour (rire). Bon j'exagère un peu, mais bon c'était vraiment à la demande donc je n'ai jamais fait attention. Mais maintenant je vois que ça a réduit en fait, ça peut aller peut-être jusqu'à 10 tétées par jour par exemple. Surtout que ma fille n'a pas pris l'habitude de faire de véritables tétées en fait. Elle tète un petit peu, elle va jouer, et elle revient. Donc voilà, c'est pour ça. Et pardon si je suis un peu longue.

    A : Est-ce que vous trouvez qu'il y a un impact sur votre entourage proche ? Notamment votre conjoint, est-ce qu'il vous fait des reproches ? Ou est-ce qu'au contraire tout se passe bien ?
  - **P6** : Pour mon conjoint, non pas du tout. Mon mari aussi était… en fait on en avait discuté au début, et mon mari aussi était pour l'allaitement. Donc à ce niveau-là il n'y a aucun souci. Même si parfois la nuit c'est un peu difficile parce qu'elle veut téter. Aussi, on a emménagé la chambre, vu qu'on pratique le Co-dodo, du coup on a mis son lit juste à coté du nôtre. Et voilà la nuit quand elle a besoin de téter, elle nous rejoint. Donc mon mari dès le départ le savait. Donc pour lui il n'y a aucun souci à ce niveau-là. Au contraire, il m'encourage, et même il me dit que c'est une bonne chose et que c'est bon pour sa santé. Et aussi, au niveau de l'entourage familial j'ai une aide. Ma mère est là, beaucoup pour m'aider. Et donc voilà ça se passe super bien.
- **A** : D'accord. Et quelles auraient été vos attentes vis-à-vis de votre médecin traitant au sujet de l'allaitement ? Est-ce que vous pensez qu'il

peut jouer un rôle important ? Qu'il puisse vous aider ? Est-ce que vous auriez aimé qu'il vous soutienne plus, qu'il vous apporte plus de conseils au début ?

- **P6** : Alors oui je pense que le rôle du médecin traitant est très important parce qu'en fait le médecin traitant influence beaucoup notre choix. Que ce soit dans tout, mais surtout au niveau de l'allaitement. J'ai vraiment l'impression que le médecin traitant a vraiment un grand rôle. Et en fait je ne l'ai pas précisé, mais mon médecin traitant était elle aussi pour l'allaitement. Du coup elle m'a encouragée, elle m'a dit que c'était une bonne chose, que ce serait bien de tenir au minimum 6 mois et plus après si possible. Donc voilà moi elle m'a beaucoup encouragée, à ce niveau-là y a aucun souci par rapport à elle. Et aussi elle m'a donnée des conseils aussi par exemple utiliser les embouts en silicone. Ça m'a beaucoup aidée parce qu'en fait j'avais peur d'allaiter mais je ne voulais pas arrêter vu qu'elle n'avait que 3 mois à cette époque-là. Et du coup j'avais peur d'arrêter. Le médecin m'a donnée ce conseil, et du coup ça m'a super bien aidé. Et du coup non franchement, le médecin traitant y joue vraiment un grand rôle.

- **A** : Comment avez-vous vécu cette période d'allaitement jusqu'aujourd'hui ? Est-ce que si c'était à refaire vous le referiez ?
  - **P6** : Oui oui !
- **A** : Quels conseils vous donneriez aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui ont un petit peu peur du démarrage ?
  - **P6** : le conseil que je donnerais aux futures mamans c'est que, c'est sûr que ce n'est pas facile au début. Surtout au tout début, parce que c'est quelque chose de nouveau, c'est douloureux, c'est une épreuve au début je dirais. Mais après ce n'est que du bonheur, et il faut expliquer les bienfaits scientifiques de l'allaitement en fait. Que par le lait passent les anticorps, que le bébé fait son immunité. Et moi aussi j'ai été confrontée à beaucoup de situations où ma fille quand elle tombait malade, elle ne voulait rien manger. C'était le cas jusqu'à il n'y a pas très longtemps en fait. Elle grignotait, mais elle ne mangeait pas vraiment. Et du coup je me disais, heureusement qu'elle est allaitée. Parce que franchement je me disais que si elle ne mangeait pas et en même temps que je ne l'allaitais pas, là franchement j'aurais vraiment eu peur pour sa santé. Et du coup je vois à quel point c'est un bienfait. Et surtout quand elle est malade, la tétée passe à tous les coups. Elle va téter facilement à tous les coups. Tandis que si on va lui donner un truc à manger, une banane, ou un yaourt ou une compote ou quoi, il n'y a rien qui va passer sauf le lait. Donc voilà je conseillerais aussi les mamans à ce niveau-là pour leur dire que l'allaitement c'est un tout et un bienfait à long terme, même si c'est un peu éprouvant au début. Et que même si on a un rythme de vie de travail ça peut être éprouvant mais c'est vraiment un lien aussi. J'ai l'impression qu'en fait l'allaitement c'est la suite du cordon ombilical, c'est vraiment un lien et c'est quelque chose de beau, vraiment.

- **A** : D'accord. Eh bien je vous remercie en tout cas pour toutes ces réponses. Du coup l'entretien est terminé. Donc voilà, je vous souhaite une très belle continuation et merci beaucoup.
  - **P6** : Je vous en prie, avec plaisir, bonne continuation à vous aussi. Et franchement c'est un beau sujet que vous avez choisi pour votre thèse. J'espère que ça intéressera beaucoup de monde, et que les gens verront les bienfaits de l'allaitement, et que ce sera encore plus connu auprès du grand public. Voilà, donc je vous souhaite une bonne continuation, et peut-être à très bientôt. Au revoir.
- **A** : Merci beaucoup, à bientôt. Je vous souhaite le meilleur pour vous et votre petite fille.
  - **P6** : Merci beaucoup !

Entretien patiente 7 (P7) :
Durée de 8 minutes et 23 secondes

- **A** : Bonjour, alors tout d'abord quel est votre âge ? Votre profession ? Et êtes-vous toujours en activité actuellement ?
  - **P7** : Alors, je suis professeure en ligne. Eh oui, je suis toujours en activité, et j'ai 26 ans.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ? Et si oui, est-ce que c'est votre médecin généraliste ? En êtes-vous proche ?
  - **P7** : Alors pour le médecin traitant… euh non… j'avais un médecin traitant mais elle a fermé son cabinet. Et depuis je n'ai pas eu l'occasion d'aller chez un médecin en fait. Faut dire que je n'y vais pas très souvent. Et je ne suis pas très proche d'elle. Je ne sais pas pourquoi son cabinet a fermé.
- **A** : D'accord. Qui a suivi la grossesse de votre dernier enfant ?
  - **P7** : Alors qui m'a suivie, c'est une sage-femme libérale qui m'a suivie tout au long de ma grossesse, enfin jusqu'à la fin… après j'étais à l'hôpital.
- **A** : Et qui vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, voir à ne pas allaiter du tout ?
  - **P7** : Je ne sais pas si quelqu'un m'a encouragée… En tout cas c'est moi qui ai décidé d'allaiter et voilà.
- **A** : Est-ce que vous avez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec un professionnel de santé ?
  - **P7** : Je n'ai pas eu de consultation particulière. Et même sur internet, je n'ai pas spécialement fait de recherches pour ça. Et voilà, comme c'était mon 3ème en même temps, je savais déjà ce que c'était quand même. Donc voilà.
- **A** : D'accord. Et quel âge a votre dernier enfant ? Est-ce que vous l'allaitez encore actuellement ? Ou si vous avez arrêté quel en a été la durée et quelle a été la raison de votre arrêt ?
  - **P7** : Alors mon dernier a 16 mois, eh oui je l'allaite encore.
- **A** : D'accord. Et est-ce que vous avez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ? Et pour les enfants précédents est-ce que vous les aviez

allaités aussi ? Pendant combien de temps ? Et aviez-vous également rencontré des difficultés particulières ?

- **P7** : Alors, oui je les ai tous allaités. Mon premier jusqu'à 17 mois ou 18 mois. Un an et demi quoi presque. Pour lui c'était plus difficile parce que déjà c'était la première fois et je ne pensais pas que ça pouvait être difficile. Déjà j'avais des crevasses pour lui, et en plus je n'avais pas beaucoup de montées de lait. En fait c'est simple je ne savais rien du tout sur l'allaitement. Je savais juste que je voulais allaiter mon fils. Et voilà du coup je l'ai allaité. Et bon, petit à petit, voilà j'ai appris. Et pour le 2ème ça s'est beaucoup mieux passé. Et je l'ai allaité pareil, presque un an et demi. Et du coup, pas de souci particulier. C'est là que j'ai connu d'ailleurs les montées de lait, parce qu'avec mon premier tout le long je n'avais jamais eu de montée de lait. C'est trop bizarre mais, pour dire vraiment je n'ai jamais eu les seins…enfin je n'ai jamais senti les montées de lait quoi. Hop y a le lait qui vient. Je sais que je l'ai connu qu'avec le 2ème. C'est vraiment bizarre, mais voilà. Mon 3ème du coup voilà, pas de souci, mais bon lui il est né prématurément donc au départ je lui donnais du lait artificiel en plus du sein, c'était plus difficile pour lui en fait. Mais quand même malgré tout il a très vite compris. Il a vite laissé tomber le lait artificiel pour le sein au bout d'un mois, deux mois au maximum.

- **A** : D'accord. Et comment vous vous organisez au cours de la journée du coup à la maison, avec l'allaitement, et les autres enfants ? Est-ce que vous avez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?

- **P7** : Pour être honnête je n'ai pas d'organisation particulière pour l'allaitement. En fait voilà, comme mon fils a presque un an et demi, il tète quasiment que pour dormir. Et il se lève aussi la nuit pour téter. Mais la journée, c'est que pour la sieste quoi.

- **A** : Est-ce que vous avez des consultations régulières sur l'allaitement, pendant lesquelles vous pouvez vous exprimez ?

- **P7** : Non.

- **A** : Est-ce que vous trouvez qu'il y a un impact sur votre entourage proche ? Notamment votre conjoint, les autres enfants ? Est-ce que votre conjoint le vit mal ? Est-ce qu'il vous fait des reproches ? Ou est-ce qu'au contraire tout se passe bien ?

- **P7** : Je n'ai pas l'impression que ça ait un impact. Je ne pense pas en tout cas.

- **A** : Quelles auraient été vos attentes vis-à-vis de votre médecin traitant si vous en aviez encore un actuellement ? Est-ce que vous pensez qu'il peut jouer un rôle important durant cette période d'allaitement, ou est-ce qu'au contraire selon vous ce n'est finalement pas son rôle de s'en occuper ?

- **P7** : Très honnêtement concernant l'allaitement je ne l'aurais pas contacté pour ça. J'allais chez elle si j'étais malade, mais pour l'allaitement je n'aurais pas DU TOUT contacté un médecin traitant. Je

me serais plutôt éventuellement tourné vers une sage-femme ou l'hôpital peut-être. Ouai j'aurais contacté les sages-femmes je pense.

- **A** : Est-ce que vous avez finalement bien vécu cette période d'allaitement ? Est-ce que vous en êtes satisfaite ? Si c'était à refaire est-ce que vous le referiez ?
  - **P7** : Oh oui.
- **A** : D'accord. Et enfin, quels conseils vous donneriez aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter ?
  - **P7** : Je dirais d'être patiente, voilà, d'être très patiente et de faire confiance au bébé parce que c'est vrai que ça peut être très difficile au début, vraiment, en tout cas la plupart du temps ce n'est pas évident, parce qu'on ne connait pas, on ne sait pas vraiment comment ça marche. Donc voilà, patienter et se dire que c'est la meilleure chose pour l'enfant de pouvoir se nourrir naturellement on va dire. Tant que c'est possible de patienter et d'essayer de faire du mieux que l'on peut. Et si vraiment on veut le faire c'est possible quoi. Si ce n'est pas pendant les 3 premières semaines, même pendant le premier mois il faut essayer de patienter et voir les solutions qui sont le mieux pour continuer. Voilà voilà. Je ne sais pas si c'est fini mais j'espère avoir été claire.
- **A** : Oui, eh bien merci beaucoup pour toutes ces réponses. L'entretien est bien terminé. Je vous remercie vraiment et vous souhaite une très bonne continuation. Et je vous souhaite le meilleur pour vous, vos enfants et votre famille.
  - **P7** : Okay super merci.

Entretien patiente 8 (P8) :
Durée de 8 minutes et 43 secondes

- **A** : Alors tout d'abord dites-moi votre âge, votre profession et si vous êtes toujours en activité ?
  - **P8** : Alors j'ai 34 ans, et je suis dans le domaine de l'animation avec les enfants et les adolescents.
- **A** : Très bien, et là actuellement vous travaillez toujours ?
  - **P8** : Oui.
- **A** : Okay. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P8** : Oui, c'est le docteur *** ;
- **A** : C'est bien votre médecin généraliste ou est-il spécialiste ?
  - **P8** : Oui elle est généraliste.
- **A** : Cela fait longtemps que vous la connaissez ?
  - **P8** : Pas du tout, avant j'avais le docteur *** depuis mon enfance, et j'ai changé il n'y a pas longtemps. Il y a moins d'un an.
- **A** : D'accord, et vous en êtes proche ou est-ce trop récent pour le dire ?
  - **P8** : J'en suis proche parce qu'en fait à la base c'est une copine qui a terminé ses études. Du coup oui j'en suis proche, après finalement médicalement parlant elle ne connait pas ma vie comme le docteur ***.

- **A :** D'accord. Combien d'enfants avez-vous actuellement ?
  - **P8** : J'en ai deux.
- **A** : Et qui a suivi les grossesses ?
  - **P8** : A chaque fois j'étais suivie à l'hôpital de ***, donc principalement par le docteur *** qui est ma gynéco à la base. Mais après vous savez comme ça se passe à l'hôpital, c'est un peu tout le monde qui nous voit.
- **A** : Est-ce que vous les avez allaités tous les deux ?
  - **P8** : Oui !
- **A :** Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P8** : Alors encourager à allaiter… je pense que de moi-même enfin… je suis dans une famille où il y a beaucoup de femmes et … (interruption par des cris d'enfants) Les enfants vous allez deux secondes avec papa. J'arrive. Pardon (rire gêné).
- **A** : Il n'y a pas de souci.
  - **P8 :** Je préviens juste mon mari. Chéri, je suis au téléphone c'est encore pour 3 minutes c'est important (elle reprend l'interrogatoire). Oui donc je vous disais que traditionnellement on allaite dans la famille, après je n'ai pas eu de pression pour le faire mais ça me paraissait assez naturel. Et après, je n'étais pas trop sûre de mois sur la fin de la grossesse de ma fille, mon premier enfant, parce que j'avais peur que ça fasse mal tout ça. Et puis finalement je n'ai fait qu'un seul cours de préparation à l'accouchement parce que j'ai été hospitalisée. Dans ce cours en fait j'ai rencontré pas mal de femmes qui étaient déjà mamans et qui me disaient d'essayer. Voilà ce qu'il s'est passé, et ça a été un coup de cœur. Enfin voilà.
- **A** : Et vous n'avez pas eu de consultation vraiment dédiée à l'allaitement ?
  - **P8 :** Non.
- **A** : Et là actuellement vous allaitez toujours votre 2ème enfant ?
  - **P8** : J'ai eu un allaitement très court pour mon 2e enfant. C'était plus compliqué. Pour ma fille finalement, la naissance s'est bien passée. Les premiers jours se sont bien passés même si j'ai eu un peu mal, j'ai eu des crevasses mais même si ça me faisait mal je me suis accrochée parce que c'étaient vraiment des moments de plaisir quoi. Pour mon fils l'accouchement était un peu chaotique. Les jours qui ont suivi l'accouchement il a été hospitalisé, donc je l'allaitais de toute façon et comme il était sous antibiotique c'était très bon que je l'allaite. Mais je pense que lui comme moi étaient dans un état nerveux assez élevé. Moi j'ai fait un bon baby blues et en même temps on a mis aussi du temps à diagnostiquer l'intolérance au lait de vache. Et du coup il faisait des œsophagites régulières. Il arrivait mal à s'alimenter. Du coup l'allaitement devenait assez compliqué. On l'a mis au biberon. Ça a été pire, au lait de vache. Donc en gros, l'allaitement s'est plutôt mal passé pour le 2e.
- **A** : D'accord, et en tout vous avez allaité combien de temps pour chacun ?

- **P8** : Alors pour ma fille 8 mois, après quand j'ai repris le boulot à 8 mois j'ai arrêté. Et pour mon fils du coup 2 mois.

- **A** : Et du coup est-ce que vous avez parlé de votre allaitement au médecin traitant lorsque vous avez rencontré ces difficultés ou vous vous êtes directement adressé à l'hôpital ?

- **P8** : Pas vraiment à mon médecin traitant. Honnêtement pour mon fils j'ai vraiment cherché du soutien. Alors familialement personne ne comprenait… « Bah non c'est bizarre que ton fils pleure au sein ! ». Mais bon personne n'était capable de m'aider plus que ça. Alors j'ai appelé *le fil lacté* plusieurs fois, l'association qui est sur la ville de ***. On te guide un peu par téléphone, mais ce n'est pas forcément… ça ne m'a pas forcément beaucoup aidé. Le pédiatre je pense qu'en gros il était plus pour le fait que si j'étais fatiguée et que ça ne se passait pas bien il fallait arrêter. Moi je n'avais pas envie d'arrêter, vraiment. J'ai aussi contacté la PMI. C'était très difficile de les joindre. J'ai laissé des messages, finalement on m'a dit la puéricultrice va vous rappeler. Elle ne l'a jamais fait. J'ai fini par abandonner mais j'avoue que je me suis sentie… C'est pour ça que quand vous m'avez parlé d'allaitement, je me suis dit que je pense que je suis une bonne patiente témoin parce que j'ai eu deux allaitements totalement opposés l'un à l'autre. Pour le premier, je n'ai pas eu finalement besoin d'aide plus que ça. Très vite on m'a montré comme la positionner au sein à la maternité et ça a fonctionné. Autant pour lui, c'était voilà… Je n'ai pas spécialement trouvé de soutien ni d'aide.

- **A :** D'accord. Et même auprès de votre entourage. Est-ce que par exemple vous avez senti un impact sur votre conjoint ou votre premier enfant ?

- **P8** : La naissance du 2e a été compliquée parce que moi j'ai fait un baby blues. Ça oui, ça a eu un impact, que je l'allaite ou non quoi. C'est vrai que c'était difficile. Et pour moi c'était difficile de voir qu'il n'était pas bien au sein. Ce n'était pas agréable du tout. Et finalement, quelques mois plus tard quand le pédiatre a vu que même avec le biberon ça ne marchait toujours pas, on a envisagé le fait d'utiliser du lait végétal, et à 10 mois on a dit qu'en fait c'était ça quoi (l'intolérance au lait de vache).

- **A :** Et est-ce que vous auriez des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant en relation avec ses difficultés et le mec de soutien que vous avez eu ?

- **P8** : En fait je ne me suis pas du tout tournée vers le médecin traitant, parce que je ne l'avais pas encore changé et il était à l'époque en phase de pré retraite, donc peu disponible. Je ne me suis pas du tout tournée vers lui en fait. J'ai plutôt eu des attentes vis-à-vis du pédiatre. Et en fait le pédiatre n'a pas non plus été là-dessus… enfin voilà.

- **A** : Et est-ce que vous pensez qu'un médecin généraliste comme par exemple votre nouveau médecin traitant, aurait pu avoir un rôle important durant cette période, pour vous aider ?

- **P8** : Je pense que maintenant, j'aurais pu me tourner vers mon médecin de maintenant parce que je pense que c'est un jeune

médecin, elle est très à l'écoute, donc j'aurais pu aujourd'hui me tourner vers mon médecin traitant. Honnêtement j'avais plus eu des attentes vis-à-vis du pédiatre, j'avais la sensation que lui pouvait savoir ce qu'il se passait. Mais c'est vrai que je n'avais pas forcément d'attente du côté du médecin traitant.

- **A** : Et là si vous aviez un 3e enfant vous l'allaiteriez ?
  - **P8** : Ah oui !
- **A** : Et pour finir, quels conseils vous donneriez à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en ont peu peur ?
  - **P8** : D'essayer ! Clairement d'essayer, de se laisser porter, de se faire confiance. Pour moi ça a été magique ! et j'en ai parlé à plein de mamans pour qui ça fait pareil. Après, si ça ne le fait pas, ça ne le fait pas.
    Mais au moins d'essayer.
- **A** : Et bien je vous remercie en tout cas pour toutes ces réponses. Je vous rappelle juste qu'elles sont anonymisées, donc je ne retiens ni votre nom ni vos coordonnées.
  - **P8** : D'accord, je vous remercie et vous souhaite une bonne continuation et un bon courage pour la suite.
- **A** : Merci beaucoup, à vous aussi !

Entretien patiente 9 (P9) :
Durée de 8 minutes et 55 secondes

- **A :** Bonsoir ! Alors tout d'abord quel est votre âge, votre profession, et est-ce que vous exercez toujours ?
  - **P9** : Alors j'ai 40 ans, je suis assistante sociale, et je suis en fonction.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P9** : Oui.
- **A** : C'est un médecin généraliste ou un médecin spécialiste ?
  - **P9** : Non c'est un médecin généraliste.
- **A** : Vous le connaissez depuis longtemps ?
  - **P9** : Oui depuis quelques années. Je dirais une dizaine d'années.
- **A :** D'accord. Vous en êtes plutôt proche ?
  - **P9** : Pardon, excusez-moi ?!
- **A** : Est-ce que vous en êtes plutôt proche ?
  - **P9** : Euh oui.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous ?
  - **P9** : Pour le moment une.
- **A** : D'accord. Qui a suivi la grossesse ?
  - **P9** : Une gynécologue privée.
- **A** : Et quel âge a votre fille ?
  - **P9** : 19 mois.
- **A** : D'accord. Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter ?
  - **P9** : Oui en fait, lors de la préparation à l'accouchement c'est la sage-femme qui du coup nous a incité à allaiter.

- **A** : D'accord. Et est-ce que vous avez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
  - **P9** : J'ai bénéficié d'une consultation avant de sortir de l'hôpital. Mais sinon à part ça non.
- **A :** Et là actuellement vous l'allaitez encore ?
  - **P9** : Oui.
- **A** : Et à quel rythme à peu près vous l'allaitez ?
  - **P9 :** Et bien je suis enceinte du second, je pense que là ça va s'arrêter. Du coup je n'ai plus de lait.
- **A :** Est-ce que vous avez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ?
  - **P9** : Oui. Pendant les premiers jours qui ont suivi l'accouchement. La mise au sein a été très compliquée. On a eu du mal.
- **A :** C'est-à-dire, que s'est-il passé ?
  - **P9** : En fait j'avais du mal à la mettre au sein, à comprendre la position, et je pense que ma fille aussi a eu du mal à prendre le sein durant les premiers jours.
- **A** : Et après cette période cela s'est bien passé ou il y a eu d'autres soucis ?
  - **P9** : Le souci c'est que dans les premiers temps d'allaitement on ne comprend pas trop…Le bébé réclame énormément, et du coup l'entourage tend à dire que c'est par manque de lait. Du coup ça décourage un peu.
- **A** : D'accord. Et du coup vous avez fait un allaitement exclusif ou vous lui avez aussi donné le biberon ?
  - **P9** : Non, j'ai fait un allaitement exclusif.
- **A** : Donc vous avez su résister quand même.
  - **P9** : Oui.
- **A** : Et du coup vous êtes satisfaite de votre allaitement ?
  - **P9** : Oui. Mais le plus dur c'est le sevrage en fait.
- **A** : Comment vous l'organisez votre sevrage ?
  - **P9** : Je demande au papa qu'il prenne un peu le relais, on lui donne moins le sein et on lui donne du lait artificiel. Mais je trouve que c'est la partie la plus difficile. Enfin du lait artificiel, du lait de vache pardon (rires).
- **A** : Bien sûr j'ai compris ne vous inquiétez pas (rires).
  Et est-ce que vous aviez parlé de l'allaitement durant cette période durant laquelle vous avez rencontré des difficultés ou autre ?
  - **P9** : Non pas du tout. Je me suis adressée à la sage-femme.
- **A** : Et là comment vous vous êtes organisée pour allaiter. Vous avez rapidement repris le travail ?
  - **P9** : Alors du coup j'ai été un petit peu en maladie, car j'ai dû être opérée par la suite. Et quand j'ai repris le travail, j'avais un tire-lait. Et en fait j'avais déjà fait des provisions avant de reprendre le travail.
- **A** : Vous étiez bien organisée alors.
  - **P9** : Oui j'ai essayé (rires).

- **A** : Et est-ce que vous avez eu une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P9** : Mis à part mon compagnon, non. Il n'y a que mon compagnon qui était dans la même dynamique que moi. Du coup c'est aussi lui qui a permis que cet allaitement se poursuive dans la durée.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage proche, votre conjoint, vos collègues de travail, votre famille, vos amis ? Est-ce que votre mari vous a fait des reproches ?
  - **P9** : Non mon mari était pour. Il l'a bien vécu. En plus on a rapidement vu les bénéfices de l'allaitement sur notre fille. Après l'entourage ne l'a pas très bien compris, parce que pour eux un allaitement aussi prolongé… ils ne comprennent pas. Mais de la part de mon compagnon non, aucun reproche.
- **A** : Et quels bénéfices vous avez vu essentiellement ?
  - **P9** : Sur son immunité surtout. Parce qu'en fait après 5 mois elle est entrée en crèche. Et mis à part des rhumes, elle n'a jamais été malade.
- **A** : Pour revenir sur le sevrage, il n'y a pas eu de complication depuis que vous avez essayé de diminuer l'allaitement ?
  - **P9** : Je pense que si je n'étais pas tombée enceinte, si je n'avais pas eu des douleurs au niveau des mamelons, et du coup moins de lait je pense que j'aurais continué jusqu'à ce qu'elle se sèvre naturellement. Là c'est plus la douleur et la raréfaction du lait qui fait que l'on passe à un sevrage.
- **A** : Et là vous êtes enceinte de combien ?
  - **P9** : De 10 semaines de grossesse, donc cela fait 12 semaines aménorrhées.
- **A** : Et cela fait combien de temps que vous essayez de diminuer l'allaitement ?
  - **P9** : Depuis à peu près 1 mois.
- **A** : Et quelles auraient été vos attentes vis-à-vis de votre médecin traitant durant cette période ? Vous pensez qu'il aurait pu jouer un rôle pour vous aider quand vous avez rencontré des difficultés ou vous pensez qu'il a plutôt un rôle annexe pour l'allaitement maternel ?
  - **P9** : Honnêtement je ne me serais pas adressée à lui. Je pense que je me serais adressée… Je me suis adressée principalement à une conseillère en lactation et à une sage-femme. Mais je n'aurais pas pensé à m'adresser à mon médecin traitant.
- **A** : Et du coup votre prochain enfant, vous l'allaiterez encore ?
  - **P9** : Je ne sais pas trop. Je ne sais pas trop.
- **A** : Qu'est-ce qui fait douter ?
  - **P9** : Ce sont les difficultés à sevrer. En fait, elle a associé le lait à beaucoup de choses. A l'endormissement… et cela devient compliqué en fait. A la fusion… En fait la complexité c'est de se défusionner (rires) par la suite.
- **A** : Et dernière question. Quels conseils vous donneriez aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui ont un petit peu peur ?

- **P9** : Je leur conseillerais de s'accrocher parce que ça a des répercutions bénéfiques sur la santé de l'enfant. Voilà, je leur conseillerais de s'accrocher.
- **A** : Et bien merci, l'entretien est terminé. Je vous remercie infiniment d'avoir répondu à toutes mes questions. Je vous souhaite une bonne continuation !
- **P9** : De rien avec plaisir. Bonne continuation et bon courage à vous ! Au revoir et bonne soirée.
- **A** : Bonne soirée, merci

Entretien patiente 10 (P10) :
Durée de 6 minutes et 16 secondes

- **A** : Bonjour ! Alors tout d'abord, quel est votre âge, votre profession, et l'exercez-vous toujours ?
- **P10** : Alors j'exerce toujours. Mon âge c'est 45 ans, et ma profession c'est ASH (agent de service hospitalier).
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant ?
- **P10** : Oui, Docteur ***.
- **A** : C'est bien un médecin généraliste, pas un médecin spécialiste ?
- **P10** : Oui c'est ça.
- **A** : Depuis combien de temps le connaissez-vous ?
- **P10** : Depuis que je suis petite. Depuis que j'ai 10 ans.
- **A** : Donc vous en êtes assez proche.
- **P10** : Hmm.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous ?
- **P10** : trois.
- **A** : Qui avait suivi les grossesses ?
- **P10** : Docteur *** qui est décédé, docteur *** (gynécologue hospitalier) et la dernière c'était docteur *** (gynécologue hospitalier).
- **A** : D'accord, donc que des gynécologues ?
- **P10** : Hmm.
- **A** : Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
- **P10** : Non c'est mon choix à moi. Voilà.
- **A** : Est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
- **P10** : Heu non. Je m'étais documentée voilà.
- **A** : D'accord. Est-ce qu'actuellement vous allaitez toujours votre dernier enfant ?
- **P10** : Non, elle a 13 ans.
- **A** : Ah oui elle est grande. Et vous les avez tous allaité ?
- **P10** : Oui.
- **A** : Pendant combien de temps ?
- **P10** : La dernière 7 mois, mon fils 4 mois parce que j'ai eu une césarienne et que mon lait n'était pas assez nourrissant. Mon ainé pareil, 6 mois environ.

- **A** : Est-ce que vous avez rencontré des difficultés ? Quelle a été la raison de vos arrêts ?
  - **P10** : Trop contraignant… C'est trop à la demande. Des fois je n'avais plus de lait, voilà.
- **A** : Et vous êtes quand même satisfaite d'avoir allaité vos enfants ?
  - **P10** : Ah oui non franchement… oui ! Je suis satisfaite oui.
- **A** : Est-ce que vous aviez parlé des difficultés que vous avez rencontré avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
  - **P10** : Heu non. Ah un moment donné j'ai senti que … voilà il fallait arrêter.
- **A** : D'accord. Et vous arriviez à vous organiser, vous travailliez pendant cette période-là ?
  - **P10** : Non, j'étais en congé parental. La première je ne travaillais pas. Non, voilà.
- **A** : Et est-ce que vous avez eu une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P10** : Ah non, pas du tout !
- **A** : D'accord. Est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur vos autres enfants, votre conjoint quand vous allaitiez ?
  - **P10** : Moi je trouve que ça a découragé des personnes dans ma famille, parce que c'était trop contraignant quoi. Voilà, moi j'étais en congé parental donc … Je sais qu'il y en a qui à cause de ça…Voilà.
- **A** : D'accord. Et est-ce que vous trouvez que votre mari l'a bien vécu ? Il ne vous faisait pas de reproche ?
  - **P10** : Ah non. Mais le fait de ne pas pouvoir prendre de contraception pendant cette période-là ça a été contraignant à ce niveau-là. Mais voilà.
- **A** : Est-ce que vous pensez que votre médecin traitant aurait pu avoir un rôle important pendant la période d'allaitement, pour par exemple vous donner des conseils, ou au contraire est-ce que vous pensez qu'il n'a pas de rôle à jouer durant cette période ?
  - **P10** : En fait je pense que c'est le pédiatre qui nous oriente plus pour ça. Après, je sais que, pour l'alimentation après… voilà ça change. Voilà quoi.
- **A** : Si vous aviez un 4ème enfant, vous l'allaiteriez encore ?
  - **P10** : Oui bien sûr.
- **A** : Et dernière question, quel conseil vous donneriez aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en ont un peu peur ?
  - **P10** : Beh ça les immunise c'est ça en fait. Quand on les allaite ça les immunise, ils sont moins malades, c'est plus naturel. Moi je ne sais pas hein. C'est beau de donner… enfin c'est un geste entre la mère et l'enfant. C'est beau. Après je sais que c'est contraignant quand on a une césarienne, mais c'est beau, c'est bien. En tant que maman ça m'a… c'est valorisant quoi de faire ce geste-là.
- **A** : Très bien. L'entretien est terminé, je vous remercie d'avoir répondu à mes questions, je vous souhaite une très belle soirée et une bonne continuation.

Je vous rappelle juste que je ne conserve ni votre numéro ni votre nom. Tout est anonymisé.

- **P10** : Merci, d'accord, vous aussi au revoir.

Entretien patiente 11 (P11) :
Durée de 5 minutes et 30 secondes.

- **A** : Je vous rappelle juste avant de commencer que tout ce que vous me dites est anonymisé, donc je ne retiens ni votre nom ni votre numéro de téléphone.
- **P11** : D'accord, okay.
- **A** : Alors pour commencer, quel est votre âge, votre profession et est-ce que vous êtes toujours en activité actuellement ?
- **P11** : Alors mon âge j'ai 40 ans, ma profession je suis employée de bureau et je suis toujours en activité oui.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
- **P11** : Oui j'ai un médecin traitant oui.
- **A** : Est-ce que c'est votre médecin généraliste ou un médecin spécialiste ?
- **P11** : Généraliste.
- **A** : D'accord. Depuis combien de temps le connaissez-vous ?
- **P11** : Oh lala ça fait euh… ça doit faire à peu près 15 ans.
- **A** : Du coup vous en êtes assez proche ?
- **P11** : Oui.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous et quels âges ont-ils ?
- **P11** : Alors j'ai une fille qui va avoir 13 ans.
- **A** : D'accord, qui avait suivi la grossesse ?
- **P11** : Alors c'était à l'hôpital de *** avec le Docteur ***.
- **A** : Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à l'allaiter, à arrêter d'allaiter ou à ne pas l'allaiter ?
- **P11** : Euh non pas vraiment.
- **A** : Et est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
- **P11** : Pas avec mon médecin traitant, mais par contre avec le pédiatre qui m'a accompagnée.
- **A** : Et pendant combien de temps vous l'aviez allaité ?
- **P11** : Je l'ai allaitée 4 mois.
- **A** : Et est-ce que vous aviez rencontré des difficultés ?
- **P11** : J'ai rencontré des difficultés surtout dans les premières 48h et ensuite aucune.
- **A** : Quelles étaient ces difficultés ?
- **P11** : Ma fille n'arrivait pas et ne prenait pas le sein. Et puis il y avait aussi un petit facteur stress. Et là on a bien été accompagnées par une sage-femme de l'hôpital qui a pris le temps, et ça a marché.
- **A** : D'accord super, et quelle a été la raison de l'arrêt ?
- **P11** : C'est que je n'avais plus de lait après. De moins en moins de lait.

- **A** : Du coup vous aviez arrêté complètement ou bien vous faisiez un allaitement mixte ?
  - **P11** : Alors je suis passée au mixte puis j'ai arrêté complètement.
- **A** : Pendant combien de temps avez-vous fait du mixte ?
  - **P11** : Oh pendant à peu près 15 jours.
- **A** : Et est-ce que vous êtes quand même satisfaite d'avoir allaité votre enfant ?
  - **P11** : Oui.
- **A** : Et est-ce que vous aviez parlé de l'allaitement avec votre médecin traitant durant cette période ? Ou est-ce que c'est vraiment le pédiatre qui a géré ?
  - **P11** : C'est le pédiatre, et j'allais aussi à la PMI pour la pesée et voir si elle était assez nourrie aussi.
- **A** : Et pendant cette période, comment étiez-vous organisée ? Vous aviez repris le travail ?
  - **P11** : Non, j'étais en congé maternité.
- **A** : Est-ce que vous aviez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P11** : Oui, j'étais aidée par mon conjoint, par ma mère aussi. Oui j'étais bien accompagnée par ma famille.
- **A** : Et votre conjoint vous trouvez qu'il l'a bien vécu ? Il ne vous a jamais fait de reproche à ce sujet ?
  - **P11** : Au contraire il était content parce qu'il faisait toutes ses nuits (rires). Il était content.
- **A** : Et est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant ou vous pensez qu'il n'a pas vraiment de rôle au cours de l'allaitement ?
  - **P11** : Je pense que là-dessus le médecin traitant n'a pas de rôle. Après y a le personnel de l'hôpital, les pédiatres, et la PMI aussi c'est important. Moi je sais en tout cas que j'y allais, et c'était bien.
- **A** : Et du coup si c'était à refaire, si vous aviez un autre enfant, vous l'allaiteriez encore ?
  - **P11** : Oui.
- **A** : Et dernière question, quel conseil vous donneriez à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en auraient un peu peur ?
  - **P11** : Moi je sais que… après je ne sais pas si ça vient de là mais… je pense quand même que l'allaitement apporte beaucoup plus pour l'enfant, en besoins. Après peut-être que je me trompe là-dessus. Après il y a une complicité aussi entre la mère et l'enfant, ce sont des instants vraiment entre la mère et l'enfant qui ont été pour moi des moments privilégiés, c'est pour ça que d'ailleurs je le referai.
- **A** : D'accord. Eh bien l'entretien est maintenant terminé. Je vous remercie de m'avoir apportée toutes ces réponses. Je vous souhaite une très belle journée et une bonne continuation.
  - **P11** : Eh bien il n'y a pas de souci. A vous aussi. Au revoir.
- **A** : Au revoir bonne journée.

Entretien patiente 12 (P12) :

Durée de 5 minutes et 36 secondes

- **A** : Alors pour commencer quel est votre âge, votre profession, et êtes-vous toujours en activité professionnelle ?
  - **P12** : Alors je vais bientôt avoir 30 ans, et non je suis mère au foyer.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P12** : Euh là non, en fait j'avais changé, et depuis je n'ai plus de médecin traitant.
- **A** : D'accord. Combien d'enfants avez-vous actuellement et quels âges ont-ils ?
  - **P12** : Trois, alors 8 ans et demi, 7 ans et 19 mois.
- **A** : Okay. Qui avait suivi les grossesses ?
  - **P12** : C'était le gynéco, le docteur *** à Marseille.
- **A** : Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P12** : Alors ça a été ma propre décision, c'est vrai que de partout on entend beaucoup que les personnes ne sont pas informées sur l'allaitement. On entend un peu de tout quoi. Après je m'écoute moi, et ma fille quoi, mes enfants selon leurs besoins.
- **A** : Et est-ce que vous avez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement ?
  - **P12** : non.
- **A** : Actuellement vous allaitez toujours votre dernier enfant ?
  - **P12** : oui.
- **A** : Et pour les précédents vous aviez arrêté au bout de combien de temps ?
  - **P12** : Pour ma plus grande 9mois, pour mon 2ème 12 mois.
- **A** : Et est-ce que vous aviez rencontré des difficultés ?
  - **P12** : non.
- **A** : Quelles ont été les raisons de l'arrêt de l'allaitement de vos deux premiers enfants ?
  - **P12** : Je ne sais pas ça a été comme ça un déclic en fait, j'ai appris que j'étais enceinte, donc je ne sais pas si c'était l'arrivée de la grossesse… euh je ne sais pas. Après pour mon deuxième pareil, ça s'est fait spontanément.
- **A** : Et vous êtes satisfaite du coup d'allaiter ?
  - **P12** : Oui, oui oui !
- **A** : D'accord, super ! Et est-ce que du coup vous aviez déjà parlé de l'allaitement avec un médecin, ou quelqu'un d'autre ? Ou pas du tout ?
  - **P12** : Avec de l'entourage autour. Médecin après … non parce que le pédiatre n'était pas spécialisé dans l'allaitement. Voilà quoi.
- **A** : Et comment vous arrivez à vous organiser pendant cette période ? Vous faites un allaitement exclusif ou mixte ?

- **P12** : Beh elle a 19 mois donc elle mange de tout hein. Comme tous les enfants de son âge. Après c'est un allaitement à la demande. Donc dès qu'elle le veut, elle l'a.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
- **P12** : Oui oui non après ils sont tous cool autour. Voilà il n'y a pas de problème sur ça.
- **A** : Et est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage proche ? Votre conjoint ? Vos autres enfants ? Votre conjoint ne vous fait pas de reproche à ce sujet ?
- **P12** : Non. Ce sont plus on va dire des amis qui restent choqués d'un allaitement long. Après la famille, il n'y a aucun problème. Ils sont très compréhensifs et voilà.
- **A** : Est-ce que vous pensez qu'un médecin généraliste aurait pu jouer un rôle dans l'allaitement ? Vous aider, vous conseiller ?
- **P12** : Ah oui ça c'est sûr de toute façon, mais comme je vous l'ai dit tout à l'heure qu'il y a beaucoup de personnes maintenant qui ne sont pas si bien informées sur l'allaitement, et le problème c'est que l'on manque beaucoup de conseils et de soutien auprès de beaucoup de généralistes et tout ça.
- **A** : Et si c'était à refaire du coup, si vous aviez un 4ème enfant, vous l'allaiteriez encore ?
- **P12** : Oui !
- **A** : Super ! Et dernière question, quels conseils donneriez-vous à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en auraient un peu peur ?
- **P12** : De s'écouter soi-même et d'écouter son bébé. Tout simplement, parce qu'il y a beaucoup de pics de croissance, et une personne peut croire ne plus avoir de lait alors que ce sont tout simplement des pics de croissance. Il faut écouter son bébé.
- **A** : Eh bien je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. L'entretien est terminé. Je vous souhaite une très belle journée et une bonne continuation.
- **P12** : Merci, je vous en prie, à vous de même.

Entretien patiente 13 (P13) :
Durée de 11 minutes et 16 secondes

- **A** : Alors, tout d'abord quel est votre âge, votre profession, et êtes-vous toujours en activité professionnelle ?
- **P13** : Alors mon âge, j'ai 44 ans… (*elle s'adresse à son fils)* Ouh *** pas l'échelle ! Je suis gérante, et … bon là c'est fermé, mais je suis toujours en activité.
- **A** : Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
- **P13** : Euh oui ! Le docteur ***.
- **A** : C'est bien votre médecin généraliste, pas un médecin spécialiste ?
- **P13** : Non, généraliste.

- **A** : Vous le connaissez depuis longtemps ?
  - **P13** : Eh bien, ce n'était pas mon premier docteur parce qu'il le remplaçait et qu'il est parti à la retraite. On va dire que ça fait 6 ans.
- **A** : Et vous en êtes plutôt proche ?
  - **P13** : Non pas du tout *(rires).* A chaque fois que je vais la voir elle n'est pas là, donc je laisse tomber. A chaque fois j'ai des remplaçantes *(rires).*
    J'y vais rarement, aller … une fois dans l'année, et encore je suis gentille.
- **A** : Vous avez combien d'enfants ?
  - **P13** : Trois *(elle s'adresse à nouveau à un de ses enfants)* Arrête s'il te plait ! Trois.
- **A** : Qui avait suivi les grossesses ?
  - **P13** : C'est **** la première mais elle ne faisait pas les accouchements. Ensuite, il est parti à la retraite euh… Son nom déjà … J'ai un trou.
- **A** : C'était un gynécologue ?
  - **P13** : Oui, c'était à ***. Oh !
- **A** : Ce n'est pas grave pour le nom. Et à chaque fois c'étaient des gynécologues du coup ?
  - **P13** : Oui !
- **A** : Okay. Et est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter ou au contraire à ne pas allaiter ?
  - **P13** : non.
- **A** : D'accord. Vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou avec un autre professionnel de santé ?
  - **P13** : Euh pas spécialement… Après c'est à nous aussi… Vous savez on a les séances de préparation à l'accouchement, à l'allaitement, où j'étais allée pour la première. Pour la seconde je n'avais pas eu le temps. Donc voilà. On ne nous dit pas d'y aller à tout prix, mais je me suis inscrite, et j'ai fait quelques séances dont l'allaitement faisait partie.
- **A** : D'accord. Vous les avez allaités combien de temps chacun ?
  - **P13** : La première un an, la deuxième, je n'ai pas eu le choix, je l'ai allaitée 9 mois parce que la première a été hospitalisée parce qu'elle avait attrapé le rotavirus, et on ne l'avait pas détecté tout de suite. Du coup ils l'ont gardée. Voilà elle vomissait, pendant 3 jours je n'ai pas pu avoir mon autre fille avec moi pour l'allaiter parce que c'était contagieux. Donc du coup elle a été sevrée directement. Ça s'est super bien passé. Y avait la mamie qui lui donnait le biberon. Donc du coup ça s'est arrêté.
- **A** : Et pour le dernier vous l'allaitez toujours ?
  - **P13** : Non. 1 an parce que c'est lui qui a décidé qu'il ne voulait plus. Moi je voulais continuer. C'est lui qui a pris la décision, et dès que je l'ai mis au sein le soir, il a reculé la tête. J'ai dit, il ne doit pas avoir faim. On verra demain matin. Et puis le matin pareil, il me mordait le téton, il me faisait bien comprendre qu'il n'en voulait pas. Euh j'ai insisté un peu l'après-midi. Mais non, rien. C'était dur. Enfin c'est bien parce que du

coup il n'en a pas souffert, il n'y a pas eu de sevrage mais c'était dur pour… je ne m'attendais pas à ça *(rires).* D'un coup il n'a plus voulu.

- **A** : Et vous aviez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ?
  - **P13** : Non. Non, pas du tout.
- **A** : Et comment vous vous étiez organisée pendant l'allaitement ? Est-ce que vous travailliez à coté ? Est-ce que vous aviez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P13** : Non, j'étais arrêtée pour les deux premiers et j'ai pu ne pas travailler pendant 5 ans. Ensuite j'ai acheté mon commerce, du coup pour le dernier j'ai arrêté de travailler puis quand j'ai repris j'ai commencé à tirer mon lait pour continuer à lui donner même au biberon si je m'absentais pour mon travail. Après j'ai du personnel. Mais du coup non, je n'ai pas eu de problème à ce niveau-là. Par contre pour les deux autres elles n'ont pas voulu le lait maternel dans le biberon, c'était hors de question. Donc après ça dépend des enfants.
- **A** : Et est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage proche ? Sur votre conjoint, vos collègues de travail, ou même pour le dernier sur les précédents enfants ? Est-ce que vous trouvez que votre conjoint l'a bien vécu ou est-ce qu'il vous a fait des reproches à ce sujet ?
  - **P13** : Non il l'a toujours bien vécu. Bon après c'est un peu nous… C'est vrai que quand on est un couple c'est un peu plus difficile quand on allaite, parce que l'on a un peu plus de réticence sur certaines choses parce que l'on est voilà… C'est un peu difficile à ce niveau-là. Mais il a très bien vécu, au contraire, lui il se faisait plus de souci en se disant… les reproches c'était « ah mais s'il ne prend pas de poids, oh c'est peut-être le lait qui n'est pas assez riche ! Ou il n'y en a pas assez, c'est pour ça qu'il pleure ». Voilà c'est le type de reproches que l'on a tendance à avoir, c'est un peu débile… Non il y a assez de lait. C'est un peu cela que l'on entend souvent. Ou pas assez riche, voilà *(rires*).
- **A** : Est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis de votre médecin généraliste pour mieux vous orienter, et vous conseiller ? Ou est-ce que vous pensez qu'il n'a pas de rôle dans l'allaitement ?
  - **P13** : *(silence d'hésitation de 5 secondes)* Heu non ! Moi je… personnellement, moi je dirais que non il n'a pas de rôle. C'est quelque chose de personnel. Je pense que les gens… Voilà après nous donner des conseils, oui c'est bien quand on est un peu perdue. Bah là j'ai eu pas de crevasses. Pour les deux derniers ça a été très dur parce que ça faisait mal. Donc quand vous les mettez au sein, presque vous avez envie de pleurer. Vous êtes là, et vous serrez les dents, vous n'avez pas envie d'arrêter l'allaitement. Ouai ça va être plus ça, les positions et tout. Des fois on fait des petites erreurs. Après non, c'est l'instinct je pense. Moi je crois à ça, l'instinct de la mère, au sein, voilà. Après voilà on a quand même pas mal d'explications à l'hôpital, on y est 3 jours ou quelques jours, une semaine, ça dépend si on a une césarienne. Voilà on nous aide assez pour vous dire, après c'est où on a envie ou voilà. Pour moi c'est limite… Ce sont juste les nuits qui sont dures, ils ont

tendance après à prendre le sein pour un doudou. Donc c'est le fait que quand ils se réveillent ils n'ont pas spécialement faim, ce qui est le plus pénible c'est ça, et le fait qu'on a du mal à s'absenter si on a d'autres enfants pour aller les chercher, faire les courses et tout. Mais c'était plus facile pour le troisième, il a été mieux réglé. Voilà c'est bien d'avoir un petit suivi pour le premier. Après voilà, ça se fait naturellement c'est comme pour apprendre à manger. Ils le font naturellement, ils nous regardent manger, on positionne la cuillère, c'est tout. Voilà, c'est ma vision à moi.

- **A** : Et si c'était à refaire, vous le referiez ? Si par exemple vous aviez un 4ème enfant, vous l'allaiteriez encore ?
  - **P13** : Ah oui ! Ah sans hésitation. Certes ça abime les seins. On nous dit que non, mais si quand même. On a plus les mêmes seins après. Après peut-être que quand on n'allaite pas ça nous déforme aussi les seins, je n'en sais rien, parce que ça n'a pas été mon cas, je ne sais pas. Mais c'est vrai que ça abime les seins et tout. Pour rien au monde je ne retournerais en arrière, si j'avais un 4ème enfant je ferais la même chose. C'est une chose unique que l'on partage avec son enfant. Voilà c'est comme le porter, c'est pareil. C'est quelque chose que l'on partage. C'est à nous et à personne d'autre. Et c'est pareil pour la grossesse. Avec plaisir je recommencerai, et sans souci *(rires).*
- **A** : Et dernière petite question, quels conseils donneriez-vous aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en auraient un petit peu peur justement ?
  - **P13** : Je pense qu'elle doit suivre son instinct, qu'elle n'hésite pas à poser des questions si ça peut la soulager sur pas mal de choses. Voilà, qu'elle écoute le bébé, elle-même. Je ne sais pas quoi leur dire de plus. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas écouter les gens quand ils passent leur temps à dire « ouai attention ça abime les seins, t'as pas assez de lait, il ne va pas assez grossir ». Voilà, si vraiment il y a un souci, je veux dire après les médecins sont là, ils le verront eux-mêmes si l'enfant ne prend pas de poids, s'il y a un problème. Les horaires c'est pareil. C'est bien de suivre pour ne pas nous fatiguer. Mais voilà, si le bébé hurle, il ne faut pas dire « ça ne fait pas 2 heures, je ne lui donne pas le sein ». Il faut écouter le bébé, peut-être qu'à ce moment-là il n'a pas assez pris le sein, il s'est endormi dessus. Je pense que voilà, il faut écouter son instinct. Demander des conseils, mais pas à l'entourage, je dirais plus aux médecins qui sont plus spécialisés sur ça, parce qu'ils savent les méthodes et tout. C'est personnel quoi. C'est chacun fait différemment et est différent aussi.
- **A** : Ça marche. Je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions en tout cas. Et je vous souhaite une excellente journée et une bonne continuation.
  - **P13** : Avec plaisir. A vous aussi, merci !

Entretien patiente 14 (P14) :

Durée de 9 minutes et 21 secondes.

- **A** : Alors tout d'abord quel âge avez-vous, quelle est votre profession et est-ce que vous exercez toujours ?
  - **P14** : Alors j'ai 31 ans, et je suis mère au foyer.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P14** : Oui, Docteur ***.
- **A** : D'accord. Est-ce que c'est un médecin généraliste, ou un médecin spécialiste ?
  - **P14** : Non c'est un généraliste, mais il fait un peu de gynécologie aussi.
- **A** : Depuis combien de temps le connaissez-vous ?
  - **P14** : Depuis que je suis dans cette ville, donc ça doit faire 7 ans.
- **A** : D'accord, et vous en êtes proche ?
  - **P14** : Euh oui oui.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous ?
  - **P14** : Alors j'ai 4 filles.
- **A** : Et qui a suivi les grossesses ?
  - **P14** : Alors la première sur une autre ville. La deuxième c'est dans un CHU d'une autre ville, la 3ème un autre CHU de la même ville, et la 4ème un hôpital en périphérie avec une sage-femme.
- **A** : D'accord. Donc ce n'était qu'avec des gynécologues ou des sages-femmes, c'est ça ?
  - **P14** : Oui voilà. Et en PMI au début pour la 2ème et la 3ème jusqu'à 6 mois en fait.
- **A** : Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P14** : Euh la première on m'a encouragée, bon je voulais déjà mais c'était la sage-femme et tout qui me disaient que c'était bien et tout. La 2ème je n'ai pas pu parce que j'étais très fatiguée après la grossesse en fait, parce qu'elles n'avaient qu'un an de différence. Mais après la 3ème je l'ai allaitée, et la dernière je l'ai allaitée mais elle ne voulait plus (*rires*). Elle disait d'enlever.
- **A** : Est-ce que vous avez eu une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
  - **P14** : Non.
- **A** : Actuellement vous allaitez encore votre dernière ?
  - **P14** : Non.
- **A** : Vous les avez allaitées combien de temps chacune ?
  - **P14** : Alors, la première 1 an voir moins, parce que je suis tombée enceinte de la deuxième et je voulais arrêter petit à petit mais elle ne voulait pas en fait. La 2ème je ne l'ai pas allaitée. La 3ème 8 mois, 9 mois, et la dernière 7 mois.
- **A** : Est-ce que vous aviez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ?
  - **P14** : Euh oui. J'étais un peu fatiguée. J'avais des crevasses aussi. Je ne sais pas si c'est ça les difficultés (*rires*).

- **A** : Et est-ce que ça a été difficile d'arrêter du coup ? Le sevrage s'est fait comment ?
  - **P14** : Beh ouai ça a été difficile parce que déjà par rapport aux montées de lait, parce qu'avec ma dernière je voulais lui donner en fait mais elle ne voulait pas. Ça faisait très très mal. Des fois j'essayais de me masser tout ça, mais sans plus. Et sinon non. Après petit à petit. La dernière ça n'a pas été trop difficile, en fait comme elle était bébé je ne lui ai donné que le sein en fait. Je ne lui donnais pas de bibi en fait. Elle était un peu plus dure par rapport aux bibis. Par rapport à la couche tout ça j'ai remarqué que c'était plus dur et que ce n'était pas pareil au sein par rapport aux biberons en fait.
- **A** : Est-ce que vous êtes quand même contente d'avoir allaité vos enfants ?
  - **P14** : Ah oui ! Ça tisse un lien avec l'allaitement.
- **A** : Super. Et est-ce que vous aviez consulté votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé quand vous avez rencontré des difficultés ?
  - **P14** : Euh oui ! J'avais consulté mon médecin traitant. Et il m'avait proposée, parce que j'étais un peu fatiguée, il m'a proposée des vitamines avec du fer tout ça. L'avantage quand on allaite c'est que dès que l'on mange un peu de vitamines, ça passe dans le lait. Donc le bébé du coup est plus robuste.
- **A** : Et comment vous vous organisiez quand vous allaitiez ? Vous aviez une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P14** : Non. Après pour la dernière c'est tout. Parce que pour les autres je n'ai jamais eu le tire-lait. Mais la dernière je l'ai eu, on me l'a proposée en location, mais je ne m'en servais pas. Parce que je faisais l'allaitement à la demande en fait. J'ai essayé de lui proposer des petits bibis quand il ne voulait pas le sein et tout, mais voilà sans plus.
- **A** : Et est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage, sur votre famille, votre mari ? Est-ce qu'il vous fait des reproches à ce sujet ?
  - **P14** : Non. Après des fois c'est vrai que quand on est dehors et tout, ce n'est pas évident. Pour laisser l'enfant et tout. Parce que comme il ne prenait pas les biberons… Dès que je sortais ou que j'avais un rendez-vous je le sentais parce que ma poitrine me faisait mal, et je me disais ça y est, il va se lever (*rires*). Je partais en courant (*rires*). C'était l'alarme (*rires*). Des fois ça coulait malgré le coussinet, je me disais ah ça y est (*rires*). Je ne sais pas si c'est partout pareil mais pour moi c'est comme ça (*rires*).
- **A** : Eh oui les galères des mamans (*rires*). Et est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant pour vous aider un peu plus ? Ou est-ce que vous pensez qu'il n'a pas de rôle dans l'allaitement ?
  - **P14** : Oui, non il n'a pas trop de rôle pendant l'allaitement. Après pour ma première j'ai eu une mauvaise expérience. J'ai eu une sage-femme qui était un peu méchante, et c'était ma première en plus donc j'étais

jeune et tout. Et elle me l'a mise au sein brusquement, et j'ai trouvé ça pas bien en fait. Ma maman était avec moi et je me souviens qu'elle lui avait fait la remarque. Parce qu'en fait dès qu'elle est né elle me l'a mise directement sur le sein, et en fait ma fille avait déjà bu le liquide amniotique. Du coup elle ne l'avait pas vu, et en fait ça m'a fait peur. Quand elle me l'a mise directement sur le sein, je trouvais que la petite devenait bleue, et vous savez il m'est resté cette peur en fait. Voilà par rapport au corps médical en fait. Ça a été brusque. Du coup pour reprendre tout doucement tout doucement ça a été dur. Et après ça y est. Une fois que c'est passé… C'est pour ça que pour la 2ème j'avais plus peur aussi. J'étais fatiguée tout ça mais je n'ai pas voulu revivre la même expérience que pour la première (*rires*).

- **A** : Et si là vous aviez un nouvel enfant, vous l'allaiteriez encore ?
  - **P14** : Oui.
- **A** : Et dernière question, quels conseils vous donneriez aux futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui auraient un petit peu peur justement ?
  - **P14** : Eh ben justement qu'il faut allaiter parce que c'est bien, le lait est à portée de main, surtout le lait des premiers jours le colostrum. Donc ça c'est un avantage qu'ils ont. C'est pur aussi. C'est beau et c'est bon. C'est un médicament aussi on va dire. Et ça tisse un lien. Il ne faut pas avoir peur. Après les premiers jours… Maintenant ça va. Par rapport à ma fille qui a maintenant 11 ans, je trouve que l'on parle plus de l'allaitement, donc c'est plus facile quand même. On a les tire-laits. On a plus de choses mises à disposition justement. C'est bien le cap de l'allaitement. Pour la première par exemple on ne m'a jamais proposé le tire-lait. Je ne connaissais même pas (*rires*). Maintenant, en plus on a les sages-femmes qui viennent nous voir à l'hôpital et qui nous expliquent et vérifient si le bébé prend tout le sein. Ça aussi ça n'existait pas. Pour la première je vous le dis, des fois elle prenait tout, des fois un petit bout (*rires*). Non avec ma dernière j'ai vu la différence. Moi j'encourage les mamans à ne pas avoir peur, elles sont entourées en maternité et tout, c'est super moi je trouve.
- **A** : Super ! Eh bien je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Je vous souhaite une excellente soirée et une bonne continuation.
  - **P14** : merci beaucoup ! A vous aussi ! Je vous en prie et n'hésitez pas !
- **A** : D'accord, merci beaucoup, aurevoir.
  - **P14** : Aurevoir merci.

Entretien patiente 15 (P15) :
Durée de 5 minutes et 43 secondes

- **A** : Alors tout d'abord quel est votre âge ? Votre profession ? Et êtes-vous toujours en activité professionnelle ?
  - **P15** : J'ai 30 ans, je suis cuisinière de métier, et, oui, je suis toujours en activité professionnelle.

- **A** : Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P15** : Euh ici non. Je viens d'arriver à Aubagne donc je n'en ai plus.
- **A** : D'accord. Combien d'enfants avez-vous et quel âge ont-ils ?
  - **P15** : Euh juste un, il a… 16 mois et demi. Voilà, et j'attends le deuxième.
- **A** : D'accord. Qui a suivi la grossesse pour le premier ?
  - **P15** : J'étais à *** donc c'était madame… ***. A ***.
- **A** : C'était une gynécologue ?
  - **P15** : Non, une sage-femme libérale.
- **A** : Et qui suit la grossesse actuelle ?
  - **P15** : Docteur *** à ****. Une gynécologue.
- **A** : Okay. Est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P15** : Euh non, non. J'ai pris ma propre décision.
- **A** : Est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement ?
  - **P15** : Euh… non, mais on nous a donné tous les détails à l'hôpital.
- **A** : D'accord. Actuellement, vous allaitez encore votre enfant ?
  - **P15** : Non, non. J'ai arrêté d'avoir du lait à partir de 6 mois, je n'avais plus de lait.
- **A** : D'accord.
  - **P15** : Plus du tout, bien que je prenne des tisanes, euh… pour en avoir plus, mais je n'en avais plus du tout.
- **A** : D'accord, du coup vous l'avez allaité pendant 6 mois ?
  - **P15** : Voilà ouai.
- **A** : Est-ce que vous aviez rencontré des difficultés en dehors de cela ?
  - **P15** : Non, pas du tout, aucune.
- **A** : Vous êtes quand même satisfaite d'avoir allaité votre enfant ?
  - **P15** : Ah oui c'est sûr.
- **A** : D'accord. Et du coup vous aviez repris le travail pendant que vous allaitiez ? Vous vous organisiez comment la journée ?
  - **P15** : Non, j'avais pris un congé parental.
- **A** : Okay. Pour le prochain enfant, vous avez l'intention de l'allaiter ?
  - **P15** : Oui, j'ai l'intention de l'allaiter aussi ouai.
- **A** : Est-ce que vous avez eu une aide de votre entourage pour vous faciliter l'allaitement ?
  - **P15** : Euh non. Mais je sais que quand j'avais beaucoup de lait, je pouvais utiliser un tire-lait pour le mettre au congélateur.
- **A** : Et est-ce que vous trouvez qu'il y a eu un impact sur votre entourage (votre conjoint, vos collègues de travail, votre famille) ? Est-ce que vous trouvez que votre conjoint l'a bien vécu ou est-ce qu'il vous faisait des reproches ?
  - **P15** : Non, non, ça a été plus ou moins correct. Je n'ai pas eu de remarques quelconques, ni de gêne à l'allaiter en public ou quoi.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis d'un médecin généraliste pendant cette période pour mieux vous orienter,

vous conseiller, répondre à vos questions ? Ou est-ce que vous pensez qu'il n'a aucun rôle dans l'allaitement ?

- **P15** : Je sais que ma sage-femme m'avait déjà bien expliqué, du coup non je n'ai pas eu besoin du médecin généraliste pour m'expliquer la suite quoi. Quand je n'avais plus de lait j'en avais parlé à ma sage-femme. Elle m'a dit que c'est que je ne devais pas en avoir assez. Ça s'est arrêté tout seul, au bout de deux jours. J'ai eu mal, et puis c'est passé.

- **A** : Et dernière question, quels conseils vous donneriez à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en auraient un petit peu peur ?

- **P15** : Bah de pas avoir peur, parce qu'il n'y a pas de raison. Ça apporte plus d'anticorps à l'enfant. Il faut allaiter pour lui apporter plus d'immunité.

- **A** : D'accord. Eh bien je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Je vous souhaite une très bonne soirée.

- **P15** : Je vous en prie. Merci, à vous aussi aurevoir.

- **A** : Aurevoir, merci.

Entretien patiente 16 (P16) :
Durée de 11 minutes et 36 secondes

- **A** : Alors pour commencer quel âge avez-vous ? Quelle est votre profession ? Et est-ce que vous exercez toujours ?

- **P16** : Alors à l'heure actuelle non. Et j'ai 41 ans et je suis assistante maternelle. Voilà. Je n'exerce pas mon travail en fait.

- **A** : D'accord. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?

- **P16** : Oui. C'est docteur…Vous voulez le nom c'est ça ?

- **A** : Non, pas spécialement. Est-il généraliste ou spécialiste ?

- **P16** : Alors… excusez-moi (*interrompue par un de ses enfants, elle lui répond puis reprends*).

- **A** : Il n'y a pas de souci. Est-ce que c'est bien votre médecin généraliste ou est-ce un médecin spécialiste ?

- **P16** : C'est un généraliste.

- **A** : D'accord. Cela fait combien de temps que vous le connaissez ?

- **P16** : Euh… ça fait 5 ans.

- **A** : D'accord. Et vous en êtes proche ? Vous lui faites confiance ?

- **P16** : Oui, oui, il n'y a pas de souci.

- **A** : Combien d'enfants avez-vous et quels âges ont-ils ?

- **P16** : Alors le premier 10 ans, le 2ème 4 ans et le dernier 2 mois, 2mois et une semaine à peu près.

- **A** : D'accord. Vous les avez tous allaités ?

- **P16** : Euh non. C'est-à-dire, une semaine chacun, voilà, et comme mon lait n'est pas monté en fait, j'ai arrêté.

- **A** : D'accord. Qui avait suivi les grossesses ? Un gynécologue ? Une sage-femme ? Votre médecin généraliste ?

- **P16** : Euh gynécologue et sage-femme, les deux.

- **A** : Okay. Et est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P16** : Euh non.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant, ou un autre professionnel de santé ?
  - **P16** : Ma sage-femme me l'a proposé, mais je n'avais pas l'occasion… voilà c'était compliqué.
- **A** : D'accord. Donc du coup vous aviez arrêté l'allaitement parce que vous n'aviez pas assez de lait c'est ça ?
  - **P16** : Voilà c'est ça, oui. Pour mon fils le 3ème, bon j'ai donné un peu plus parce qu'il réclamait. Et j'ai fait un allaitement mixte en fait.
- **A** : Et du coup vous avez rencontré d'autres difficultés ? Vous aviez eu des complications quand vous avez arrêté ?
  - **P16** : Oui. Mais c'est privé, c'est assez compliqué.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous êtes quand même contente d'avoir allaité votre enfant ?
  - **P16** : Ah, très contente. J'avais souhaité l'allaiter un peu plus. Si je peux le faire je le ferai, pas de souci.
- **A** : Vous en aviez parlé à un médecin de vos difficultés pour allaiter ?
  - **P16** : Euh oui, mais j'avais plein de trucs à faire en fait. Et du coup je n'avais vraiment pas le temps. Et comme je suis séparée en fait, c'était un peu compliqué de continuer à voir la sage-femme. J'étais mal organisée. Je n'avais pas de créneau pour moi, pour qu'elle vienne à la maison me montrer. En fait c'est pour ça, voilà. Si j'appelais la sage-femme pour qu'elle vienne m'aider un petit peu elle pouvait le faire, il n'y avait pas de souci. Mais c'est que j'ai plein de choses en ce moment. Des rendez-vous… ce qui fait que c'est complet, complet, complet. Voilà.
- **A** : Et votre entourage proche, vos parents, vos amis, n'ont pas pu vous aider ?
  - **P16** : Je n'ai pas ma famille ici. J'ai mes amis qui sont occupés avec leurs enfants, avec leurs vies. On se retrouve de temps en temps, mais ils ne vont pas venir à la maison me montrer tellement ils sont occupés.
- **A** : Et votre ancien conjoint vous avait fait des reproches pendant l'allaitement ? Ou est-ce qu'il l'avait bien vécu ?
  - **P16** : Euh de toute façon c'est compliqué. Si je vous raconte ça va durer des heures. C'est comme si je n'avais pas d'homme dans ma vie. Voilà, c'est très compliqué. Si je vous raconte… c'est une longue histoire en fait.
- **A** : Et quand vous avez arrêté d'allaiter, vous avez arrêté d'un seul coup ? Ou vous l'avez fait progressivement ?
  - **P16** : Euh non ce n'est pas que j'ai arrêté d'un seul coup. C'est que je n'ai pas vraiment…. C'est que j'assume les trois enfants, je suis seule, il faut faire un équilibre entre les enfants en fait. Il n'y a que le soir que j'ai le temps de lui donner le sein, ou quand les enfants sont à l'école en fait. Mais maintenant pendant les vacances, c'est vraiment compliqué.

Parce que si je lui donne le sein, qui va s'occuper des autres ? J'ai un enfant de 4 ans qui réclame beaucoup de choses, il faut que je sois disponible. Il n'y a personne dans la maison, il n'y a que moi. Voilà, c'est pour ça que je n'ai pas pu continuer à allaiter. C'était vraiment mon rêve en fait. Mais je suis toute seule, c'est très compliqué.

- **A** : Et est-ce que vous pensez que le médecin généraliste peut avoir un rôle dans la période d'allaitement pour aider ou vous pensez que ce n'est pas du tout dans ses fonctions de le faire ?
  - **P16** : Là il n'y a pas de souci. Ils m'ont montré à l'hôpital. Ma sage-femme aussi me l'a montré. Voilà c'est compliqué. Moi j'aimerais bien allaiter, mais à côté de moi j'ai un enfant de 4 ans. L'autre, mon fils de 10 ans arrive à faire les choses seul, à se débrouiller un petit peu. Mais à 4 ans c'est compliqué.
- **A** : Et du coup, dans d'autres conditions, si vous aviez quelqu'un pour vous aider etc. si vous aviez un 4ème enfant, vous l'allaiteriez ?
  - **P16** : Euh oui. Même pour le dernier. Je souhaiterais d'avoir un petit créneau pour l'allaiter en fait. Mais voilà, moi je vais vous expliquer, il n'y aura pas de 4ème enfant. C'est une époque très douloureuse (sa dernière grossesse). Je ne peux pas vous raconter, il y a mon enfant juste à côté qui peut tout entendre. La dernière grossesse était une grossesse compliquée.
- **A** : D'accord. Alors j'ai juste une dernière question. Quels conseils vous donneriez aux mamans qui voudraient allaiter mais en auraient un petit peu peur ?
  - **P16** : Euh peur ? Pourquoi peur ?
- **A** : Qui auraient peur d'allaiter, d'avoir des complications, de ne pas avoir assez de lait par exemple.
  - **P16** : Je conseillerais aux femmes qui ont une belle vie, un conjoint présent à leur côté d'allaiter jusqu'à 1 an, 2 ans, 3 ans. Jusqu'à ce que l'enfant arrête tout seul. Mon rêve c'était d'allaiter mes enfants. Mais moi je suis toute seule en fait. Ce n'est pas la même chose en fait. Voilà, malheureusement on ne peut pas faire autrement. Mais voilà, c'est compliqué. Si elles peuvent le faire, franchement c'est le bonheur. C'est naturel, qu'il grandisse avec un bon produit. C'est important pour la croissance aussi. Mais même si je donne le biberon, j'ai énormément d'amour pour mes enfants. Je ne trouve pas trop de différence parce que je suis très complice avec eux, je dialogue avec mes enfants, on partage beaucoup de choses en fait. Il manque l'allaitement. Quand j'avais du lait le premier jour j'étais la plus heureuse. Je me disais, j'espère que je vais y arriver, que j'aurais un peu plus d'aider pour continuer à allaiter mon enfant. Mais malheureusement c'est très, très compliqué. Je suis mal entourée… sans famille, je n'ai personne. Je n'ai que mes enfants. C'est très compliqué.
- **A** : En tout cas je vous remercie d'avoir répondu à mes questions. Je vous souhaite beaucoup de courage, et j'espère que tous vos soucis se régleront rapidement et que vous trouverez bientôt la bonne personne sur qui compter.

- **P16** : Merci beaucoup ! Je suis aidée par la sage-femme. Je n'ai même pas eu le temps de faire ma rééducation tellement je suis occupée avec les vacances des enfants, les rendez-vous. J'espère plus allaiter. C'est vraiment la seule chose importante et que j'encourage à faire pour les autres mamans, c'est d'allaiter leurs enfants.
- **A** : D'accord. Je vous remercie.
- **P16** : Je vous en prie et vous souhaite une bonne soirée.
- **A** : Merci, à vous aussi, aurevoir.
- **P16** : Aurevoir.

Entretien patiente 17 (P17) :
Durée de 11 minutes et 33 secondes

- **A** : Alors tout d'abord quel est votre âge, votre profession, et est-ce que vous êtes toujours en activité professionnelle ?
- **P17** : Euh oui. Alors j'ai 33 ans, je suis esthéticienne.
- **A** : Okay, et vous travaillez toujours actuellement ?
- **P17** : Euh oui. Je travaille dans l'esthétique, mais je suis esthéticienne.
- **A** : Okay. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
- **P17** : Euh oui le Dr ***.
- **A** : C'est bien votre médecin généraliste, pas un médecin spécialiste ?
- **P17** : Non, non, c'est un médecin généraliste.
- **A** : Ça fait longtemps que vous le connaissez ?
- **P17** : Euh oui, oui, oui, ça ne fait pas loin de 20 ans qu'elle s'occupe de nous.
- **A** : D'accord. Du coup vous en êtes assez proche ?
- **P17** : Ah oui, oui, oui.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous et quels âges ont-ils ?
- **P17** : Alors j'en ai deux. Y en a un qui va faire 10 ans, et le tout petit va bientôt faire 3 ans.
- **A** : Qui avait suivi les grossesses ?
- **P17** : Euh le docteur *** (gynécologue- obstétricienne).
- **A** : D'accord. Et est-ce que quelqu'un vous avait encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
- **P17** : Euh pas vraiment. C'était une décision de moi-même. Pour l'un et l'autre je n'ai pas eu vraiment… Enfin oui par les connaissances où l'on dit « oui c'est bien d'allaiter ». Enfin, y en a qui ne veulent pas mais bon. Non, non, c'était une décision vraiment personnelle pour arrêter, pour commencer, et pour tout le reste.
- **A** : Et vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
- **P17** : Non pas du tout.
- **A** : D'accord. Et actuellement vous allaitez encore le dernier ?
- **P17** : Non, non, non.
- **A** : Vous les avez allaités combien de temps tous les deux ?
- **P17** : Euh j'ai allaité deux mois et demi pour le grand, et un petit mois pour le dernier.

- **A** : Vous aviez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ?
  - **P17** : Euh oui et non. Le grand c'est plutôt… Il tétait bien mais il ne prenait pas assez de poids, donc en fait on m'a conseillée de faire moitié biberon et moitié… enfin de tirer mon lait et de donner aussi le biberon (de lait artificiel). Du coup, j'ai dit « s'il prend le biberon, j'arrête quoi ». Donc j'ai tiré un peu mon lait, et puis après j'étais passée directement au lait… enfin au biberon. Et le tout petit, le dernier, c'est vrai que j'ai eu plus de difficultés. Il n'arrivait pas à prendre le sein, il est né en plein mois de juillet, 40 degrés, c'était très compliqué quoi. Voilà. Je n'avais vraiment pas l'envie de continuer plus quoi. Voilà. Et pour lui pareil, il ne prenait pas forcément beaucoup de poids. Donc un peu de difficultés, oui quand même *(rires).*
- **A** : Et du coup vous en aviez parlé avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé pour vous aider ?
  - **P17** : Un petit peu avec le pédiatre et mon médecin traitant. Euh sans plus. Par contre, il y avait eu une sage-femme qui était venue à la maison 3 jours après que je sois rentrée. Ce que je n'avais pas eu pour le grand d'ailleurs. Et elle m'avait pas mal parlé de l'allaitement, son fonctionnement, elle m'avait donné quelques conseils. Ça oui, mais c'était une sage-femme, ce n'était pas mon médecin traitant. Et c'était elle qui m'avait posé des questions. Ce n'était pas forcément moi qui lui en avais posé.
- **A** : Et comment vous vous organisez au cours de cette période-là ? Vous travailliez ?
  - **P17** : Non, je ne travaillais pas du tout ni pour le grand ni pour le petit puisque ça rentrait dans les mois de congé maternité.
- **A** : D'accord. Et vous allaitiez à quel rythme ? C'était à la demande ou à des horaires fixes ?
  - **P17** : Alors le grand c'était toutes les 3 heures. Si je me rappelle bien, parce que c'était il y a un petit moment. Mais c'était à peu près ça. Pour le petit, aucun rythme. La catastrophe (*rires*). C'était à la demande. Des fois toutes les deux heures, des fois toutes les heures. C'était un peu à la demande quoi. Pas très organisé on va dire.
- **A** : Et est-ce que vous aviez une aide de votre entourage ?
  - **P17** : Non.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous savez comment l'ont vécu votre conjoint et votre entourage proche ? Est-ce que l'on vous a fait des reproches ou au contraire est-ce que ça s'est bien passé ?
  - **P17** : Non ça s'est plutôt bien passé. Non, non, pas de reproches. Non, non ça s'est très bien passé. Il m'a soutenu dans mes choix, dans ce que je voulais faire. Il m'a dit tu veux arrêter on arrête (*la patiente parle de son compagnon*). Voilà quoi. C'est moi vraiment qui a décidé et il a très bien vécu ça quoi.
- **A** : Super. Et du coup est-ce que vous êtes quand même satisfaite d'avoir allaité votre enfant même si c'était sur une courte période, ou si vous aviez un autre enfant vous ne l'allaiteriez pas du tout ?

- **P17** : Euh, non, non je ne regrette pas du tout. Si j'avais un 3ème enfant je recommencerais (*rires*). Même si c'est que pour une semaine. Je recommencerais à essayer d'allaiter, même si ce n'est que pour un mois ou deux. Je ne regrette pas du tout.
- **A** : Et pour le sevrage du coup il n'y a pas eu de difficulté particulière ? Vous avez arrêté du jour au lendemain ou progressivement ?
- **P17** : Beh le grand, ça s'est fait plus ou moins progressivement mais assez rapidement. Comme je tirais mon lait, c'est vite passé. Ça a peut-être duré une petite semaine. Même pas 10 jours quoi. Et par contre le tout petit ça s'est fait d'un seul coup quoi. Du jour au lendemain il est passé au bibi. Mais ça a été compliqué. Il a fallu changer 3 fois de lait. C'est vrai qu'avec le recul je regrette un peu de ne pas avoir plus insisté. Là on a eu un peu de difficulté à trouver le bon lait, pour éviter le mal de ventre et tout ça quoi.
- **A** : D'accord. Est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant pendant cette période pour mieux vous aider, vous conseiller, vous aider à continuer d'allaiter plutôt que d'arrêter ?
- **P17** : Euh oui ça m'aurait vachement aidé. Après de mon médecin traitant je ne sais pas, mais de quelqu'un oui. C'est vrai qu'avec la sage-femme notamment qui était venue c'était quand même rassurant, on pose les questions… Oui j'aurais peut-être plus continué si j'avais eu plus de conseils. Peut-être que si je les avais eus quand même je n'aurais pas allaité longtemps (*rires*).
- **A** : Oui peut-être. Et du coup vous pensez que le médecin généraliste n'a pas de rôle prépondérant dans l'allaitement par rapport aux sages-femmes etc. ?
- **P17** : Oui, oui, complètement. Il peut être là je pense. Et encore, j'ai une femme qui est très gentille très douce. Enfin voilà, très à l'écoute. Mais après, oui c'est quand même plus le rôle des sages-femmes je pense.
- **A** : D'accord. Et dernière petite question. Quel(s) conseil(s) vous donneriez à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui auraient un petit peu peur ?
- **P17** : Euh… Alors là… je… De faire ce dont elles ont envie. De ne pas avoir peur, d'essayer, d'être patientes. Y a tellement de choses à dire que je ne sais pas (*rires*). La première chose que je dirais, c'est que c'est quelque chose d'assez unique. Et que même si on en a peur il faut quand même essayer. C'est quand même beau. Si après il y a des difficultés c'est quand même bien de tenter le coup quoi. Voilà. C'est une relation quand même particulière avec son enfant. Donc c'est quand même bien de savoir ce que c'est quoi. Voilà.
- **A** : Super ! Eh bien merci beaucoup d'avoir répondu à toutes mes questions.
- **P17** : Mais de rien (*rires*) !
- **A** : (*rires*) Bon courage et bonne continuation !
- **P17** : (*rires*) Merci vous aussi, au revoir !

Entretien patiente 18 (P18) :
Durée de 9 minutes 26

- **A** : Alors tout d'abord quel est votre âge, votre profession, et êtes-vous toujours en activité professionnelle ?
  - **P18** : Alors j'ai 30 ans et je suis mère au foyer.
- **A** : Très bien. Est-ce que vous avez un médecin traitant déclaré ?
  - **P18** : Oui.
- **A** : D'accord. C'est un médecin généraliste ou spécialiste ?
  - **P18** : Un médecin généraliste.
- **A** : Cela fait combien de temps que vous le connaissez ?
  - **P18** : Depuis mon arrivée… je suis arrivée au mois de mai, donc je ne sais pas ça fait 8 mois je crois, quelque chose comme ça.
- **A** : D'accord. Vous en êtes assez proche, ou c'est peut-être encore un peu trop frais ?
  - **P18** : Euh non. En même temps je ne le consulte pas tous les jours. Mais en tout cas je suis satisfaite du médecin.
- **A** : Combien d'enfants avez-vous et quels âges ont-ils ?
  - **P18** : J'en ai 4. J'en ai un qui a 11 ans, un qui a 8 ans, un qui a 6 ans, et la dernière qui a 14 mois.
- **A** : Vous les avez tous allaités ?
  - **P18** : Tous oui. Mais pas tous pendant la même durée quoi.
- **A** : Vous les avez allaités combien de temps chacun ?
  - **P18** : Alors pour la plupart je les ai allaités 1 an. Et la 2ème que 3 ou 4 mois.
- **A** : Donc le petit dernier vous ne l'allaitez plus du tout ?
  - **P18** : La dernière si, je l'allaite encore.
- **A** : D'accord. Et elle a 14 mois vous m'avez dit ?
  - **P18** : Oui.
- **A** : Ça marche. Qui avait suivi la grossesse ? Est-ce que c'était à chaque fois un gynécologue, une sage-femme… ?
  - **P18** : Plutôt gynécologue.
- **A** : D'accord. Et est-ce que quelqu'un vous a encouragé à allaiter, à arrêter d'allaiter, ou au contraire à ne pas allaiter du tout ?
  - **P18** : Euh non.
- **A** : Vous aviez bénéficié d'une consultation sur l'allaitement avec votre médecin traitant ou un autre professionnel de santé ?
  - **P18** : Pas du tout. Pour moi c'était naturel d'allaiter.
- **A** : Et est-ce que vous aviez rencontré des difficultés pendant l'allaitement ?
  - **P18** : Non.
- **A** : Non, pas spécialement ?
  - **P18** : Non. Après, juste dans les débuts avec les crevasses, mais bon je pense que toutes les nouvelles allaitantes y ont eu droit.
- **A** : Et quand vous avez arrêté ça a été pour quelles raisons ?
  - **P18** : En général parce que j'avais plus trop de lait. Après pour la 2ème c'est celle que j'ai allaité le moins pour des raisons de santé en fait.

J’avais une myocardiopathie et du coup c’est vrai que c’était volontairement que j’ai arrêté.

- **A** : Et à quel rythme vous allaitez ? Est-ce que c’est plutôt à la demande ou à horaires fixes par exemple ?
  - **P18** : A la demande.
- **A** : Vous êtes quand même satisfaite d’avoir allaité tous vos enfants ?
  - **P18** : Ah oui, oui.
- **A** : Et est-ce que vous aviez parlé à votre médecin traitant de vos difficultés lorsqu’à la fin vous n’aviez plus de lait, ou lorsque vous aviez des crevasses ? Vous aviez consulté ?
  - **P18** : Pour les crevasses oui, j’avais consulté. Il m’avait conseillé de mettre mon propre lait sur du coton, ou sur des coussinets. Ou alors c’était des espèces de compresses grasses, je ne me souviens plus du nom.
- **A** : Et ça qui vous l’avait conseillé ? C’était le médecin traitant ?
  - **P18** : Oui.
- **A** : Est-ce que vous aviez eu une aide de votre entourage pour vous faciliter l’allaitement ?
  - **P18** : Pas du tout.
- **A** : Est-ce que vous trouvez qu’il y a eu un impact sur votre entourage proche ? Votre conjoint ? Vos autres enfants ? Est-ce qu’on vous a fait des reproches ? Est-ce que vous pensez qu’ils l’ont bien vécu ?
  - **P18** : Alors mon conjoint très bien, par contre, c’est vrai dans l’entourage, moins. Il y en a beaucoup qui ont une mauvaise image de l’allaitement. Mais maintenant, moins car il y a un retour justement de l’allaitement.
- **A** : Du coup quand vous avez sevré vos enfants, quand vous avez arrêté d’allaiter, il n’y a pas eu de difficultés ? Notamment pour la 2ème du coup, pour qui c’était volontaire ?
  - **P18** : En fait j’ai fait un sevrage progressif. Du coup vu que j’ai vu qu’elle avait une facilité à prendre le biberon, du coup ça allait. Pour les autres, c’était un peu plus compliqué parce que c’était à la demande et ils avaient plus d’un an. C’était un peu plus dur.
- **A** : Est-ce que vous auriez eu des attentes vis-à-vis de votre médecin traitant pour mieux vous conseiller, vous aider ? Ou est-ce que vous pensez qu’il n’a pas un de rôle prépondérant pendant la période d’allaitement ?
  - **P18** : Je ne me suis pas posé la question.
- **A** : D’accord.
  - **P18** : Après d’un point de vue personnel, je trouve que l’on ne parle pas assez de l’allaitement. Après ça dépend des maternités. Y en a qui conseillent d’allaiter, qui vont être là pendant l’allaitement, et puis d’autres maternité qui ne vont pas du tout être dans la même optique. Je parle par exemple pour mon premier. J’ai eu mon premier à 18 ans. Je garde un mauvais souvenir de la maternité, surtout en ce qui concerne la première mise au sein. Après pour les autres ça a été

différent, on m'a donné de bons conseils. Et puis pour la dernière c'est pareil.

- **A** : Okay. Et du coup si vous aviez un 5ème enfant vous l'allaiteriez encore ?
  - **P18** : Oui.
- **A** : Et dernière petite question, quels conseils vous donneriez à des futures mamans qui souhaiteraient allaiter mais qui en auraient un petit peu peur ?
  - **P18** : Euh de persister (*rires*). L'allaitement, ça rapproche énormément des enfants, ça créé un lien. Je ne sais pas comment expliquer ça… c'est spécial en fait un allaitement. Ça créé vraiment une osmose entre la mère et l'enfant. Et en plus des bienfaits de l'allaitement. Je pense qu'il faut encourager les mères à allaiter. Même quand elles sont en difficulté, il faut les aider, trouver des solutions pour leur permettre d'allaiter. J'ai beaucoup entendu des mamans qui disaient qu'elles n'avaient pas assez de lait. Et, elles pensent ne pas avoir assez de lait, mais la nature est bien faite. Et on a suffisamment de lait pour notre enfant. Après c'est sûr que ça demande plus de temps, on doit être beaucoup plus disponible pour allaiter. Il y a des contraintes on va dire. C'est sûr que si la personne travaille c'est plus compliqué.
- **A** : Et oui, il faut s'organiser etc.
  - **P18** : Exactement. Mais ce n'est pas impossible. Il y a toujours une possibilité d'allaiter.
- **A** : D'accord. Eh bien je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions.
  - **P18** : Il n'y a pas de souci !
- **A** : Je vous souhaite une excellente soirée.
  - **P18** : Merci à vous aussi, au revoir !
- **A** : Au revoir !

SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les moeurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.

ORDRE NATIONAL DES MÉDECINS
Conseil National de l'Ordre